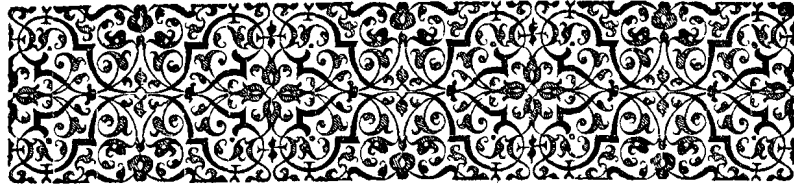




A V R O Y.

SIRE. Quand sur la mer il se fleue un orage
Et que la Nef alors semble perir aual
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
Il s'employe au Timon, il traueille au cordage,
De termes plains d'espoir il est tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun s'efforçant, eschappent le Naufrage.
C'est ainsi qu'Æneas les Nauchers consoloit:
Et comme entre les feuz que par la France on void
Sire je voudrois bien vous voir reprendre aleine,
Vous offrant ce labour non egal au Troyen,
Louable Toutcfoys si avec son moyen,
Vne seule heure au jour je charme votre peine.



A S E S A M I S.

*V*ous Messieurs honorez *V*ous mes treschers *A*mis
*Q*ui m'avez stimulé de produire en lumiere
*C*e mien petit labeur: *S*uiuant votre priere
*E*s mains de l'*I*mprimeur de nouveau je l'ay mis.

*S*i donc il est prisé, à vous en soit remis
*L*e principal honneur: *E*t si par le contraire
*D'*aucuns il est blasmé je vous pry ne vous taire
*D*effendre le deuez contre ses ennemis.

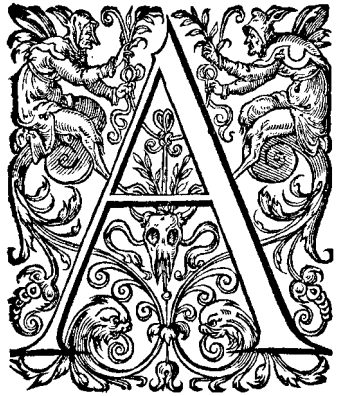
*V*a donc mon *L*abeur, suy tous ceux qui t'aymerõt:
*I*e voy bien que tu crains quelque *C*eremonie,
*V*a va ne t'esbahy de ceux-la qui diront.

*C*e *C*osteley n'a pas d'un tel contrepoint.
*I*l n'a pas de cestuy la pareille harmonie,
I'ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.

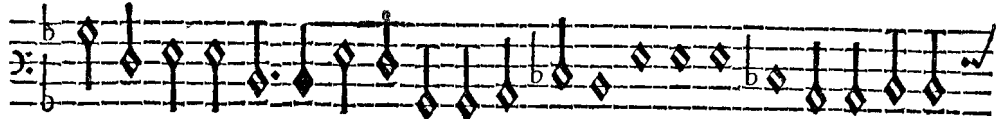


B A S S V S.

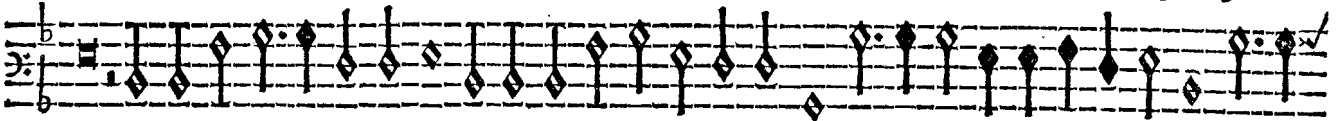
3



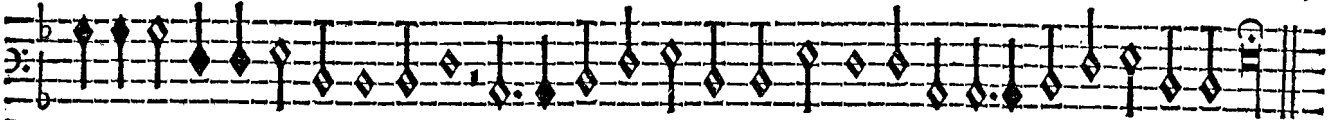
Llez mes premieres amours, Allez je ne vous veux plus suiure Vous me re-



fusiez le secours Qui fait l'amant fidelle viure: Allez j'ay trop congnu voz



tours, Aprochez mon amour seconde N'ufez point vers moy de rigueur Venez-ça ma mignonne blonde Je n'ay-



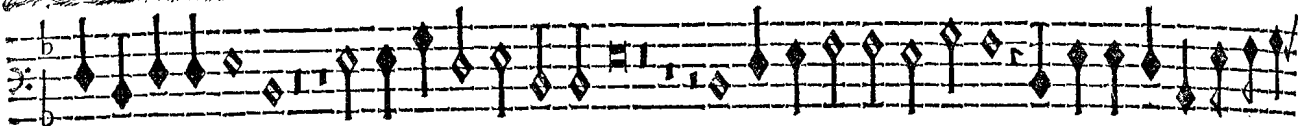
me que vo^e en ce monde Baifez moy Baifez moy & prenez mon cœur. Baifes moy & prenez mon cœur.

A ij

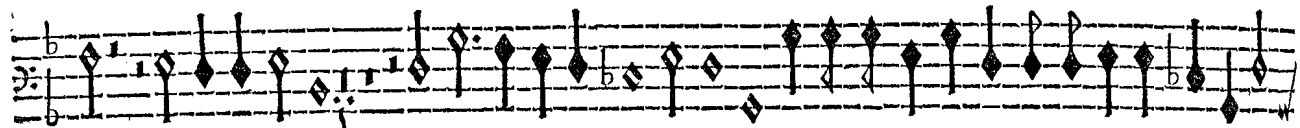
C O S T E L E Y .



Ais que sert la richesse à l'homme, Qui jouyr ne sçait de son bien, A travail-



il se consume Et d'icy bas n'emporte rien, Vn autre jouyra du sien, De travailler franc & deli-



ure franc & deliure Apren donc à jouyr du tien Resjouir se faut Resjouir se faut & bienvi-



ure. Resjouir se faut & bien viure.

26

Apren donc

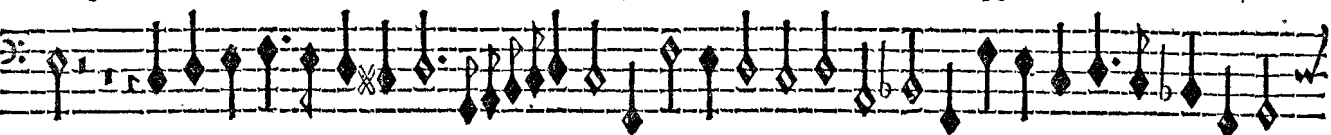




Y de beauté vo⁹ estiez moins parfaite Pour prédre vn peu de mon affection l'au-



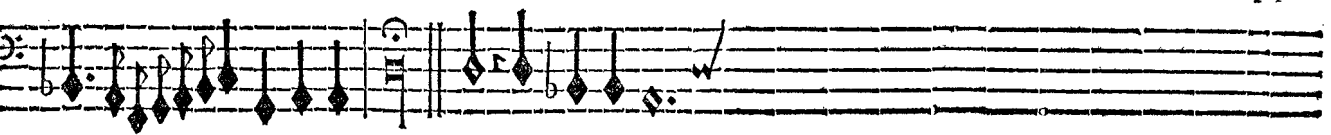
roys plustost le bien que je souhaitte Et vous auriez plus de perfection Car approchant de mō intenti-



on, Et en fuyant l'amoureuse estincel- le Vous acquerriez vne gloire vne gloire im- mortel-



le D'auoir vaincu la fiere cruaute, Telle beautéferoit l'amour plus belle Et telle amour plus



ay- mer la beauté, Et telle amour

C O S T E L E Y .



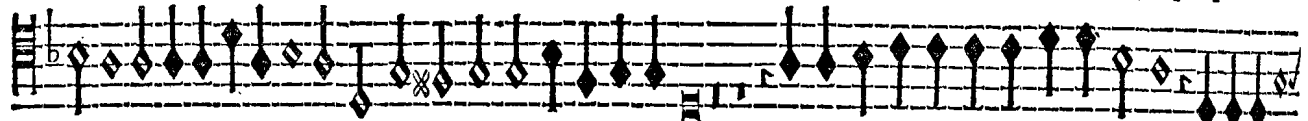
N usurier enterra son auoir Souz vn buissō craignāt de le despēdre Souz vn buis-



son craignāt de le despēdre Vn malheureux réply de desespoir En ce lieu la tout



faché se vint rendre En tout faché se vint rédre Ayant cordeau à propos pour se



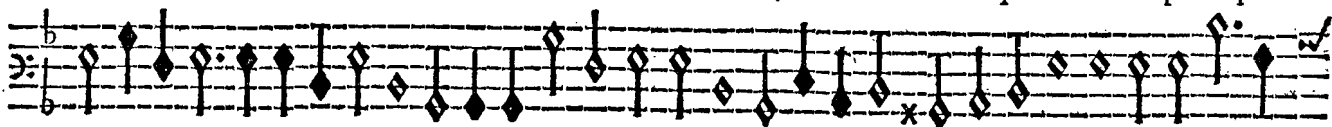
pendre à Void le tresor peschāg'à son licol L'usurier vient qui ne trouua que prendre.



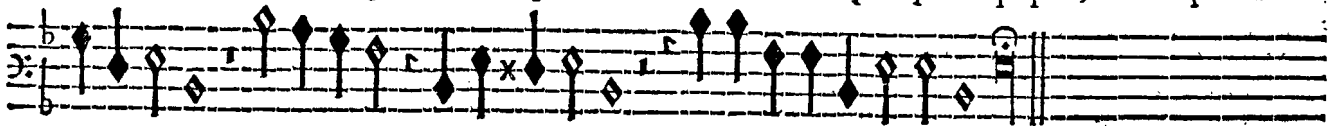
Fors le cordeau se pendit par le col se pendit par le col se pendit par le col.



E veux aymer ardemment Aussi veu-je qu'egallement On m'ayme d'une amour ardante
Les amantz si froitz en esté Admirateurs de chasteté, Et qui morfondus petrarquisent

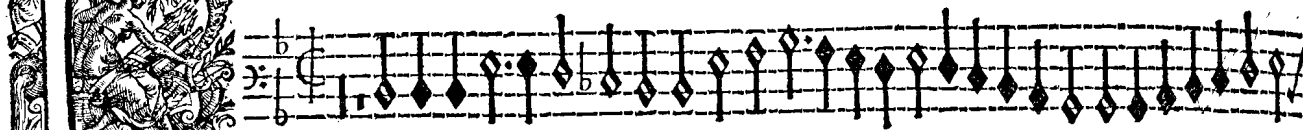


Toute amitié froidement fente Qui peut dissimuler son bien Ou taire son mal ne vaut rien Car faire en amour
Sôt toujours sotz car ilz m'esprisét, Amour qui de sa nature est Ardant & prompt & a qui plait, De faire q'une a-



bonne mine De n'aymer point c'est le vray signe De n'aymer poit c'est le vray signe.
mitié dure Quand elle tient de sa nature. Quand elle tient de sa nature.

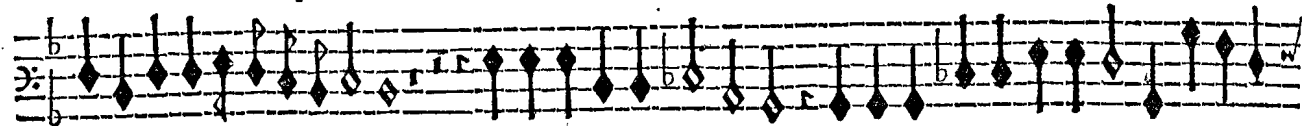
C O S T E L E Y .



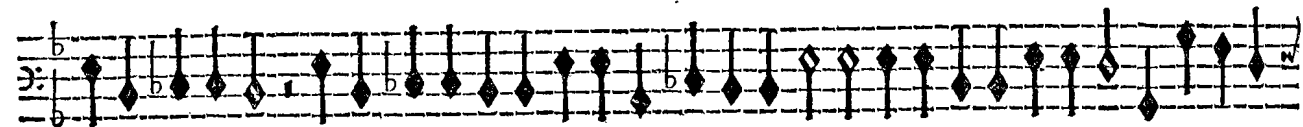
A terre les eaux va buuant L'arbre la boit par fa ra-



cinc La mer esparfe boit le vent Et le soleil boit la marine Le Soleil



est beu de la lune Tout boit soit en haut ou en bas Suiuant ceste reigle cõmune Pourquoi donc



ne burons no^o pas ne Pourquoy dõc ne burõs no^o pas Suiuant ceste reigle cõmune Pourquoi dõc



ne burons no^o pas. ne Pourquoy dõc ne burõs no^o pas.

B A S S V S.



Hasſés ennuy & toute deſplaiſance Dequoy fert dueil dequoy fert

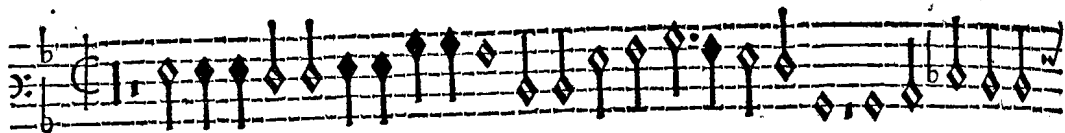
dueil en l'eſprit des humaís Les vitieux Les vitieux n'ont de bien joiuíſſance. Et de chagrin Et de cha-

grin à toute heure ſót plains Rion danſon Rion danſon Rion danſon chaſſó ces inhumains chaſſó chaſſó chaſ-

ſon ces inhumains Fuyon le mal Fuyon le mal ſuijon qui bien deſire Vien robinet robinet pren margot

par les mains Deffédu n'eſt chäter dáſer & rire. chanter danſer & rire. chanter danſer & rire. Vien

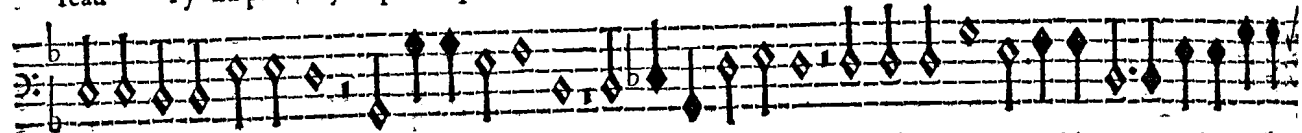
C O S T E L E Y .



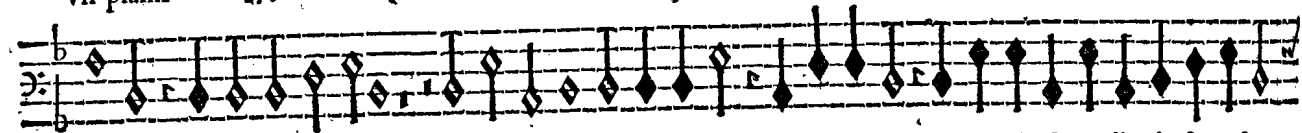
Y du plaisir q mille ennuis attire Meurtrier du cors & de lamebour-



reau Fy du plaisir Fy du plaisir qui les homes martyre, Fiel demeure au Pandorin vaiffeau, l'ay



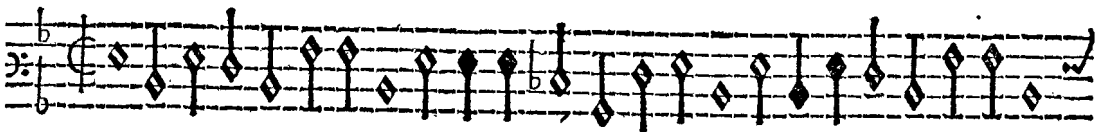
vn plaisir bié pl^s fein & nouveau bien Bié qu'un ennuy au vitieux au vitieux il



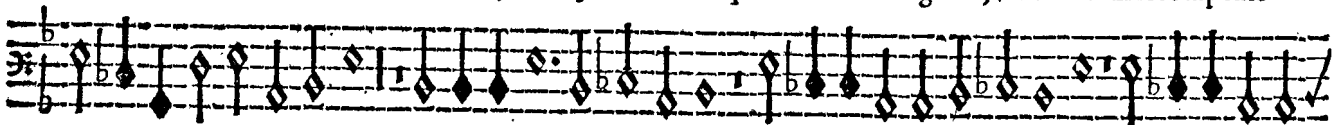
semble: Mais quād énuuy seroit ce plaisir beau l'ay d'vn ennuy mille plaisirs mille plaisirs mille plaisirs ensem-



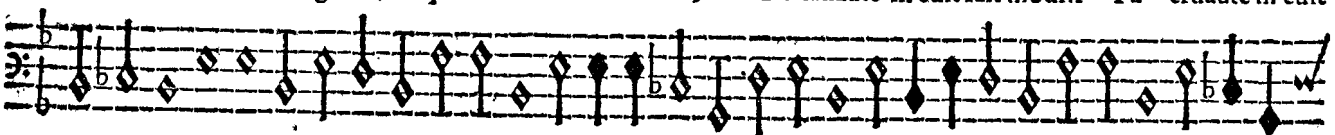
ble l'ay d'vn ennuy l'ay d'vn ennuy mille plaisirs mille plaisirs mille plaisirs ensemble.



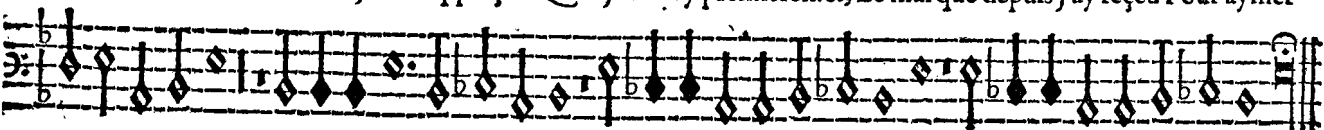
As je n'eusse jamais pensé Dame qui cause ma langueur, De voir ainsi recompensé



Mon seruire d'une rigueur, Et qu'en lieu de me secourir, Ta cruauté m'eust fait mourir Ta cruauté m'eust

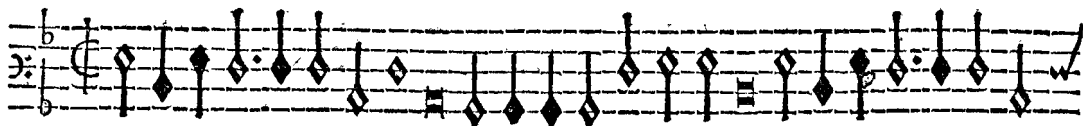


fait mourir Si fortuné j'eusse apperceu Quand je te .vy premieremét, Le mal que depuis j'ay receu Pour aymer

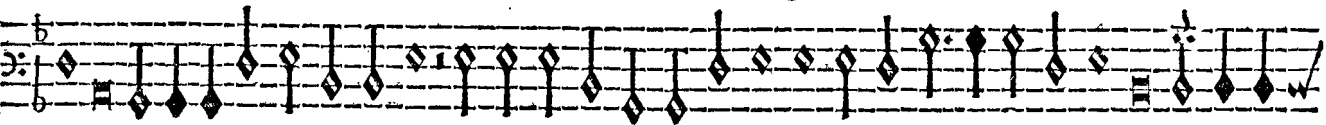


trop loyallyment, Mon cœur q'frâc auoit vescu, N'eust pas esté si tost vaincu.

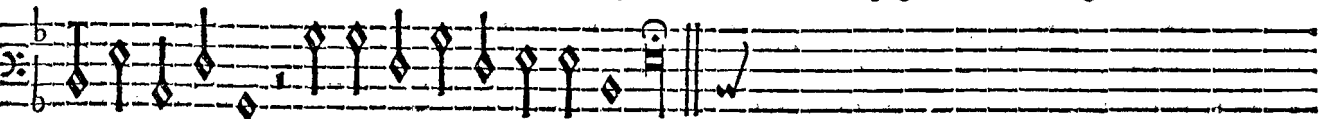
26



I quelque' ennuy sur moy l'asséble Er au Seigneur j'aye recours. Mille hōmes alors mis en-



semble Ne me feroyét chāger de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accompagné seul de fa grace. Je ne veux

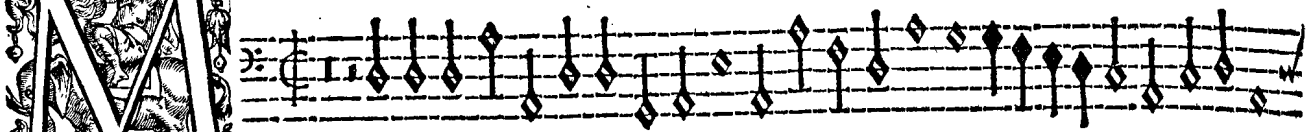


point d'autre secour Pour me faire gagner la place.

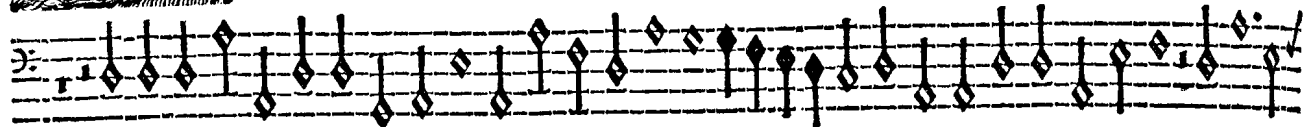


m'eu Guillot He donnez m'è Guillot je vous en prie He donnez m'è guillot je vous en prie.

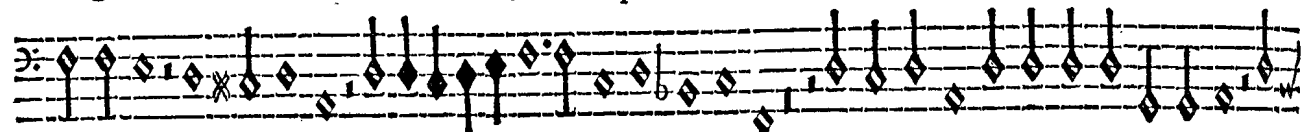
C O S T E L E Y .



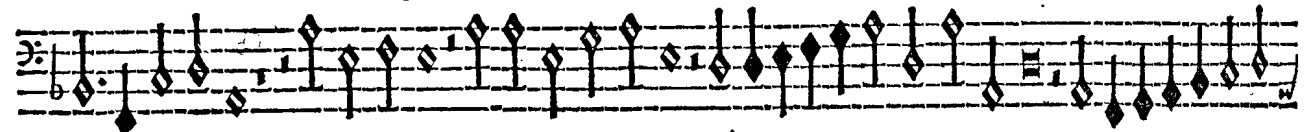
Vfés chantez le loz de la Princeſſe, Que vous voulez ſeruir incessamment



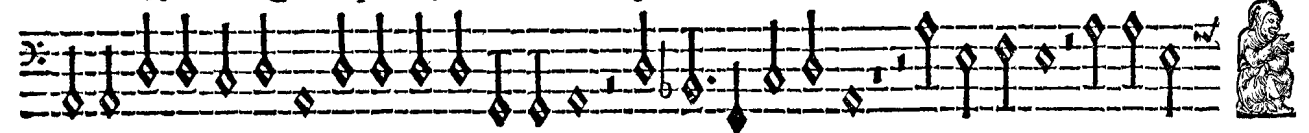
Chantez le bruit de ſa vertu fans ceſſe, De ſon eſprit & diuin jugement Chantez celuy qui tresfi-



dellement La fert auſſi Et qu'a-mour en repos Les vueille mettre eux deux ſi longuement eux

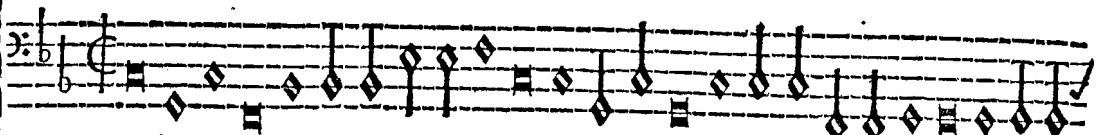


Qu'autre que moy ne ſoit leur atropos ne. ne ſoit leur

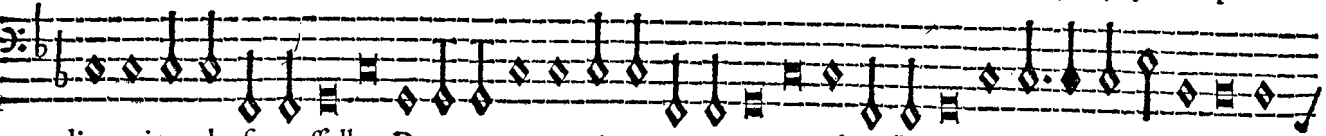


atropos Les vueille mettre eux deux ſi longuement. eux Qu'autre que moy ne ſoit leur

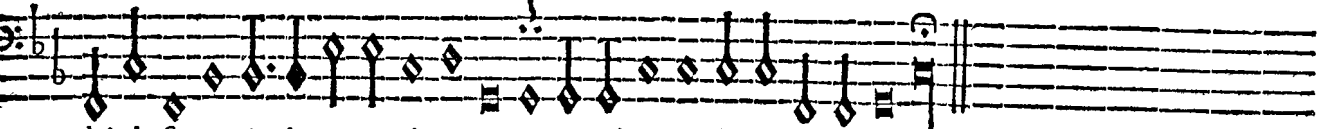




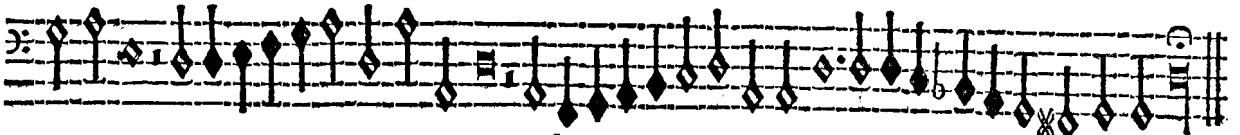
E plains le tems de ma jeunesse folle Je plains le jour que je fuz à l'escolle De ce faux
 Je plains la loy que de luy j'ay reçeuë, Je plains q̄ quād injuste je l'ay sçuë Ma peine en-





dieu qui tous les siens affolle, De.   Je plains l'amour qu'il à de moy tirée. Je
 cor' je n'ay point apperceuë, Ma. Voila mô dueil & ce qui me tourmente Mais



plain la foy que ie luy ay juré- e: Et que plustost ne l'en ay retiré- e.
 j'ay depuis cōpris vne' autre' atten- te. En lieu tāt leur q̄ ma foy s'en contente.

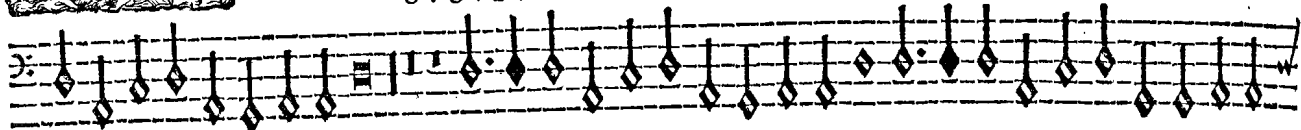


atropos ne.  ne soit leur atropos. ne soit  leur atropos.

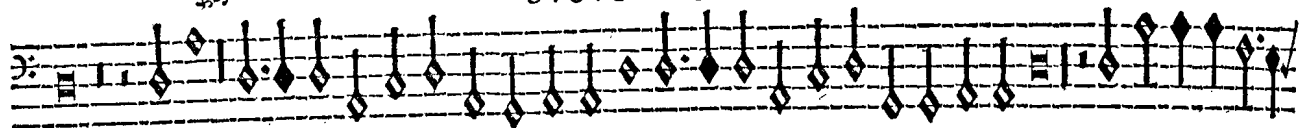
C O S T E L E Y.



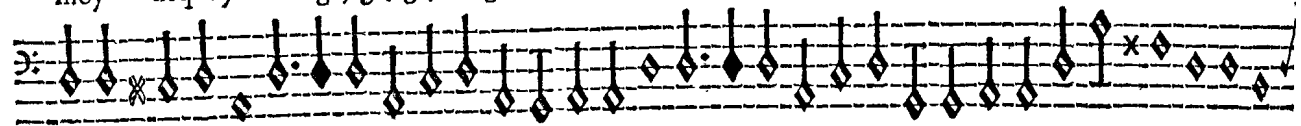
Llon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Suyuez moy al.



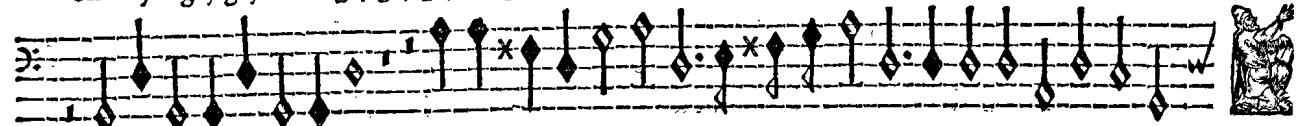
Allon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Suyuez



moy dequoy? Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres suyuez moy Et moy Plañ hanapluy

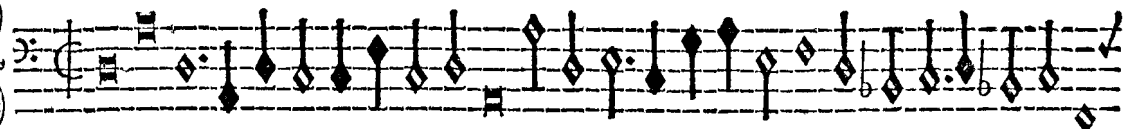


offiray gay gay Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foiez legeres fuiuez moy, Ho ho Paix la paix.

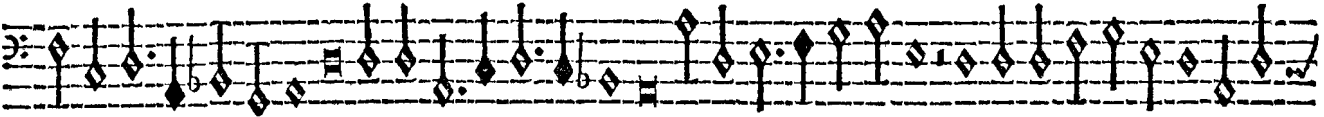


paix la je le voy je le voy Il tette bien sans le doigt le petit Roy Allon gay gay gay Bergeres

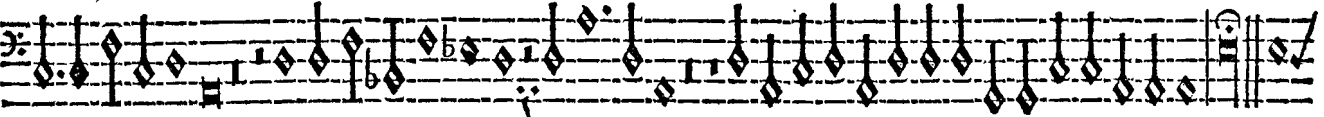




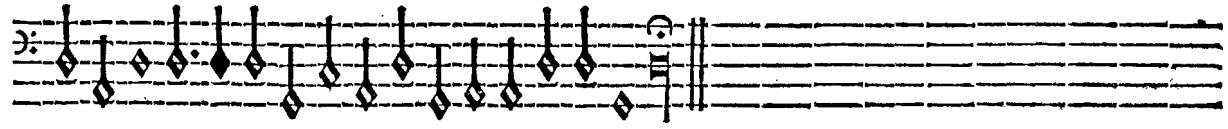
Mour amour amour tu fais de noz cœurs A ton gré & fantafie, Tu les repais de rigueur



Puis foudaï de courtoysie Et de fiel & d'ambrosie Qui fôt contraires liqueurs Tu fais les vaïcus vaïqueurs Tu e-

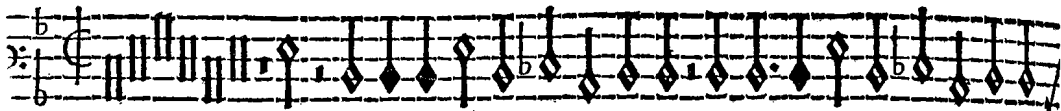


xalte & humilie Bref en plairirs ou labeurs Amour tu lie & deslie tu lie & deslie. & deslie.



allon gay Allon gay foyez legeres Le Roy boit Le Roy boit.

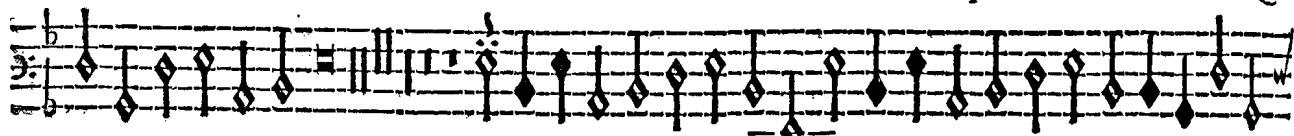
C O S T E L E Y.



Ignonne Las Las voyez côme en peu despace Mignonne elle à dessus la place



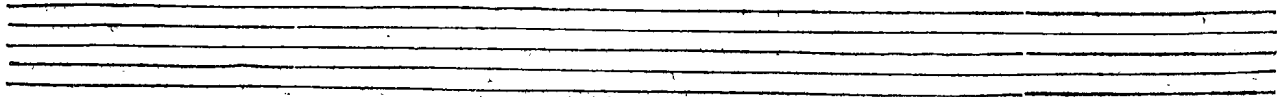
Las! Las! las! ses beautez laiffé choir O! O vraiment maratre nature, Puis qu'une telle fleur ne dure Que



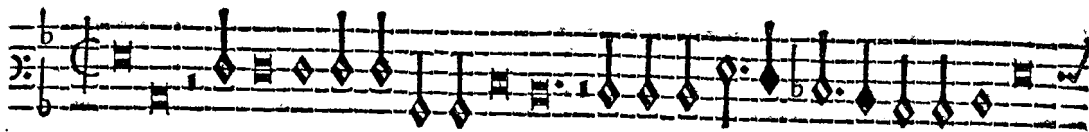
du matin jusques au soir Cueillez cueillez vostre jeunesse Comme à ceste fleur la viellesse Fera ter-



nir vostre beauté.



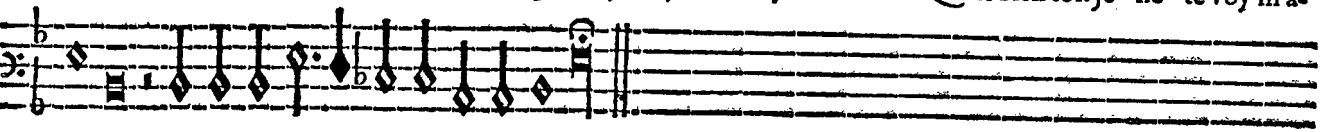
B A S S V S.



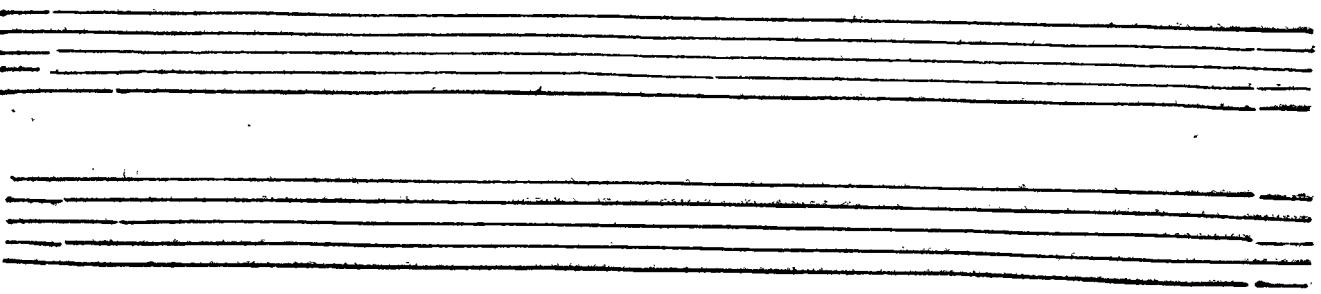
'Ennuy le dueil la peine & le martyre, Que je reçois si fort mon cœur empire,



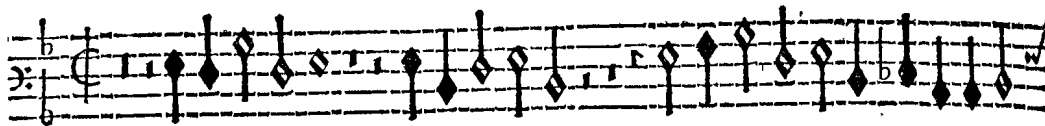
Que si bien tost je ne te voy m'ame, En peu de jours je finiray ma vie. Que si bien tost je ne te voy m'a-



mye En peu de jours je finiray ma vie.



C O S T E L E Y .



Vis que ce beau mois Va nous inuirant A prendre ses loiz N'ature' inuirant:



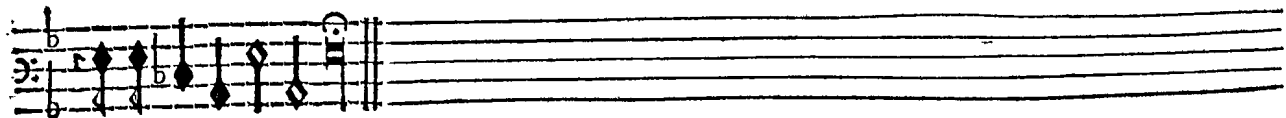
Ie danferay tant & tant & tant tant Ie danferay tant & tant & tant & tât & tât & tât foubz le may Que ré-



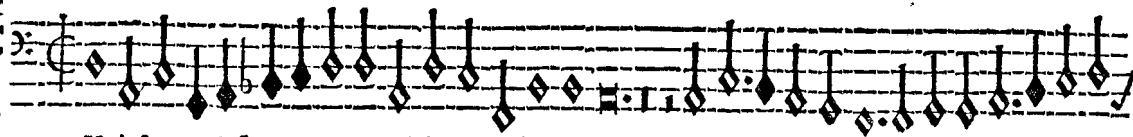
dray content Que rédray côté Mon amy tant gay mon tant gay tant gay Mō amy tant gay,



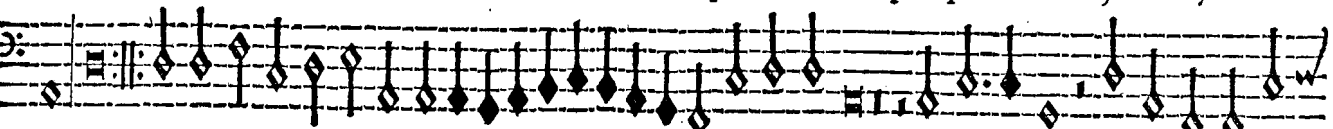
Que rédray côté mon amy tant gay Mon amy tât gay gay gay gay Mon amy tât gay gay gay gay



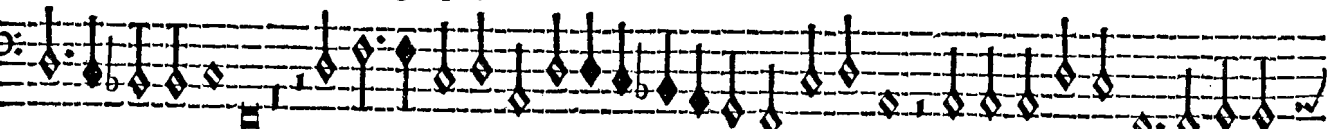
Mon amy tant gay gay gay.



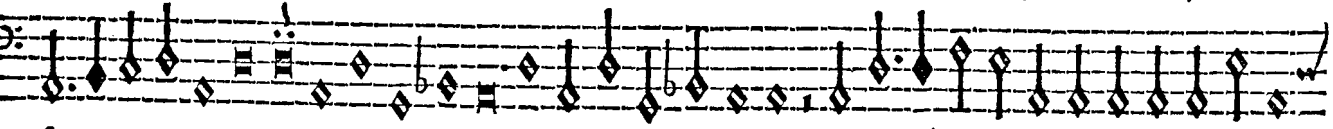
Y c'est vn grief Mais mô tournēt
 tournēt q̄ d'aymer sans party Ceux le tesmoignerōt qui en sont lan- gou-
 est biē sur autre point basti, Et plus que nul amant je me voy malheu-



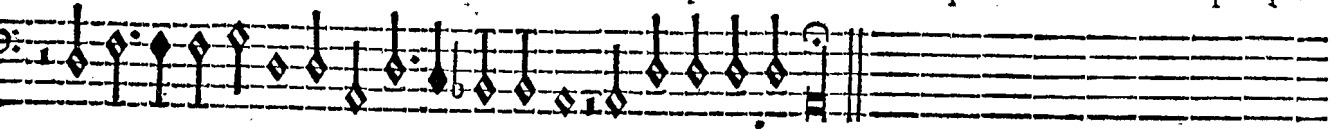
reux reuz Car on m'ayme à legal que je suis amoureux, Maistant no^o est le fort & fortu-



ne aduerfaire, Que madame ne peut voulant ce que je veux A son juste desir n'y au mien



fa- tisfaire, O miserable amour! helas mort vien parfaire En no^o ce que son feu mutuel ne peut pas

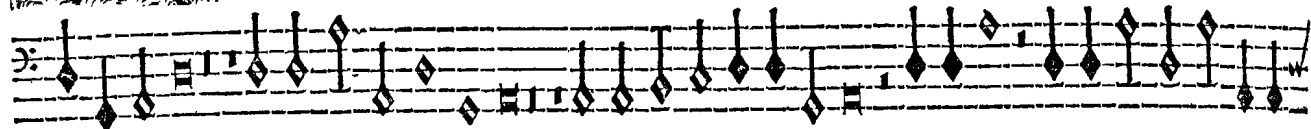


No^o joygnāt l'vn à l'autre au-mo ins par vn trespas. Au. 28.

C O S T E L E Y .



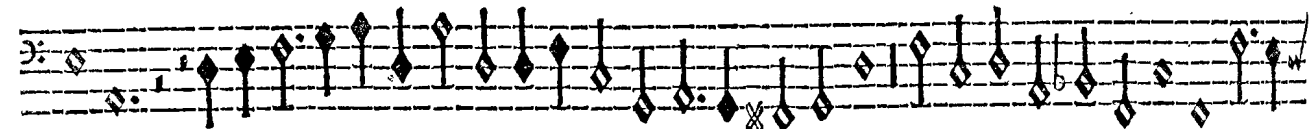
Vs debout Sus debout fu. Sus debout debout fus debout Gentilz Pasteurs L'Ange du grand



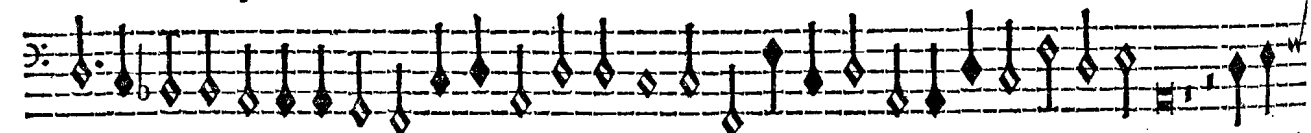
Dieu vo⁹ sonne Il vient noncer en voz cœurs Du ciel la nouvelle bonne Sus debout fus debout debout fus de



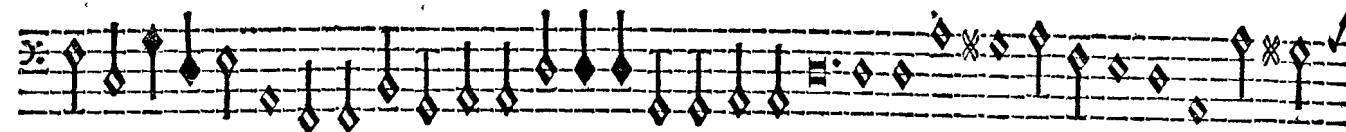
bout Gétilz Pasteurs L'Ange du grād Dieu vo⁹ sōne vo⁹ sonne La Paix en terre il nous donne Sus Sus q̄ Dieu soit lou-



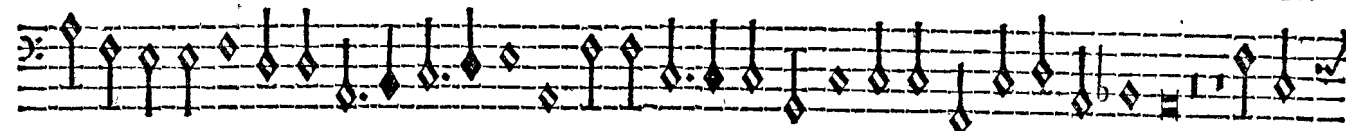
é! Et q̄ bien haut son resonance Le treffaint nom de Noé Noé Au moyen d'une Pucelle Que la-



mour de Dieu enceiēt Saictemēt parfaicte & belle Rōpt le nœud de la querelle Que Satan auoit nouié: Sus donē



Paſteurs de bon zelle Châtons hautement Noé Chan. O O Noé Noé O Noé O No-



é voſtre bonté No⁹ deuôs bien recôgnoiſtre Quâd la mort auoit domté Voulant mortel apparoiſtre Du ciel




nous auez doié, loyeux le Paſteur loyeux le Paſteur doit eſtre Qui void le jour de No-




é Noé Noé Noé Qui void le jour de Noé.

C O S T E L E Y .

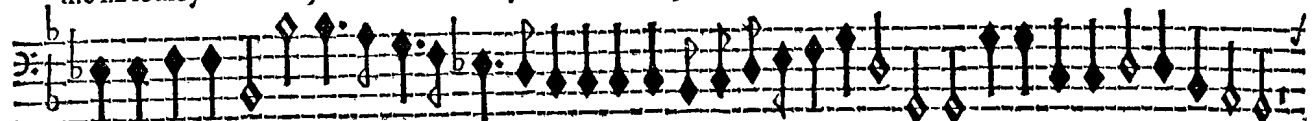





 'Ou vient que ce beau tés ces verdz prez ces Ruiffeaux Ne me donnent plaisir com-



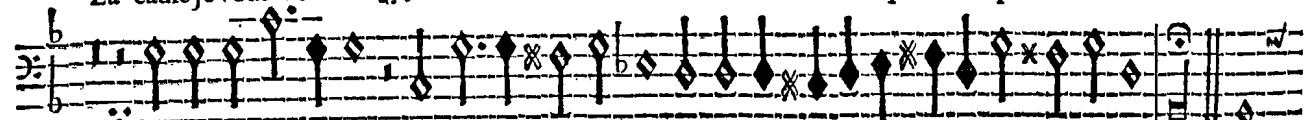
 me'ilz fouloyent jadis côme il fouloyent jadis, D'ou viét qu'énuyé suis du chât de ces oyseaux Ren-



 dás accordz pl⁹ doux Qu'Anges en pa- radis M'amy icy n'est poit icy n'est point



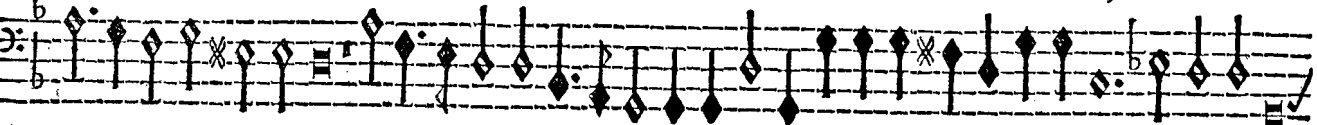
 La caufe je vois dis Sans elle m'est facheux tout ce que terre porte En elle est mon soleil



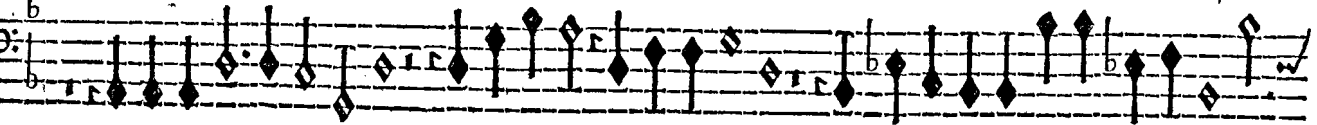
 Ha puissance d'amour! Ha combien tues forte Ha.



E beau tēps me fait resjōiir. resjōiir Ce beau tems me fait me fait resjōiir Et me dit



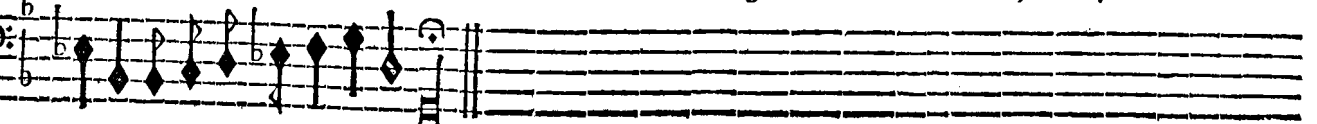
que dessus dessus le verd Au joly bois tout à couvert De noz amours irons jōiir



Sus donc Margot allons oïir Du Rossignol le doux meslange Marche Robin le veux le veux mourir Si

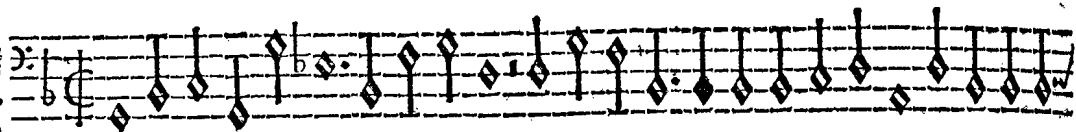


je ne luy rēdz bien son change. je ne luy rend bien son change le veux mourir Si je ne luy rendz bien son

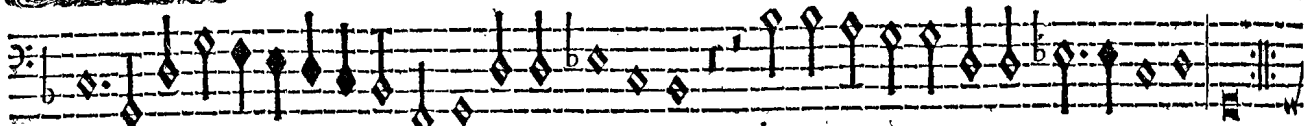


change. je ne luy rēdz biē sō change.

C O S T E L E Y .



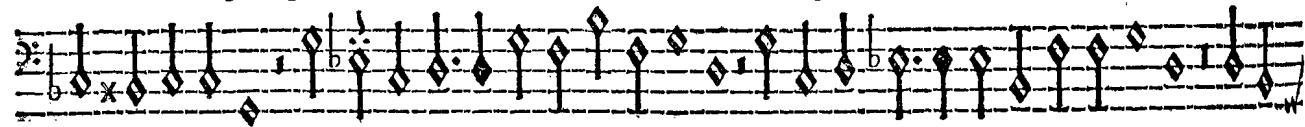
Oblesse gist au cœur du vertueux, Illustrement conduisant sa fortune, Commela
Le vertueux comme arbre fructueux, Apporte fruit en saison opportune, Si quele



neffend la mer im- portune Ou'côme vn roc les ventz impetueux. les.
mal qui les bons im- portune Glisse leger au deuant de ses yeux au.



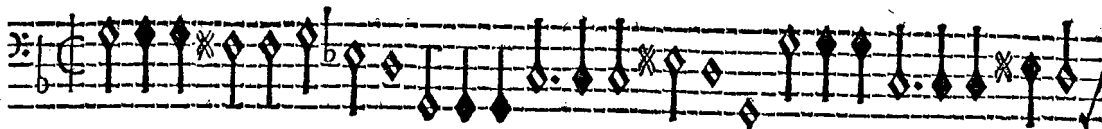
Voire & la peur qui le cœur vil eston- ne Y arriuant pour raurir sa personne On voit couler com-



mela cire' au feu, N'est-ce pas la felon noblesse viure? N'est-ce pas la tel hôme qu'il faut fuiure, Et se



lier à luy Et se lier à luy d'Immortel nœud Et se lier à luy d'Immortel nœud. N'est-



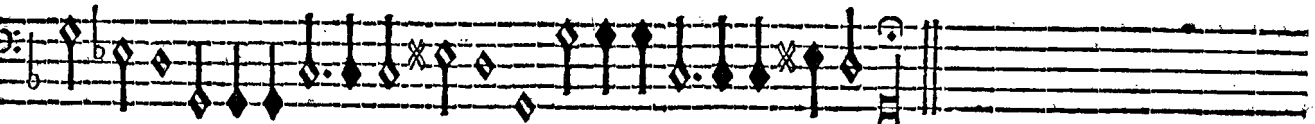
Ve de passions & douleurs Pour vne Bergere je porte Pour. ♪



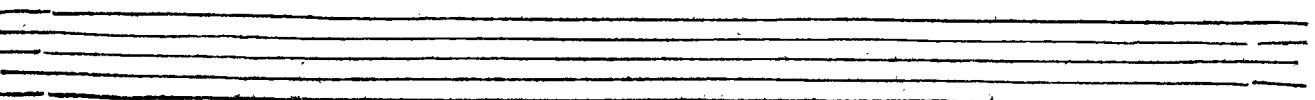
Tout cela ne me reconforte
Ont ouuert de mon cœur la porte
Affin que la rigueur en sorte

Je vois distillant par mes pleurs
Puis tout soudain voz grãdz rigueurs
Sus Sus fuyez de moy malheur

Fy de passions



& douleurs Car la Bergeres me conforte. Car. ♪



C O S T E L E Y .



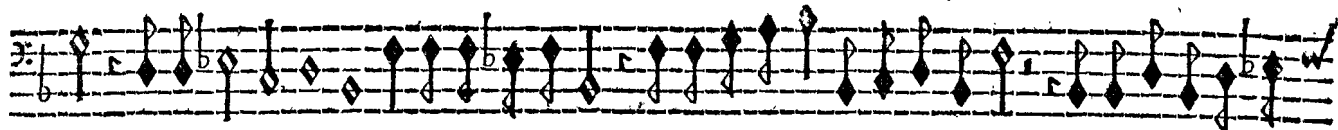
Le crain l'esperon Tant chatouilleuse Tant chatouilleuse la chair a Elle

craint Elle craint l'esperon Tât chatouilleuse la chair a Mais le vouloir est

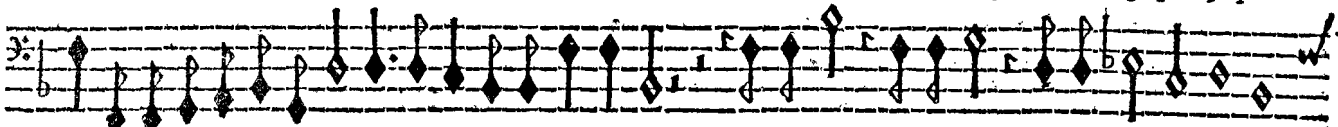
bon Mais le vouloir est bon Jamais restifue Jamais restifue ne fera Mais le vou-

loir Mais le vouloir est bon Jamais Jamais Jamais restif- uene fera Montez dessus Môtez dessus gallopez

la Courez courez courez marchez le pas Faites luy ce qui vous plaira Faites luy Faites




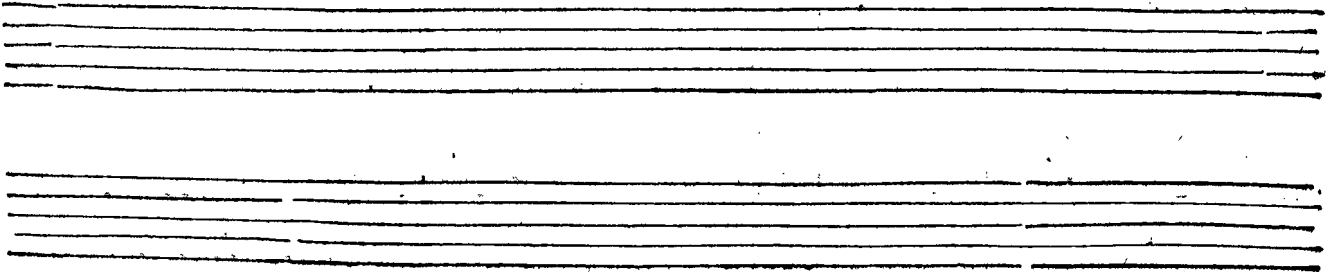
luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la piquez pas ne la piquez pas ne la piquez pas ne la piquez piquez



pas .  Faites luy ce qui vo^e plaira Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais



Mais ne la piquez pas  ne la piquez pas ne la piquez piquez pas ne la piquez piquez pas.





Responce.

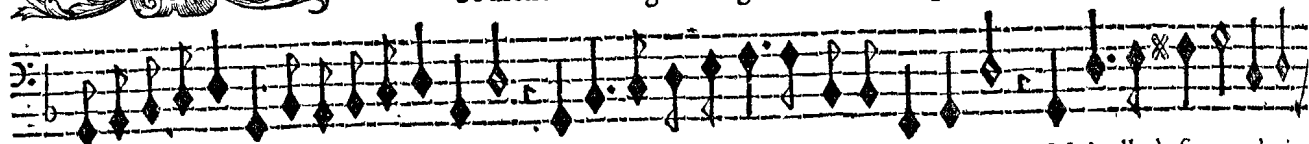
C O S T E L E Y.



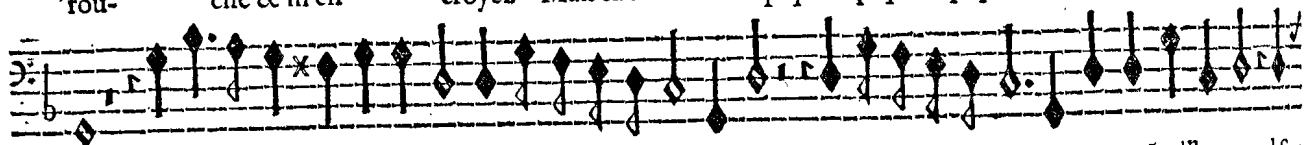
Elle qu'ainfi fiere voyez Se dresser



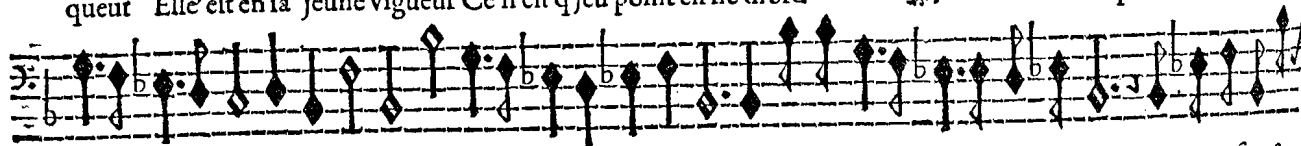
Se dresser avec si grand si grand cœur N'est poit farouche N'est poit fa-



rou- che & m'en croyez Mais elle à faute de piqueur piqueur piqueur Mais elle à faute de pi-

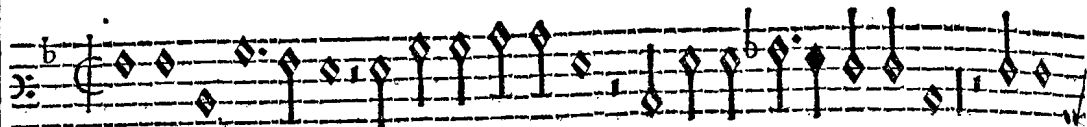


queur Elle est en sa jeune vigueur Ce n'est q'jeu point ell ne mord poit ell ne mord Sus

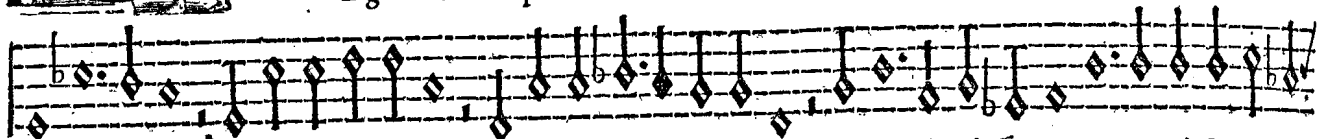


dóc Sus dóc courage n'ayez peur Sus dóc courage n'ayez peur Montez dessus & piquez piquez fort & piquez fort &

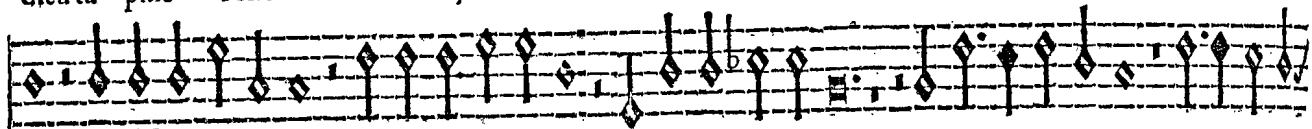
Icy les bemolz & beccarres affiz deuant les notes seruent de clefz.



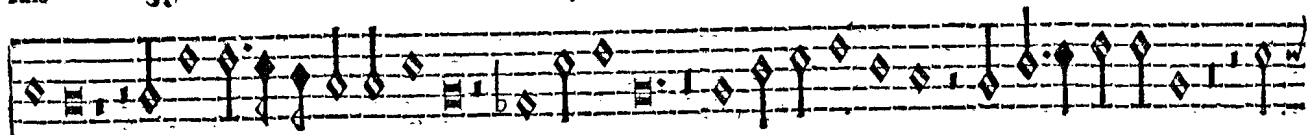
Seigneur Dieu ta pitié festende dessus moy, festende des- sus moy Seigneur



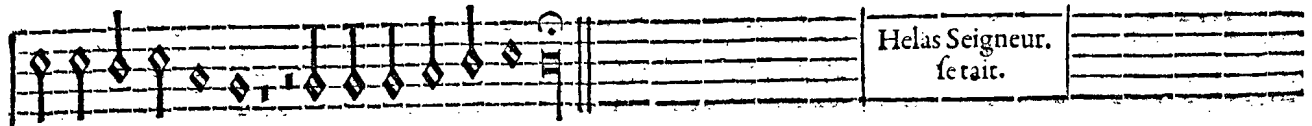
dieu ta pitié festende dessus moy. festende dessus moy Car ò Seigneur je



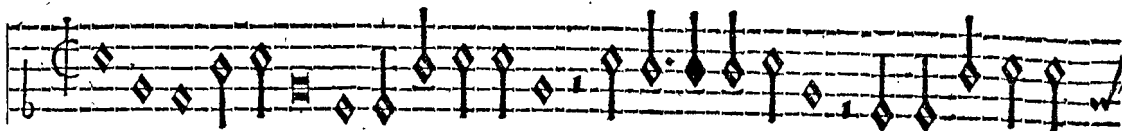
suis en vn terrible esmoy en. Mon destin m'est cruel Mon destin m'est



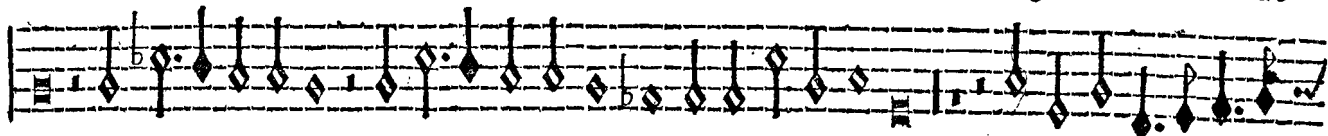
cruel il m'occit il m'occit & me force, Bien que de to⁹ mes sens en-



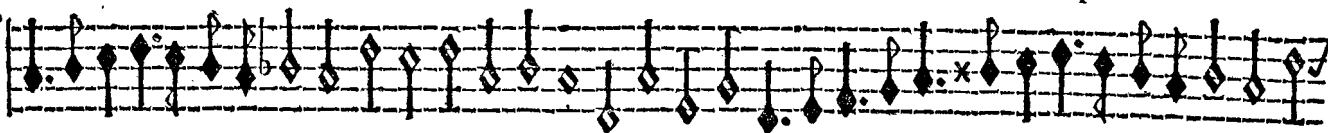
contre luy m'efforce encontre luy m'efforce.



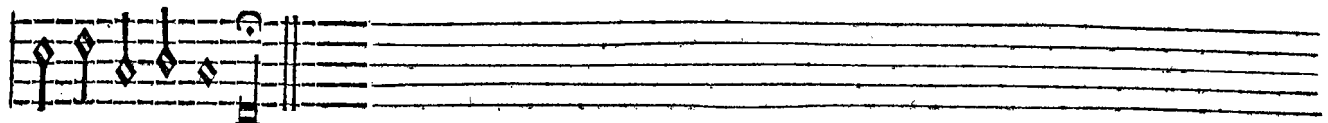
Toy sôt les hautz cieux à toy le firmament Seul tu les peux changer ensemble' en vn mo-



ment Change donc fil te plait Change donc fil te plait mon mal & me conforte, Car tu prometz



ou- urir à qui frappe à la porte. Car tu prometz ou- urir à

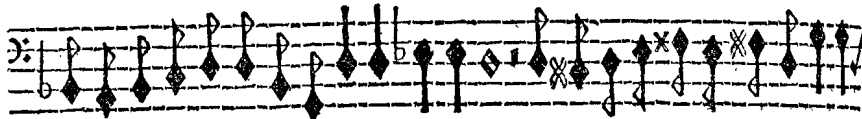


qui frape a la porre.

C O S T E L E Y .



As je n'ray plus je n'ray pas Las Las je n'ray



plus je n'ray pl° je n'ray pas jouer au boys Las je n'ray pl° je n'ray pas joui-

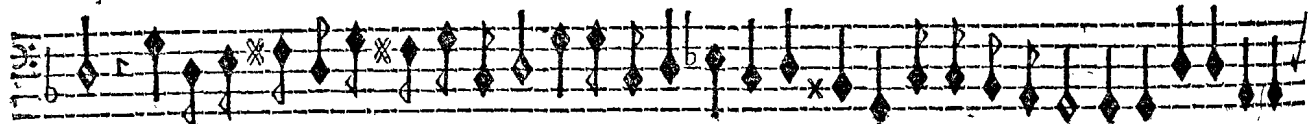


èr Las je n'ray plus jouer jouer au boys Hier au matin m'y le-



uay

En notre jardin entray je n'ray plus je n'ray pas Las Helas Helas Helas je n'ray



pas Helas je n'ray plus je n'ray pas je n'ray plus jouer au boys jouer jouer au boys En notre jardin en-



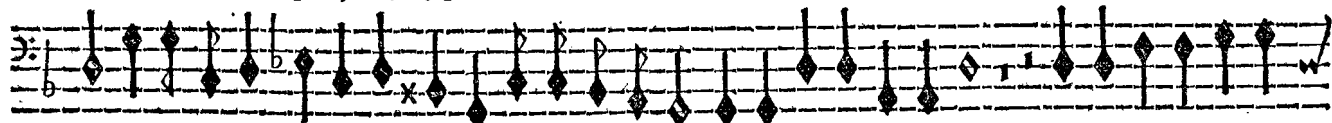
tray Trois fleurs d'amour j'y trouuay je n'ray plus je n'ray pas Las je n'ray plus je n'ray pas jouër



Las je n'ray plus jouër jouër au boys Trois fleurs d'amour j'y trouuay Vne en prins deux



en laiffay je n'ray plus je n'ray pas Las Helas Helas Helas je n'ray pas Helas je n'ray plus je n'ray

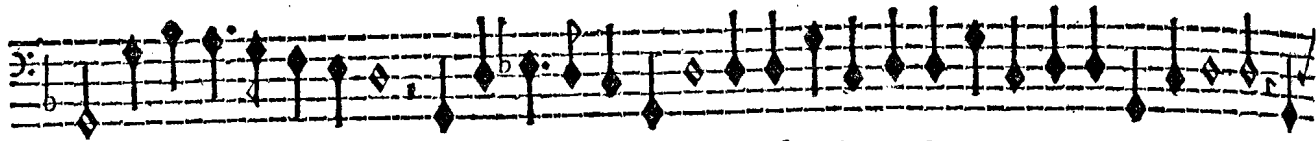


pas je n'ray plus jouër au boys jouër jouër au boys Vne en prins deux en laiffay A mon amy l'enuoy-



ray je n'ray plus je n'ray pas Las je n'ray plus je n'ray pas jouër Las je n'ray plus jouër jouër au

C O S T E L E Y.



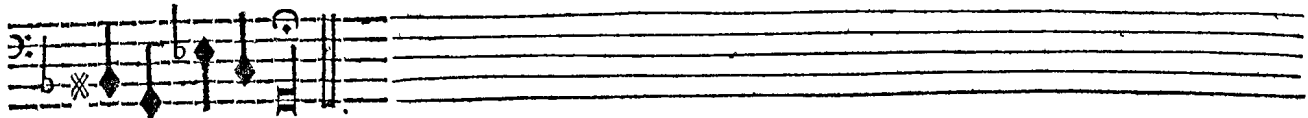
bois A mon amy fenuoyray,



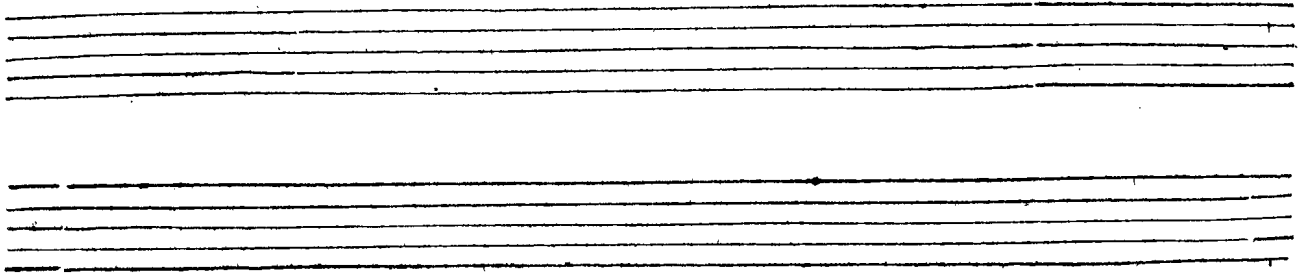
Qui fera joyeux & gay gay joyeux & gay Las he-

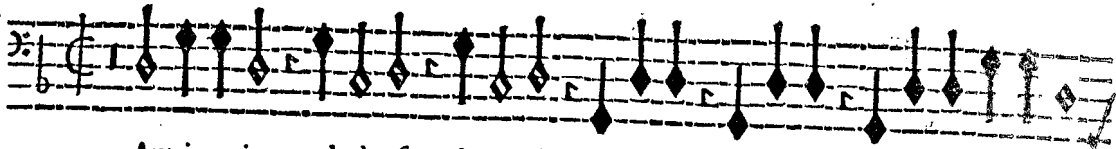


las! helas helas je n'ray plus helas je n'ray plus je n'ray pas je n'ray plus jouer au boys jouër au

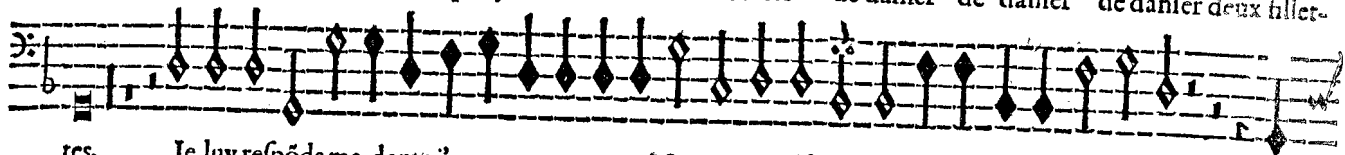


boysjouer au boys.

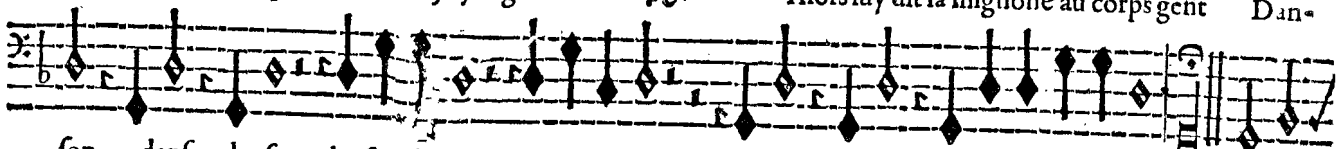




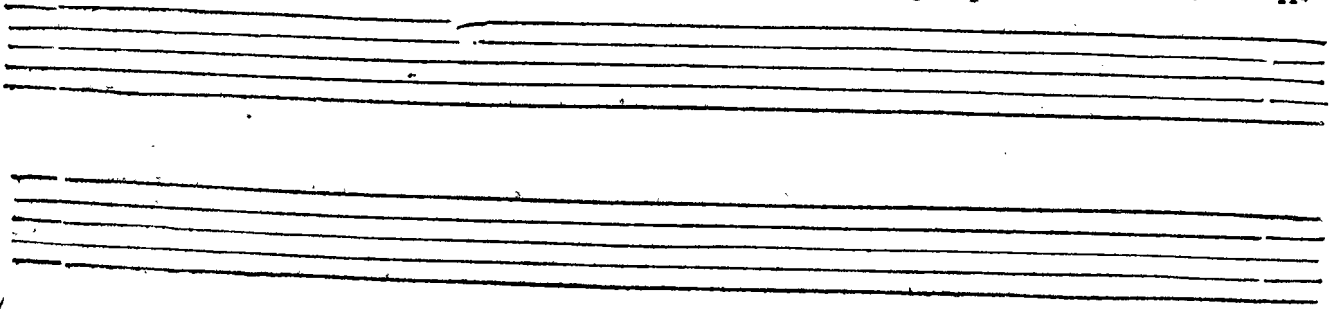
Autrier priay de danfer de danfer de danfer de danfer de danfer deux fillet-



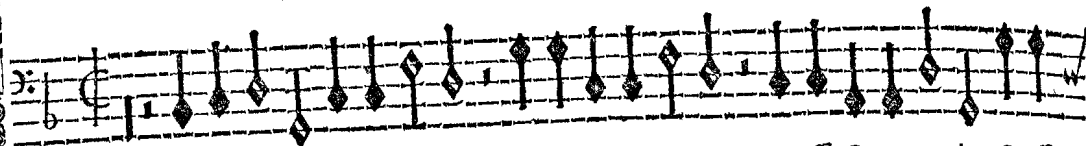
tes, Je luy respōds ma-dame j'ay argent  Alors luy dit la mignónè au corps gent Dan-



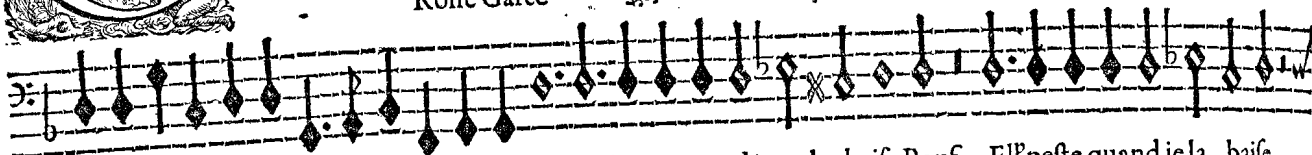
fon danfon danfon danfon danfon danfon danfon danfon puis qu'auós des sonnettes A-



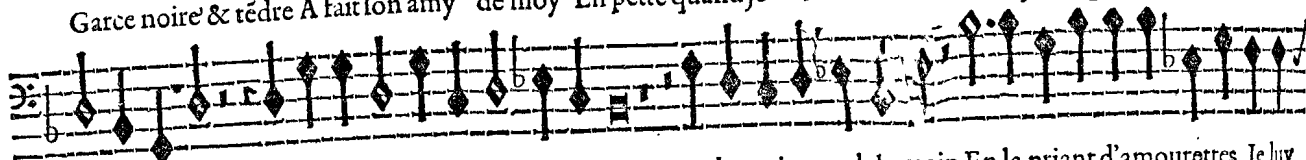
C O S T E L E Y.



Rosse Garce Grosse Garce noire Grosse Garce noire Grosse



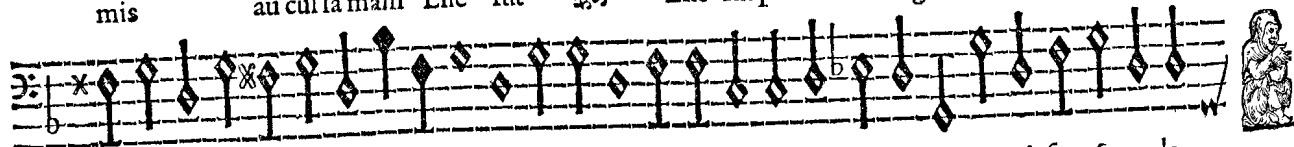
Garce noire & tédre A fait son amy de moy Ell'pette quand je la baïse Pouf Ell'peste quand je la baïse



Et je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry quād je loy Ie luy mis au cul la main En la priant d'amourettes Ie luy

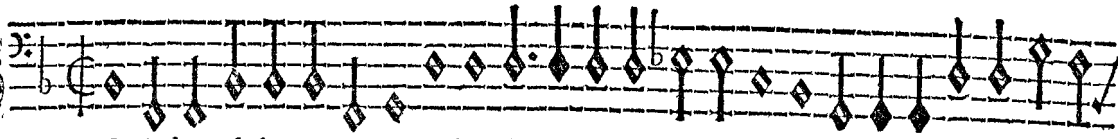


mis au cul la main Elle fut Elle fut plaisante & sage Ell'me chia dans le poing Or

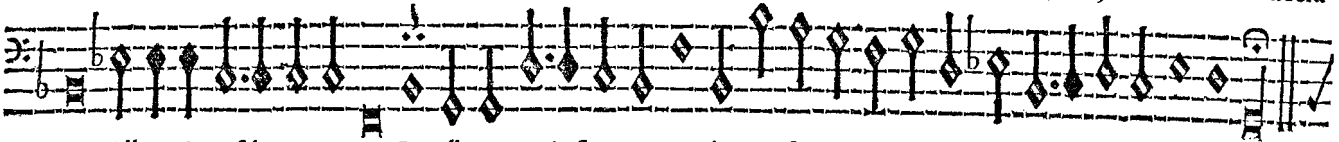


voy-je bien que tu ma'ime Tu m'as fait d'estrós mitrains Ie t'espouferay de



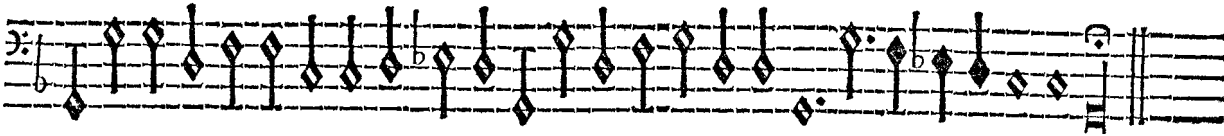


Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui dure Voyez & retenez l'com-
 Congnoissez auant que d'eslire Esprouuez auant que de dire Et jamais ne vous decla-



ment Elle viura si longuement Que l'amour ainsi commencée, Ne sera jamais delaissé-
 rez Jusques à tât que vous aures Quelque certaine cōgnoissance, Qu'estes aymé en recompen-

c.
 sc.

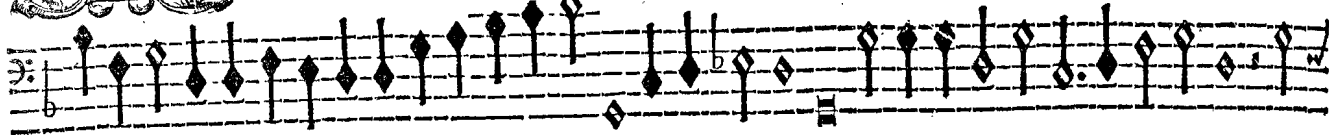


main Tu m'as fait Tu m'as fait d'estros mittaines le t'espouferay demain le t'espouferay demain.
 F ij

C O S T E L E Y :



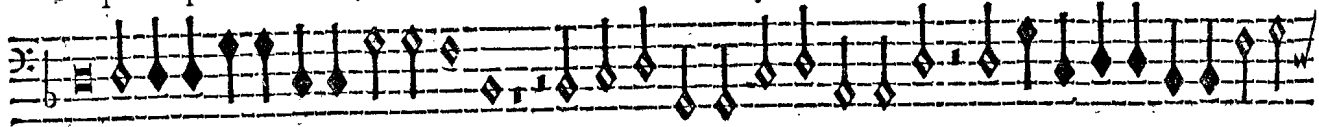
Outes les nuitz je ne penle qu'en celle, Qui à le corps pl' gent qu'u-



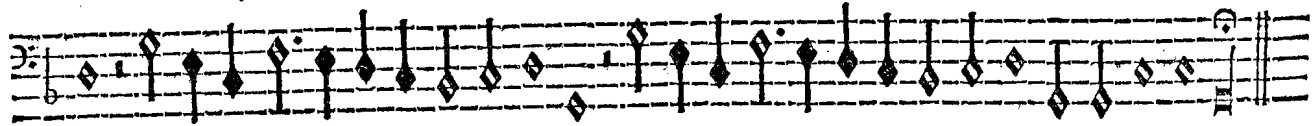
ne pucelle, De qu'atorze ans sur le point d'enrager sur. Et au dedás le cœur le moins leger, Qui



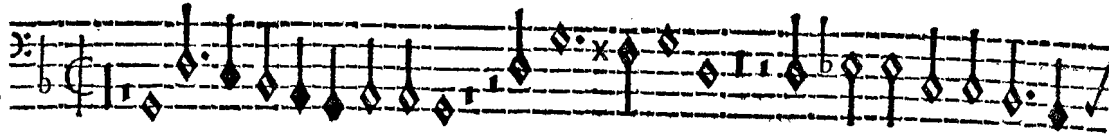
oncques fut pour vne damoyfelle: Qui oncques fut pour vne damoiselle Quand à son cœur je Fay en ma cordel-



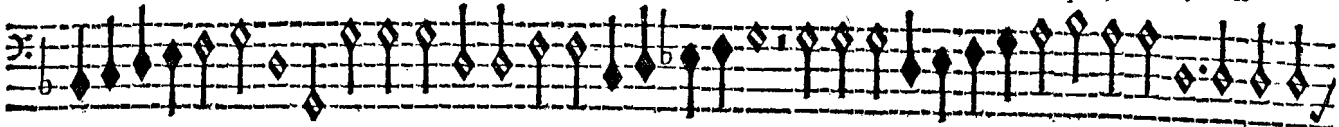
le Et son mary n'a finon le corps d'elle, Mais touttefois quād il voudra changer Prène sō cœur & pour me soula-



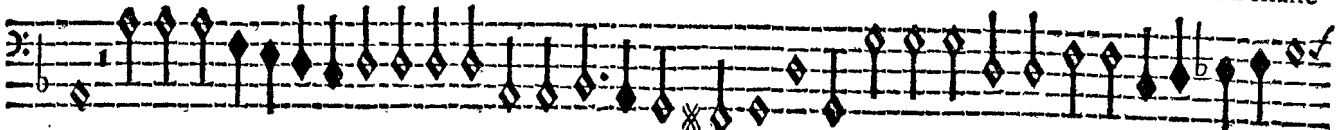
ger l'auray pour moy le gēt corps de la belle l'auray pour moy le gēt corps de la belle Toutes les nuitz.



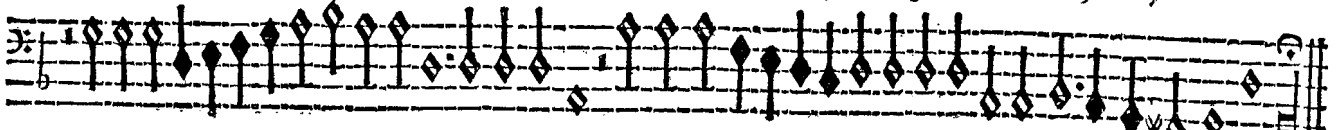
Visque la loy trespure & sainte Veut que je sois, à vn



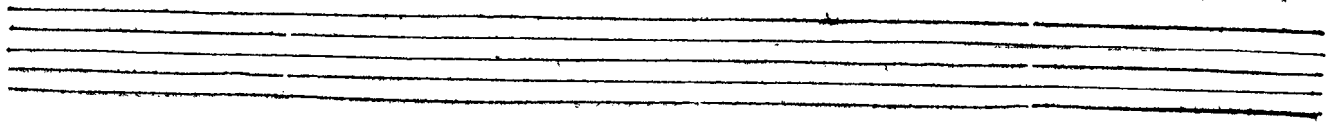
seul joincte Tāt qu'en ce monde je seray Tant Mon chaste



liēt Mon chaste liēt net garderay net garderay Tant qu'en ce monde je seray



Tant. Mon chaste liēt Mon chaste liēt. net garderay net garderay.



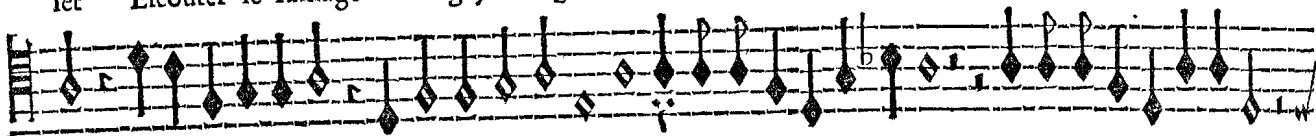
C O S T E L E Y.



Llons au vert bocage Soubz le may nouuellet Soubz le may nouel.



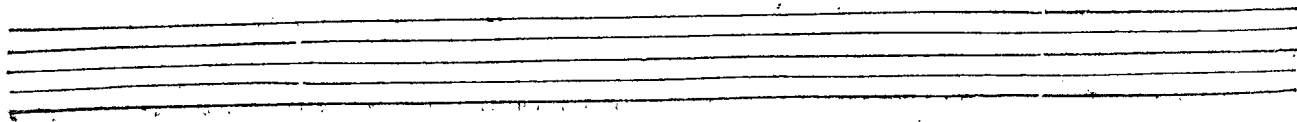
let Escouter le ramage Du gay Rossignollet Du gay Rossignollet, Mais pré ton flageol.



let Robin & si r'aduance Car au joly joly bocquet Car au joly joly bocquet



Je mene mene meneray la dance Je mene mene meneray la dance.

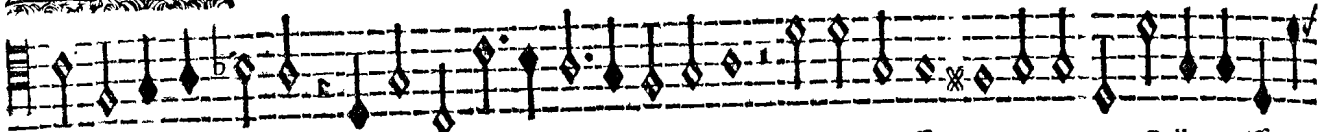


C O S T E L E Y .



Erbes & fleurs qu'on voit renaistre

Vous ressemblez au beau Printems Du Roy qu'à



œil no^o voyons croistre En beauté, grandeur, &

bon sens, Belles croissez

Belles croissez a-



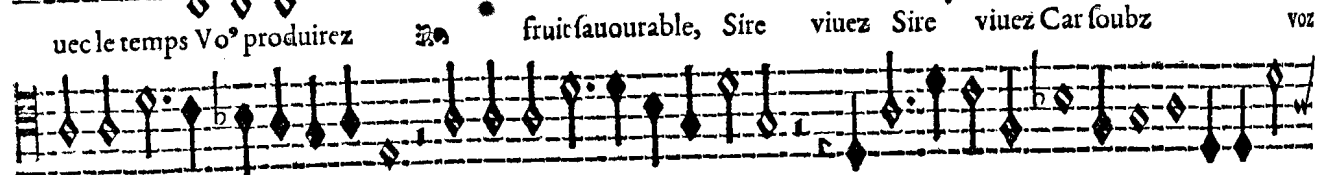
uec le temps Vo^o produire

fruit faourable, Sire

viuez Sire

viuez Car soubz

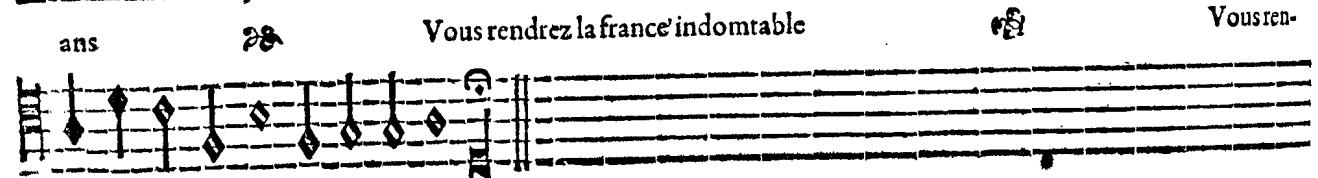
voz



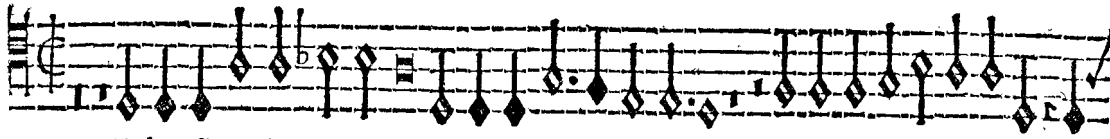
ans

Vous rendrez la france' indomtable

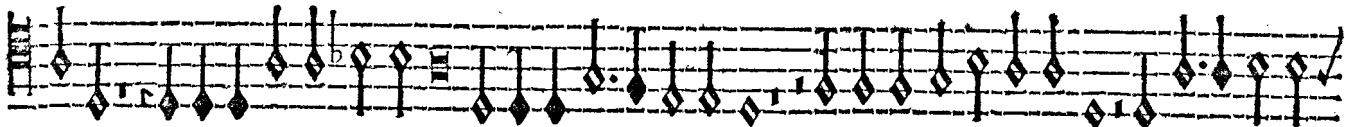
Vous ren-



dreZ Vous rendrez la france' indomtable.



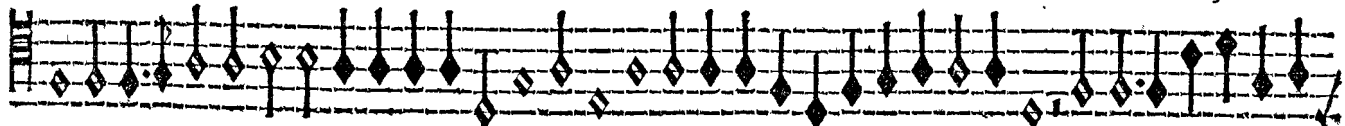
E cler d'un aduocat trouua Vn jour ma-dame sur vn lit, fur



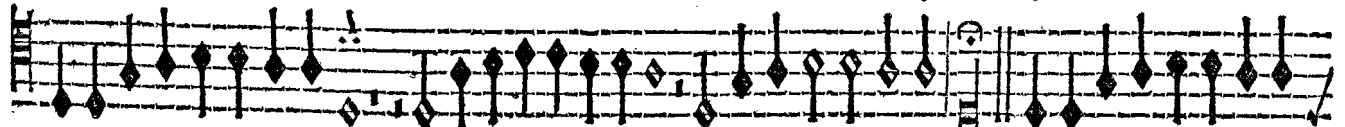
vn lit Lequel tout soudain fesprouua Luy dōner en dormāt deduit La dame f'escueil-



f'au confict, La dame f'escueille au cōfict Qui f'escria je le diray je le diray Ha donc dit il je m'en i-



ray Sās parachuteur le surplus Va va dit elle non feray non feray Va va dit elle non fe-

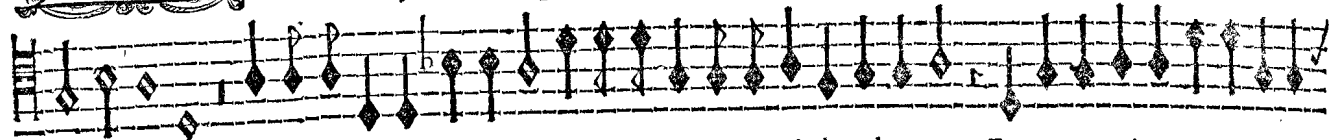


ray Acheue mais n'y reuien plus Acheue mais n'y reuien plus. Acheue mais n'y reuien

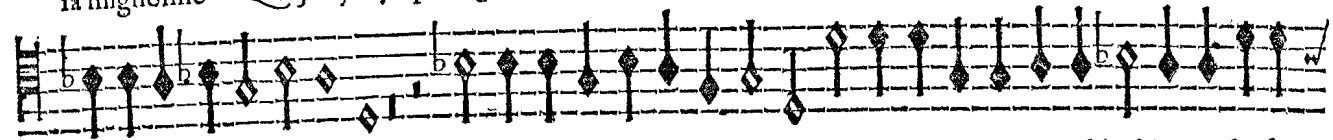
C O S T E L E Y .



E je le riz le passeremps Le jeu le riz le passeremps De Colin De Colin De Colin avec



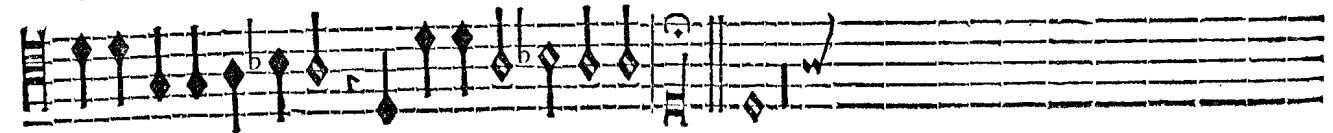
fa mignonne Que je vy n'y à pas long tems Que je vy Que je vy n'y à pas long tems Feroient raurir Fe-



royent raurir vne pèrsonne Car sçauz vo^o comme il fredône Car sçauz vo^o comme il fredône Les basses



marches du clavier Pour quatre cous dix il en donne il en donne Il est bon ouvrier du mestier. Il est il



est bon ouvrier de mestier,



C O S T E L E Y .

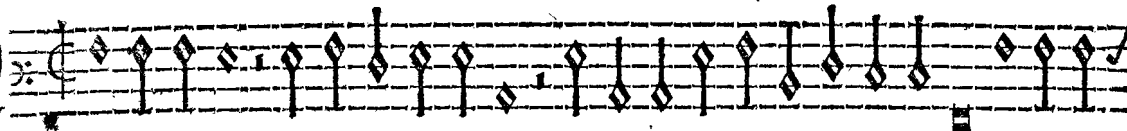


'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut q pour toy pendre, Qu'ainsi sou-

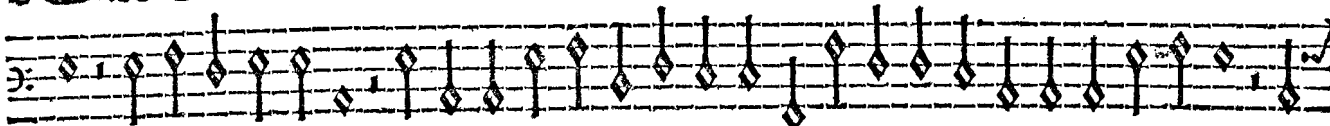
vent sentir à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainsi que nuit obscure Priue vn cha-

cun de la clairté, Ainsi sans toy ta créature, Languit en toute' obscuri- té. Ainsi sans toy ta

créature Languit en toute' obscuri- té.



An & le moys le jour l'heure & moment Ou je te voy pour jamais beniray Et toy a-



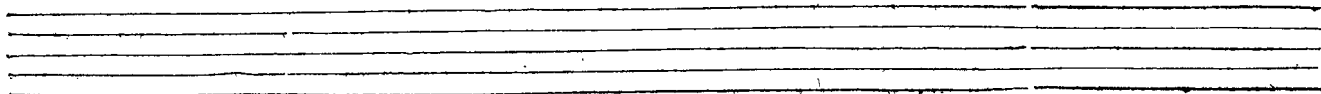
mour Dont ce contentement Est prés de moy touſ-jours t'adoreray De vo^o mes yeux heureux vo^o ſentiray Et



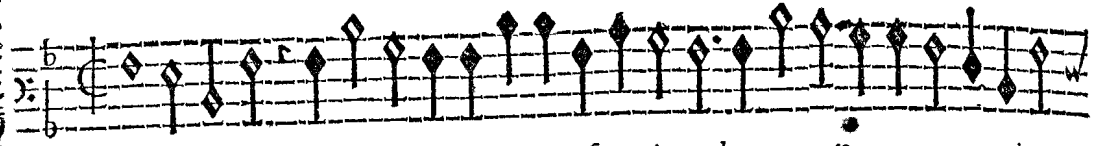
moy heureux de jouir ſans eſmoy Iouiſſant donc ſans ceſſe je diray: O le grand bien ſi vn mo-



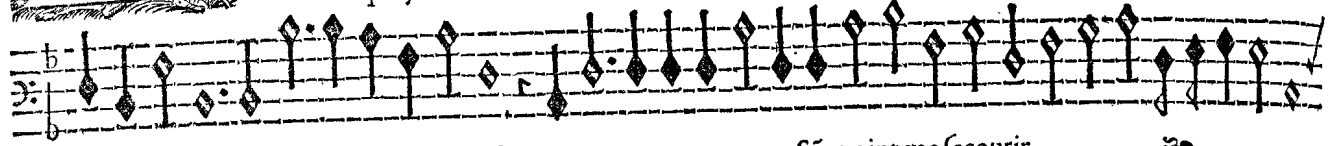
ment te voy O le grand bien ſi vn moment te voy.



C O S T E L E Y !



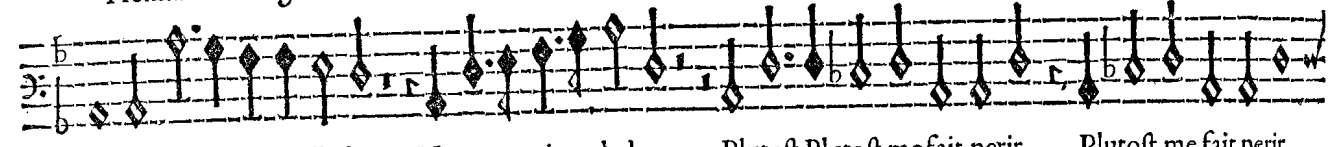
Equoy me fert Dequoy me fert mignarde mignar-



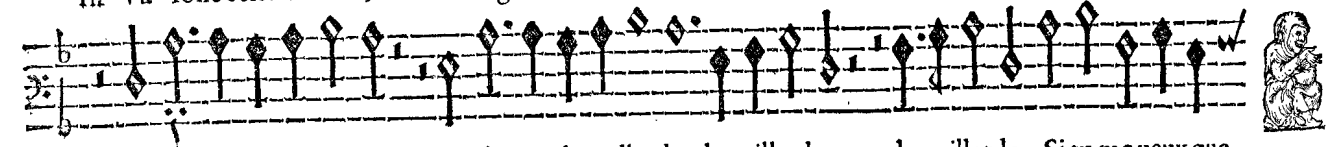
de mignarde Que ton œil me mignarde Sâs point me secourir



Fretillant me regarde Fretillant me regarde Et si je n'y pren garde Il me fera mou-

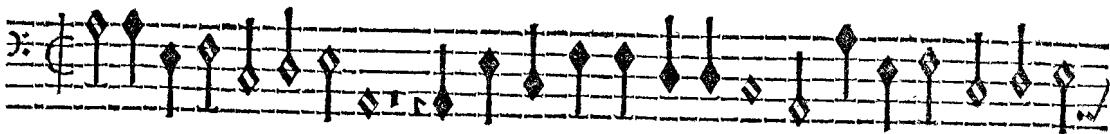


rir Va folle ceste œillade, Ne me guerit malade Plutoft Plutoft me fait perir Plutoft me fait perir

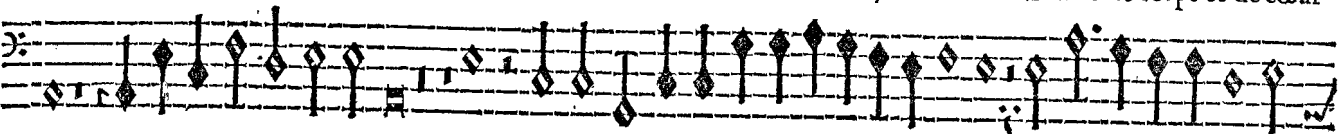


Il faut soubz la feuillade Me donner la gaillarde la gaillarde la gaillarde Si tu me veux gue-





Ieu Cupidon ce grād vilain Aux blōdz cheueux cōme vn corbeau Lafche de corps & de cœur

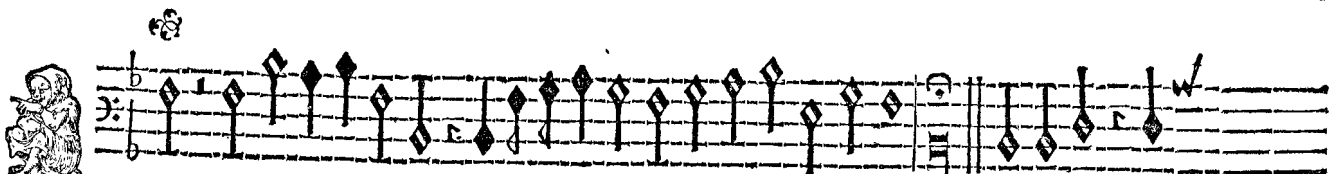
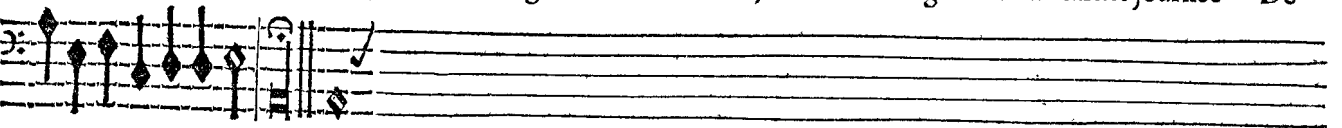


vain Voudroit jouir de mō corps beau veau Non point vedel de ceste anné-

e Car on dit ce n'est de nou-



veau, ce n'est de nouveau De grād vilain De grand vilain lafche journée. De grand vilain lafche journée De



rir

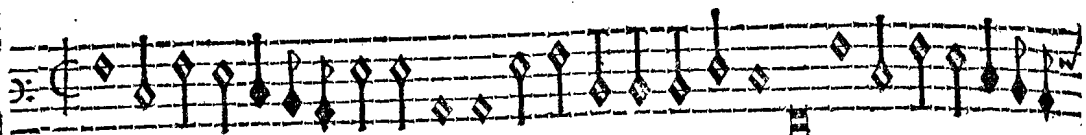
Si tu

me veux

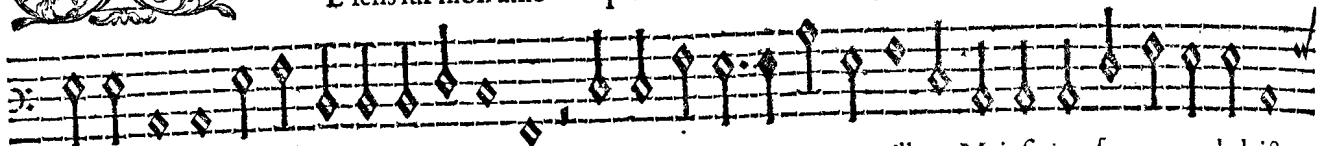
Si tu me veux guerir.

Il faut Il

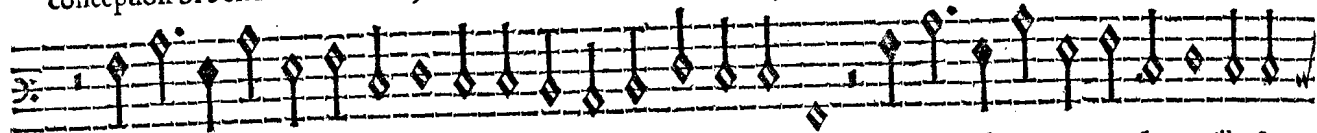
C O S T E L E Y .



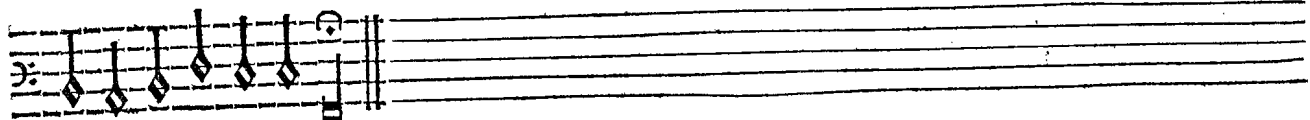
E fens fur mon ame plouuoir Telle douceur q̄ c'est merueille, Et si ne puis bien



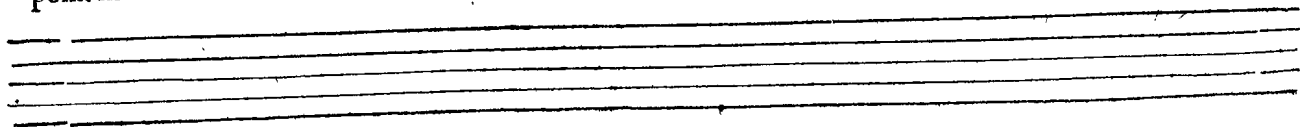
concepuoir Si c'est fantosme ou si je veille: Iouir m'est joye nompareille, Mais si je songe mes deduietz



Fay Cupido que je fommeille Sans point m'esueiller de cent nuietz Fay Cupido que je fommeille Sans



point m'esueiller de cent nuietz.





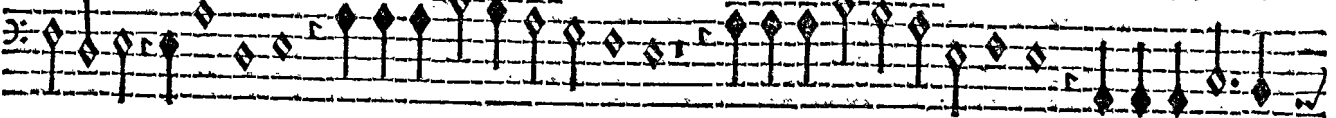
Vand le Berger veid la Bergere Dessus Dessus Dessus Des-



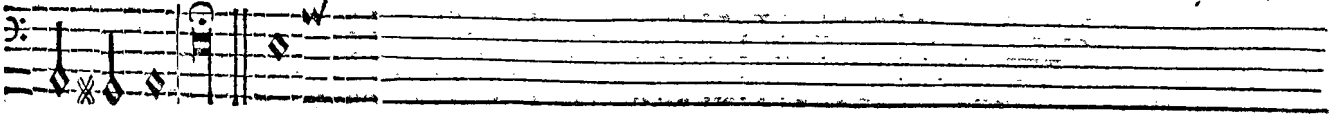
fus la verdure à loysir, Il vint d'une course legere Et droit Et droit au col la va fai-



sir, O quel desir! ò quel plaisir! Il auoit d'embrasser sa dame, Ha je le vy je le vy je le vy Ha je le vy je le vy si

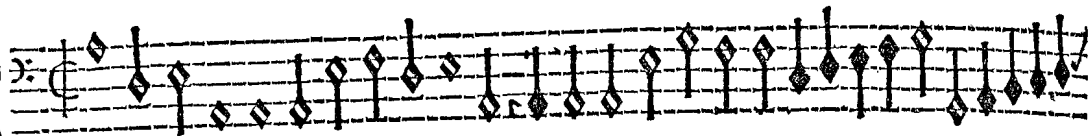


fort rauy si fort rauy Que je pèsoys qu'il rendit l'ame Que je pensoys qu'il

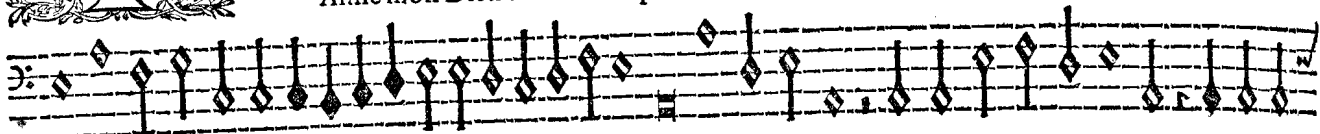


rendit l'ame.

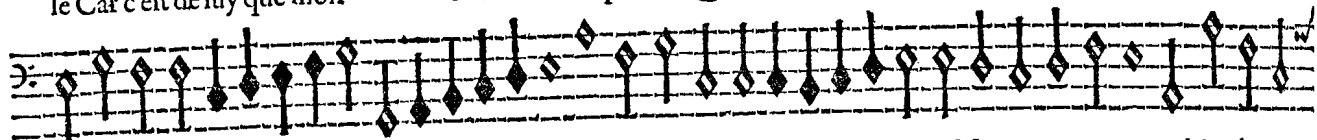
C O S T E L E Y.



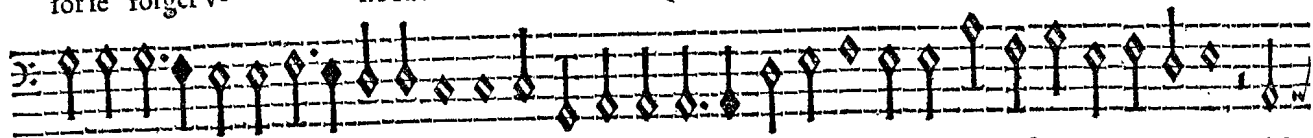
'Aime mon Dieu & sa sainte parolle Auecques luy mon ame se confo-



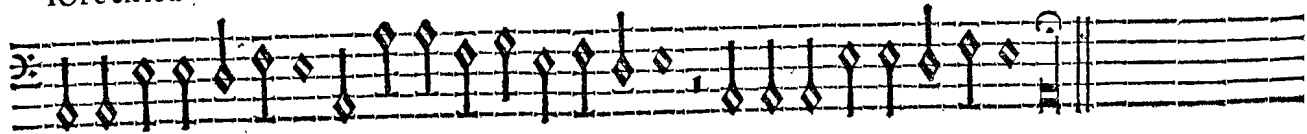
le Car c'est de luy que mon salut def- pend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voullant de



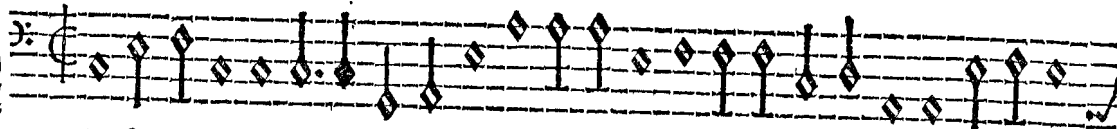
For se forger v- ne Idolle En fin se perd & bien tard s'en re- pend Souhaiter



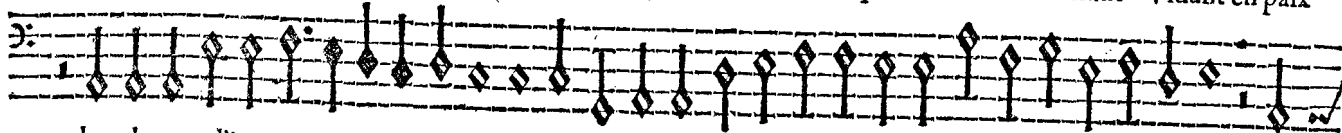
For c'est sou- haiter vn vêt Dót le souffler chāge & passe en peu d'heure Aymer só Dieu c'est



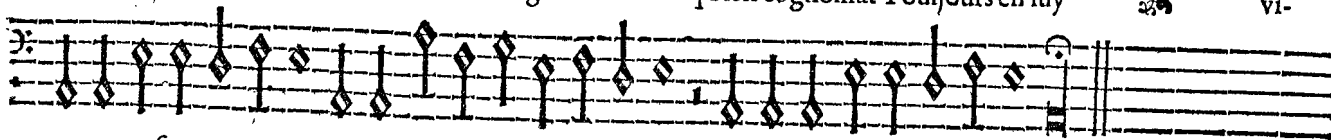
bien chose meilleu- re Aymer son Dieu c'est bien chose meilleu- ro.



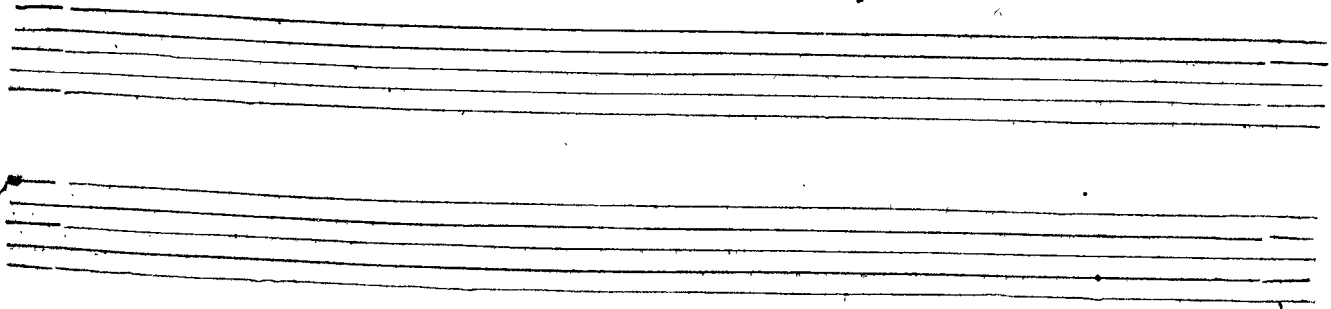
Eniffon Dieu je dy le Dieu puiffat Au nom duquel Enfer est flechiffant Viuant en paix



hors la gent d'ignorance Là gift tout bié ce q̄ bien cõgnoiffat Toufjours en luy vi-



ura mon esperance Toufjours en luy To. viura mon esperance.



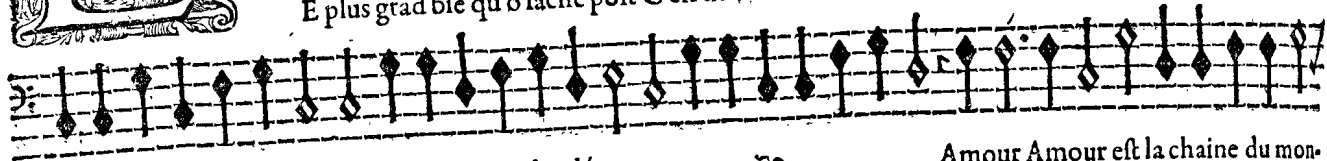
C O S T E L E Y.



E plus grād biē qu'ō sache poīt C'est de viure' amoureuxment



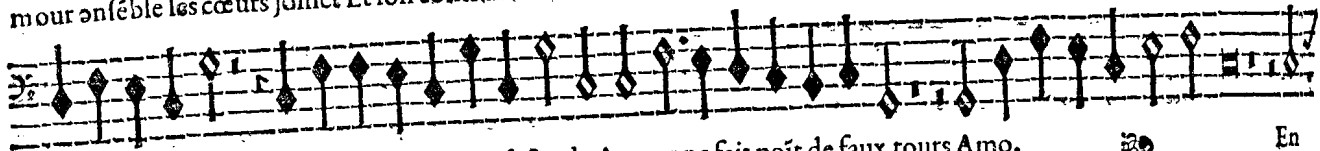
A-



mour onfēble les cœurs joint Et son contraire les dément,



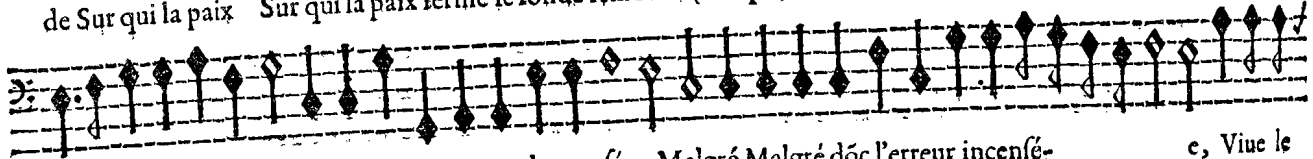
Amour Amour est la chaine du mon-



de Sur qui la paix Sur qui la paix ferme se fonde Amour ne fait poīt de faux rours Amo.

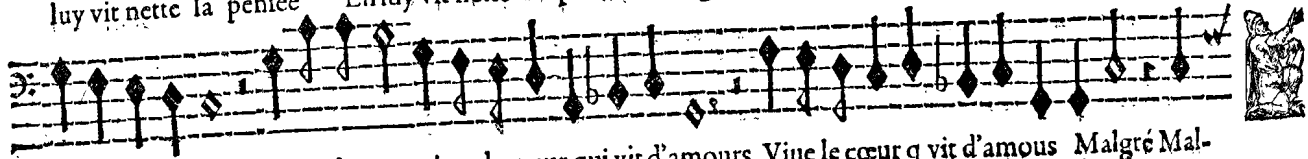


En



luy vit nette la pensée En luy vit nette la pensée Malgré Malgré dōc l'erreur incensé-

e, Viue le



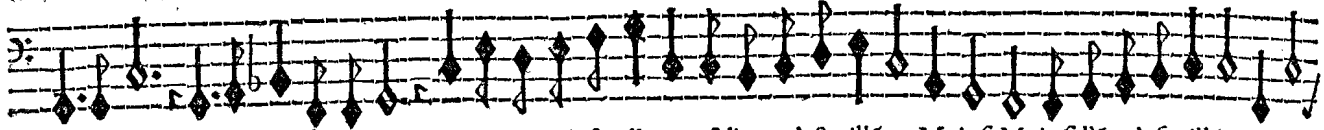
cœur qui vit d'amours Viue le cœur viue le cœur qui vit d'amours Viue le cœur q vit d'amours Malgré Mal-



C O S T E L E Y.



Ien bien je vous pardonne je vous pardonne je vous pardone Point je ne vous



fesseray je ne vous fesseray Mais si l'on m'esguillonne si l'on m'esguillone Mais si Mais si l'o m'esguillone Bié toft



bié toft bien toft je commenceray, Et si trop haut criez ay ay ay ay ay ay Ma petite'affetté-



e, Des verges de ce balay, de ce belay, Des verges de ce balay Vous serez fouettée, Vous serez fouet-

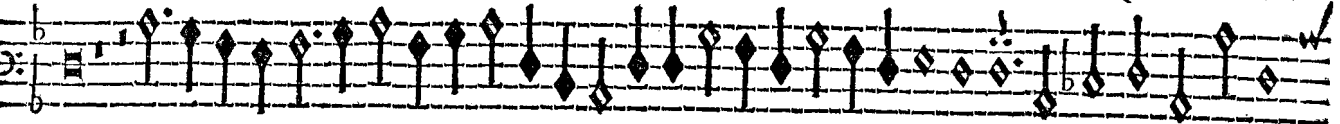


tée, vous serez fouettée Des verges de ce balay, de ce balay Des verges de ce balay,





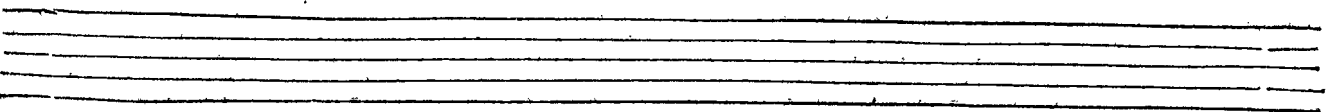
E t'ayme ma belle ta dance me plait, Ta grace immortelle m'õ ame repaist m'õ ame re-



paist, Tõ beau sejour m'est vn cloz où je dance je dance je dance je dance je dance Lors qu'è doux arrest, l'entre

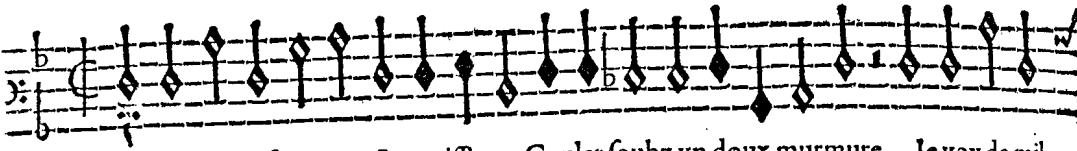


Pentre l'entre l'entre l'entre l'entre à la cadence.

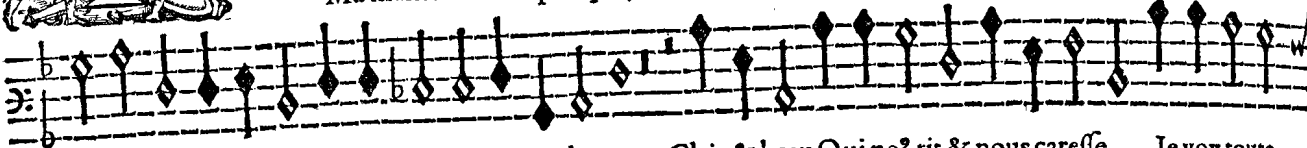


Vous serez fouettée vous serez fouettée Vous serez fouettée.

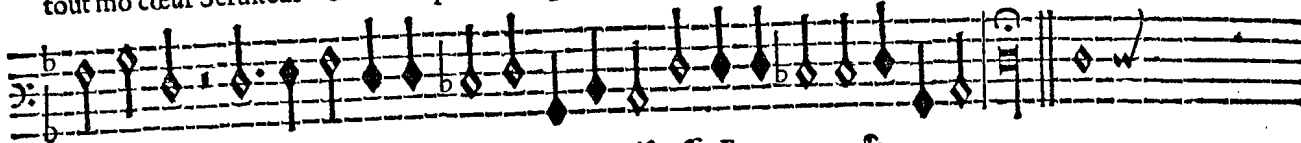
C O S T E L E Y .



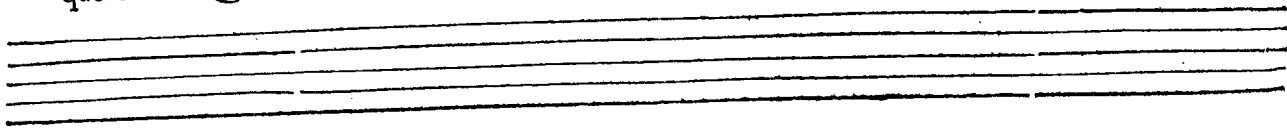
E voy des gliffâtes eaux Les ruisseaux Couler soubz vn doux murmure, Le voy de mil-
Ma maitresse' helas pouquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suif je point de



le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure Clair & beau Qui no^o rit & nous caresse Je voy toute
tout mô cœur Seruiteur De votre parfaicte grace Ou foyez Que n' aurez jamais sans vice Cœur pl^o entier

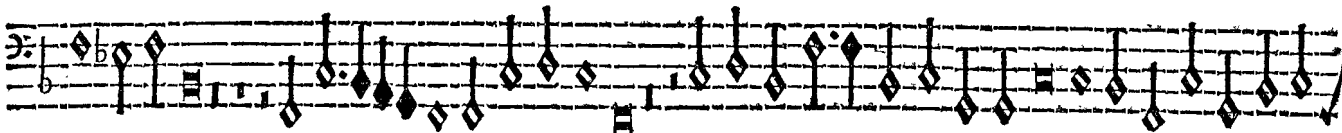


chose' en foy Hors d'efmoy Fors q̄ moy pour ma maitresse. Fors.
que le mien Qui veut bien mourir pour votre seruice Mou.

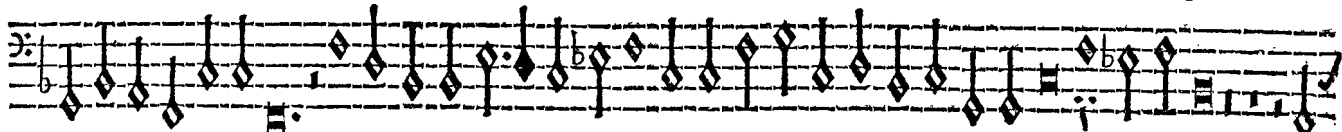




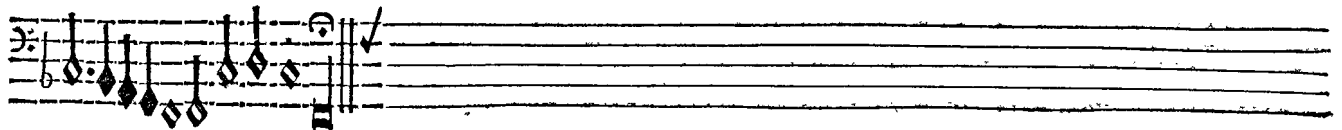
E n'ay plaisir si-non en ta presence, Et lors tu n'as que m'escórentement



Fuyant le mal que j'ay par ton absence, Contraint je suis de te donner tourmēt Ainsi ne puis auoir al-



legement, Et t'obéyr ô douleur! ô douleur trop extrême Quitter pour toy le bié entieremēt Que pl^s q^e moy je

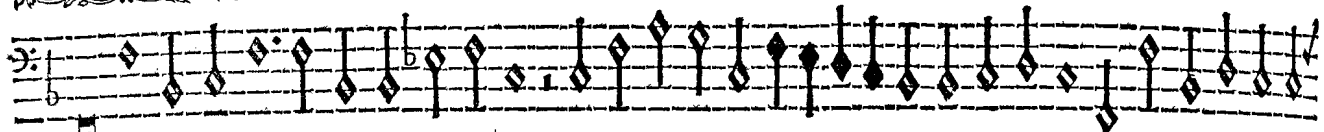


cerche estime & ayme.

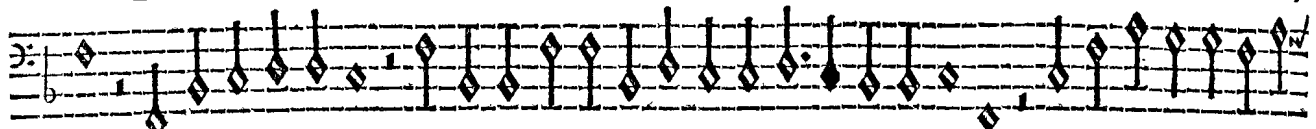
C O S T E L E Y.



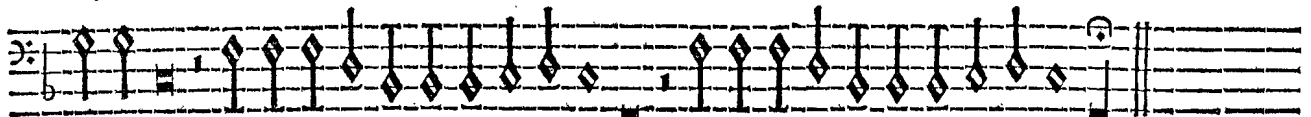
E ne veux point à l'amour consentir, Et toute fois je suis tant amou-



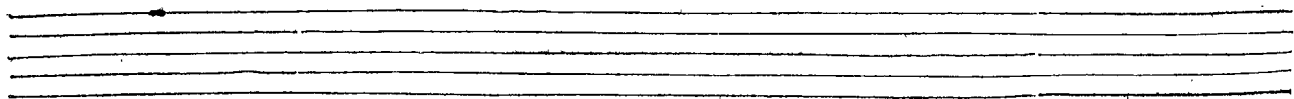
reux Qu'incessamment amour me fait sentir, De ses tourmentz le plus grief & fascheux, Puis qu'é t'aymant je

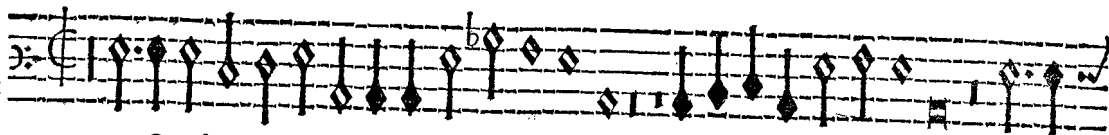


fay je fay ce que ne veux D'où vient cecy d'o. que je vis en malaïse, Ne te voyant clair soleil

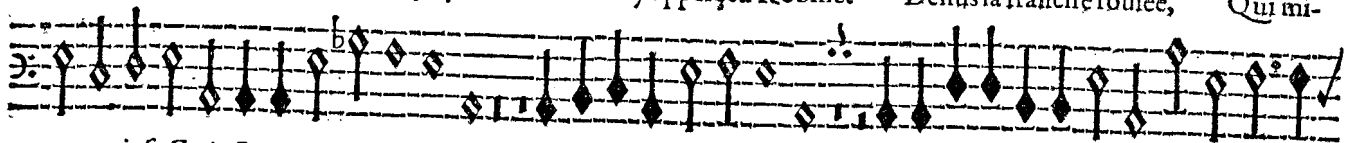


de mes yeux Et te voyant je n'ay rien qui me plaïse Et te voyant je n'ay rien qui me plaïse.

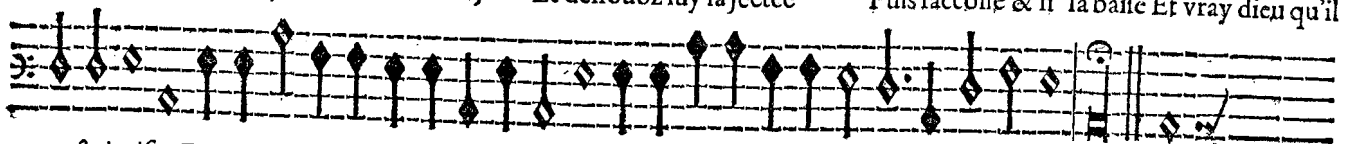




Ce joly matinet l'ay apperceu Robinet Dessus la fraische rousée, Qui mi-

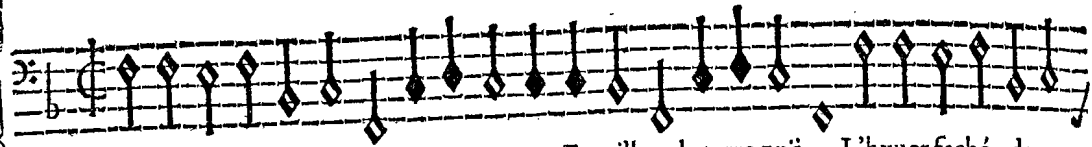


gnottoit sa Catin Luy tatonnoit le tetin, Et deffoubz luy la jectée Puis l'accolle' & si la baise Et vray dieu qu'il

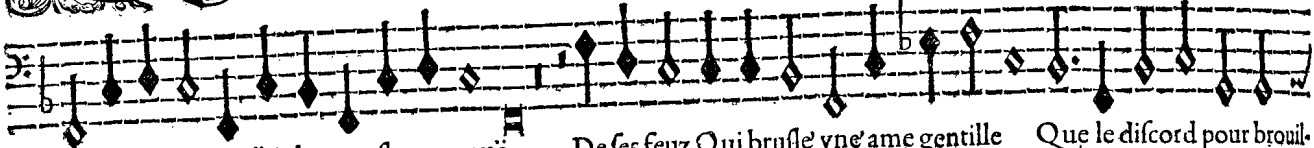


estoit aisé Et vray dieu Et vray dieu qu'il estoit aisé Et vray dieu qu'il estoit aisé, qu'il estoit aisé.

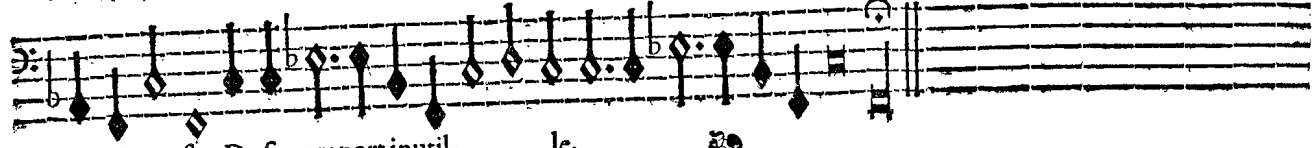
C O S T E L E Y.



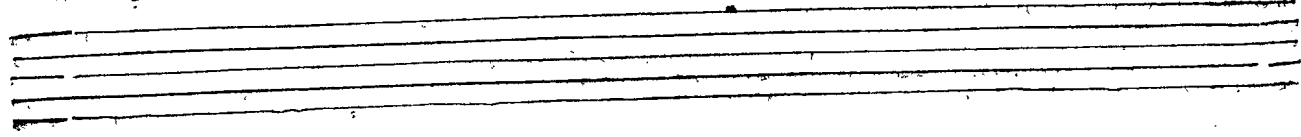
Vi voit alors que les ventz Du printemps Emaillent la terre nuë L'hyuer faché de par-
 Mais ne soupson ne raport Ne discord Au traict empenné de rage Pour les affaux qu'ilz fe-

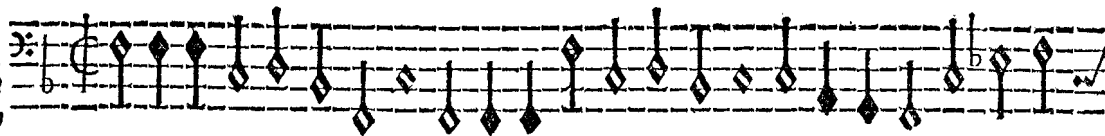


tir Espartir, En l'air la gresle menuë, Des feuz Qui brusle vne ame gentille Que le discord pour brouil-
 rôt Ne vaincrôt Vn cœur de braue courage Du printens Emailler la terre nuë L'hyuer faché de par-

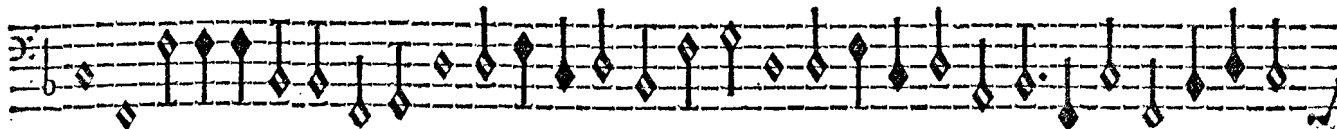


ler, Va mesler De faux raport inutil- le.
 tir N'esparrir Tousjouts la gresle menu- ë.

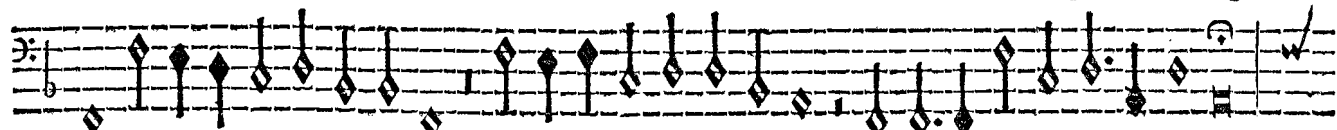




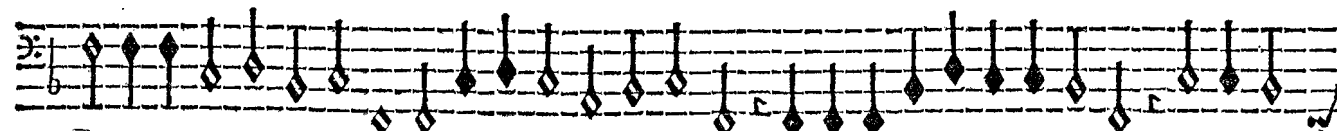
Enus est par cent mille noms Et par cent mille autre furnons Des pauvres Amantz outragée,



L'un la dit plus dure que fer L'autre la surnomé vn Enfer Et l'autre la nomme enragée enragée.



L'un l'appelle soucy & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre la desesperée.



Mais moy pource qu'ell' à tousjours, Esté propice à mes amours Je la surnomme la sucrée la sucrée.



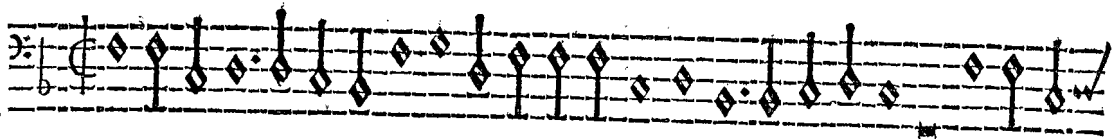
la sucrée la sucrée Je la surnomme la sucrée la sucrée. la sucrée. la sucrée.

C O S T E L E Y.

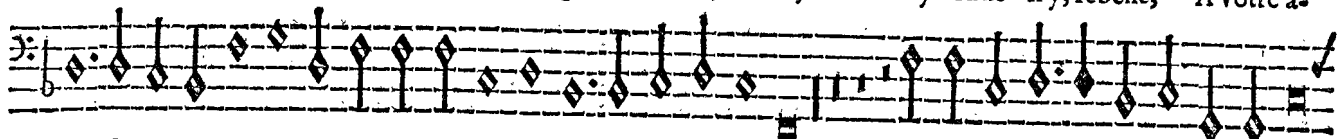


Effoubz le may Pres la fleur esglanti- ne l'escouteray l'ef-
 couteray ceste voix argentine ceste voix argentine Qui jusque au ciel mon es- prit hauffera Puis qu'ad la
 voix doucemét cesse- ra Je baïseray Je baïseray la bouche coraline la bouche
 coraline Je flatteray ceste main moyrine, Je tasteray la mamelle marbrine Qu'autre q' moy ja-
 mais ne touchera, Dessoubz le may l'admireray ceste beauté ceste beaute diuine Je haufferay ce

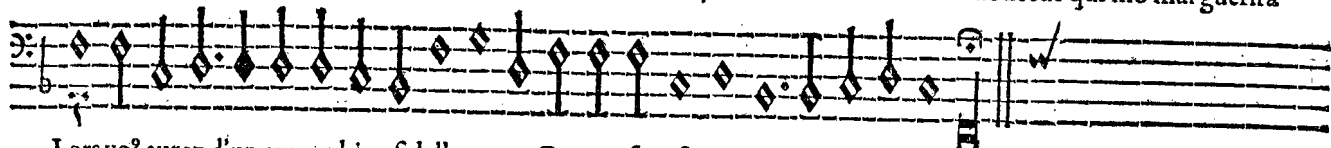




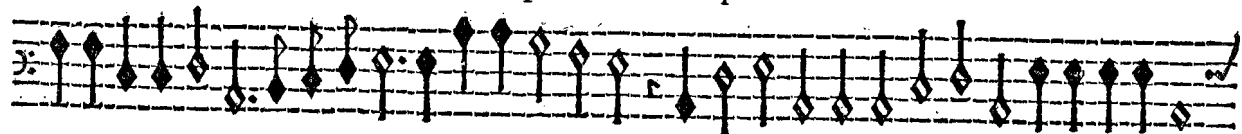
Ercy n'aura qui ne prend à mercy Ne soyez donc n'y rude n'y, rebelle, A votre a-



my de votre amour transi, Cela sied mal à toute damoyelle: Prenez douceur qui m'ô mal guerira



Lors vo' aurez d'un amant bien fidelle Cœur q' sans fin votre corps servira.



ste chemise fine Incontinent le may reuerdira, Dele planter on ne m'escondira Voila comment

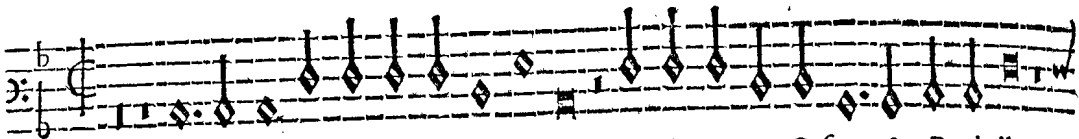


Voila cōment je feray bonne mine je. D'effoubz le may.

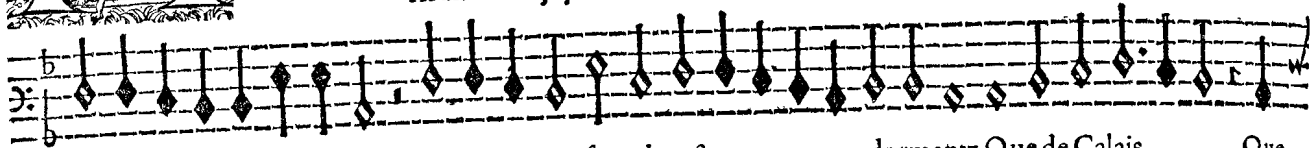


Prise de Calais.

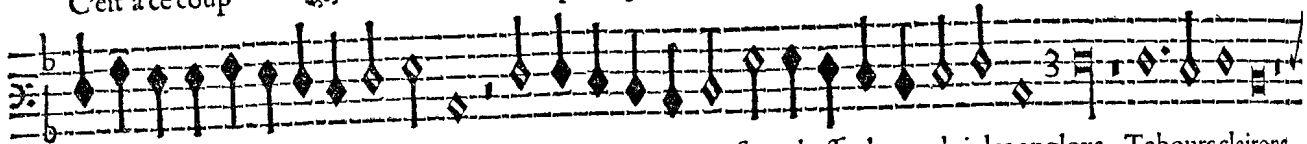
C O S T E L E Y .



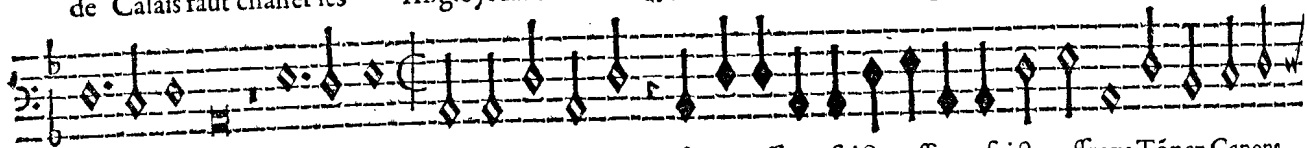
Ardis' françoys Et furieux Normanz Picardz Bretons Gascons & Rochelloys,



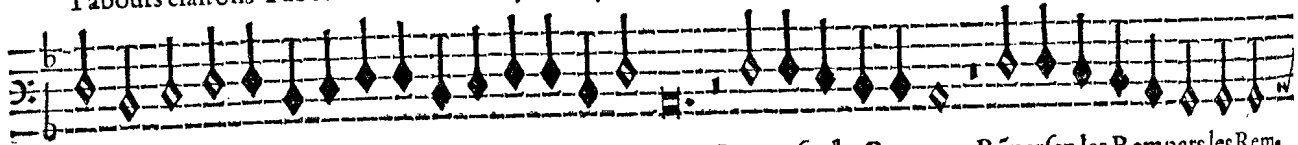
C'est a ce coup C'est à ce coup sans plus estre dormantz Que de Calais Que



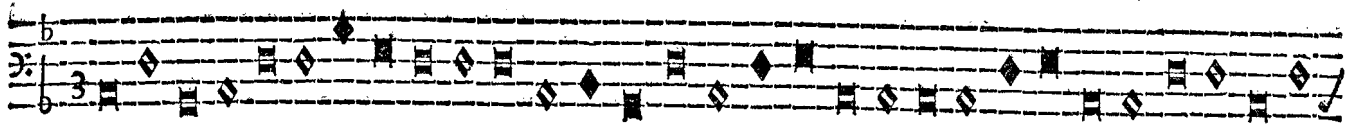
de Calais faut chasser les Angloys faut. faut chasser les anglois les anglois Tabours clairons



Tabours clairons Tabours clairons bruyez bruyez, faiçtes effroys faiçtes effroys faiçtes effroys Tónez Canons



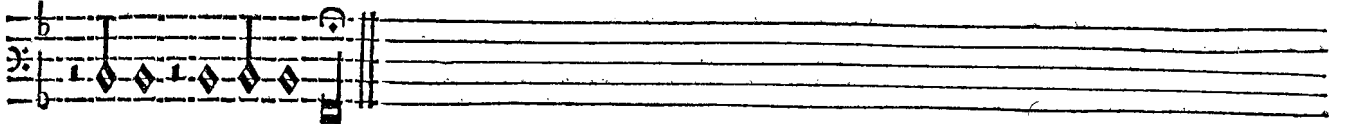
Tonnez Canons Tonnez Canons Renuersez les Rempars Réuersez les Rempars les Rem-



pars Marchon Soldatz les Rempars font espars Entron dés l'eau & passons les fossez, Ren toy Calais Ren

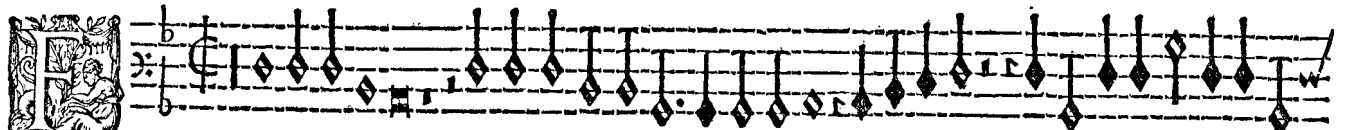


toy ren toy Calais Ren toy cache tes estandars, A mort Canail- le A mort canaille A mort A mort

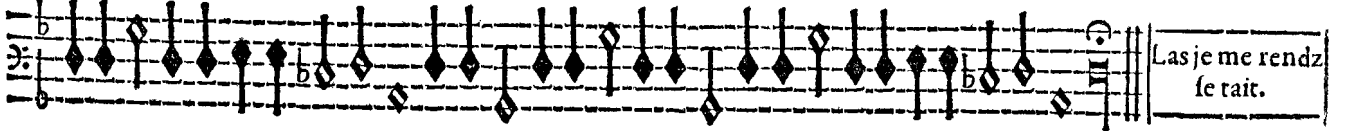


A mort A mort passez.

Suïtte.



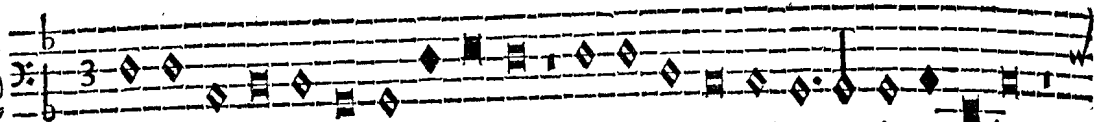
Rance par terre France par terre' & par la mer aussi Dedans dedās victoyre victoyre victoi-



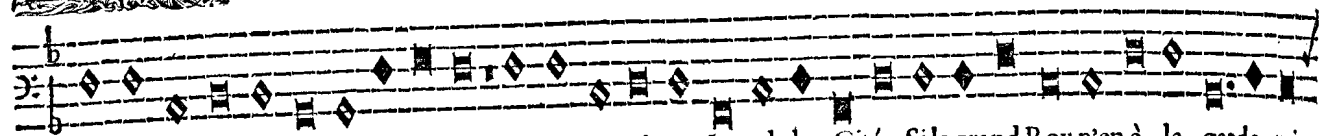
Las je me rendz
se rait.

te victoyre victoyre' auons Françoyse victoyre victoyre victoyre victoyre victoyre' auons Françoyse.

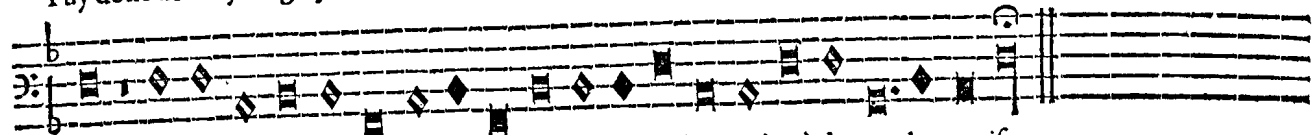
C O S T E L E Y .



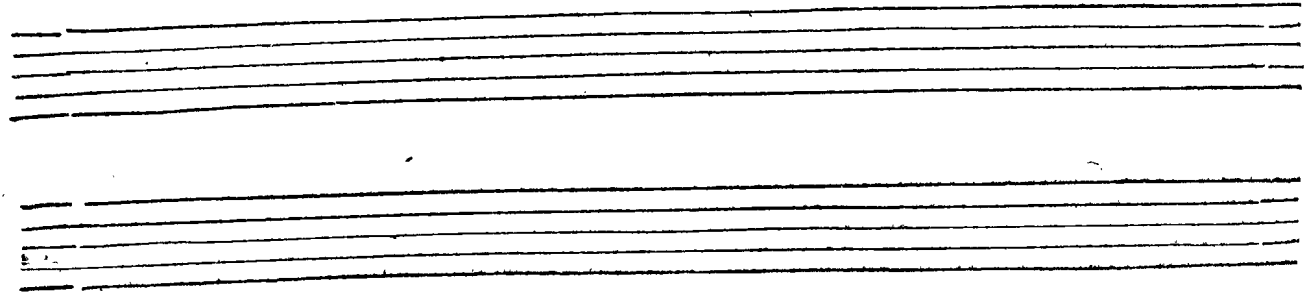
Ien venu soys Car à toy j'appartien, Roy des Frâçoys justement m'as conquise,



Fuy donc de moy Angloys & ta fiertté Car c'est en vain qu'o garde la Cité, Sile grand Roy n'en à la garde pri-



se. Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Sile grand Roy n'en à la garde prise.



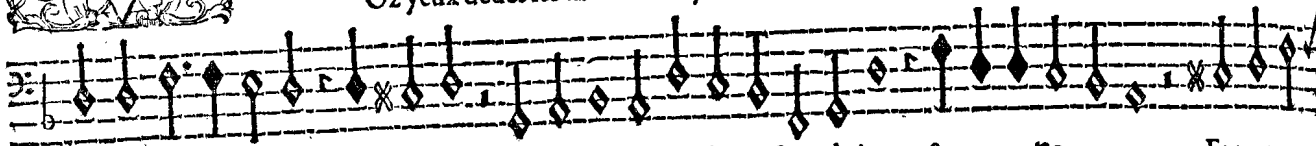


Trio.

C O S T E L E Y.



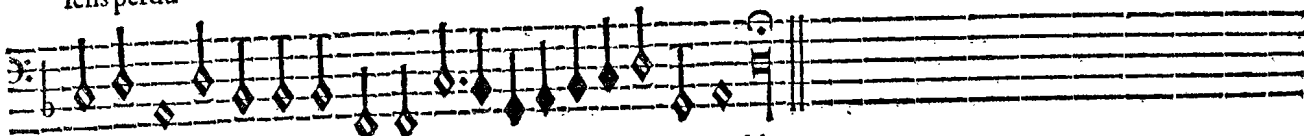
Oz yeux dedés les miens Voz yeux dedés les miés ont verfé ont verfé tant d'amour Que



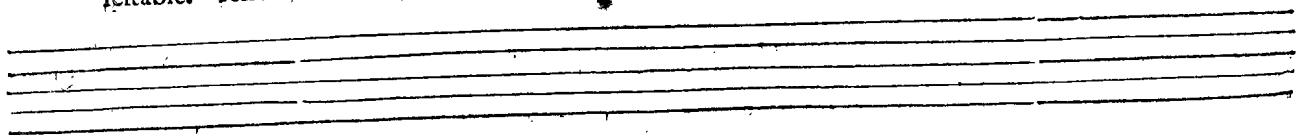
pour vous je foupire foupire, je foupire & de nuit & de jour & Et tant me



fens perdu d'une ardeur incurable, Que m'otropeau tout seul fen retourne à



restable. fen retourne à restable.



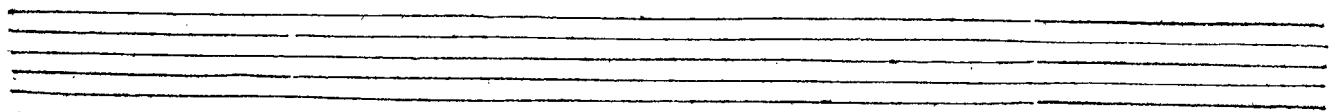


I vous m'auiez congnu honteuse vous feriez, De tant me refuser, & feullette vien-

driez Me voir Me voir jusques chez moy pour auoir jouissance, De tant de riches biens qui sont en

ma puissance: Sus donc Sus doc Sus doc venez me voir ne vueillez destourner Voz yeux du beau prefet que

je vous veux doner Voz yeux du beau present que je vous veux doner que je vo° veux donner.



C O S T E L E Y.



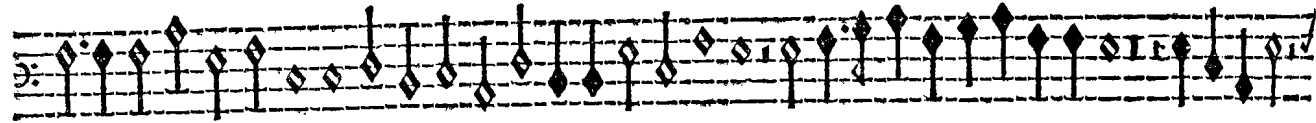
Vi n'en riroit Qui n'en riroit mais qui n'é gemiroit! De mes a-



mâtz tombez en frenaisie, De. De mes amâtz tôbez en frenaisie Pour auoir creu d'v-



ne la fantasie, Qui leur à dit que me croire m'iroit S'il n'eussét

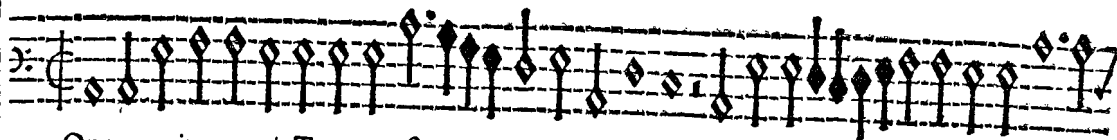


point laissé ma courtoysie Remply du bien q' l'ame rassasie Sains & gaillardz encor' on les diroit Qui n'en riroit

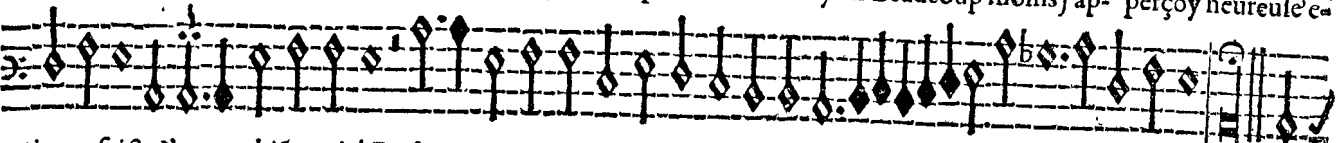


Qui n'en riroit Qui n'en riroit Mais chacun deux vers l'autre se riroit Et fait douteux pl' à moy ne se

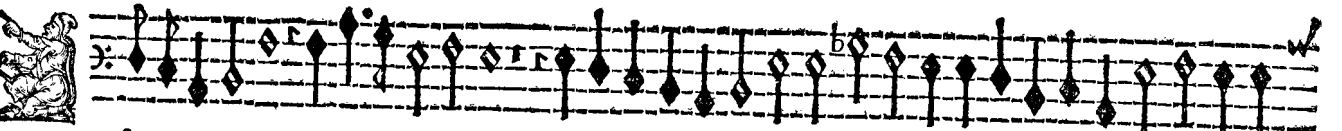




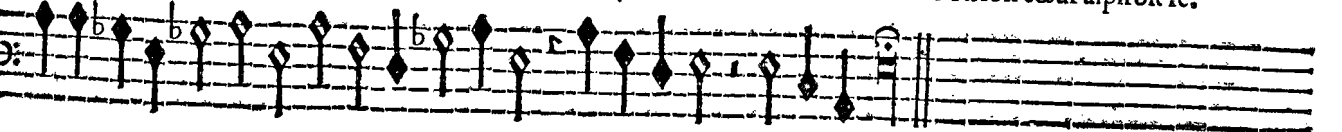
On pouuoit acquerir Ta grace si parfaite Par longuement souffrir toute pei-
 Tant plus te lés de moy Aymée & pour- fuyue Beaucoup moins j'ap- perçoy heureuse e-



ne imparfaicte l'auroys bié merité D'estre trop mieux traicte Que ne suis maintenant
 stre ma vie, Et trouue mô credit N'estre q vn cōredit Du bien que je pretens
 O malheureux Amant!
 Et poursuis de tout tems.



fi- c. L'amant parfait de moy ne se deffie. Je le conduis où son cœur aspireroit Je.



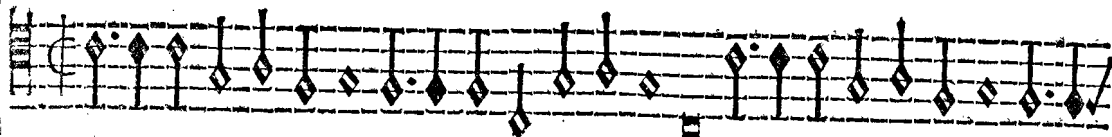
26. où son cœur aspireroit Qui n'en tiroit Qui n'en tiroit.

C O S T E L E Y .

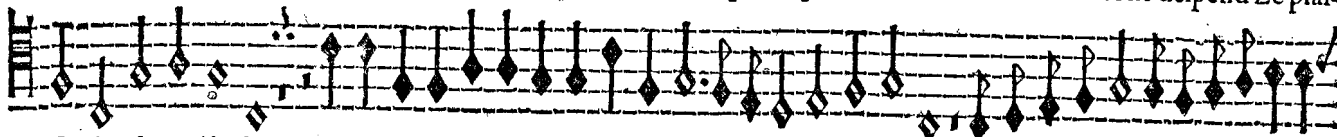



Mignonne de Iupiter Cessez de Parnasse habiter Venez visiter vo- tre
 gloire: Votre nourrisier ce grād Roy Que la fiebure tiēt en esmoy Sur luy pensant auoir victoyre Sur,
 Mais amenez votre Appollon Aucc cela qu'il à de bon Soit herbe soit fleur soit raci-
 ne, Car de luy tant nous esperons Que le Roy guerir nous verrons A la première medecine A.
 Sus Sus nous sommes exaucez Sus fiebure sus le Roy laissez! Allez tourmenter

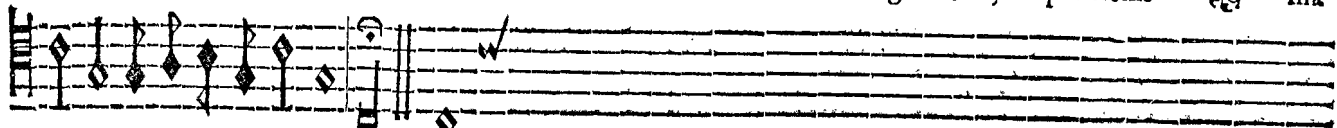




Vand l'ennuy facheux vo^o préd N'attédez point qu'il entame Votre beauté dont despend Le plai-



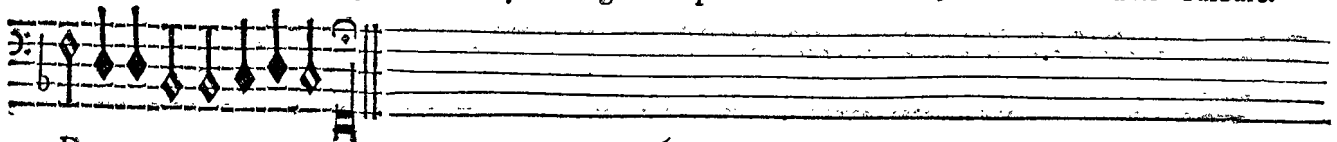
fir plus doux q^u basme, Venez & je fois infame. S'en riant ne vous gueris, l'ay du passétems  ma



dame l'ay du passétems pour dix.

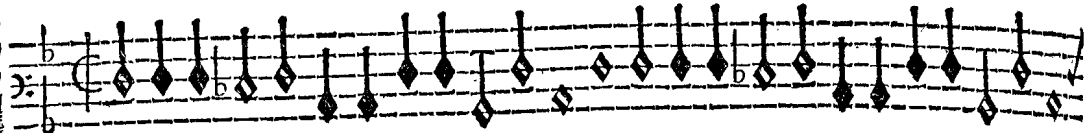


quelque' auare, Que jamais sur Roy tant begnint Ne puisse tomber le venin, De votre cruauté barbare.



De, 

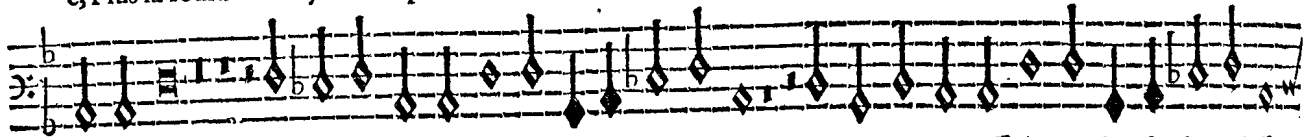
C O S T E L E Y.



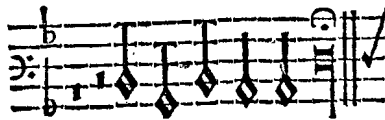
Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plantureux Que nature presen-
 Qui se fonde en l'honneur A fortune se joue, Qui du haut de bõ-heur Lette au bas de la Rouë.



te Autres biens q̄ ceux-cy Sõt pleins de grieffoucy, Autres, Que la vi-
 e, Plus la fouldre touf-jours Frappe les hautes tours Plus. Ne repai-



c requiert Pour autruy en acquiert Tresors de plus qu'assez Sont en vain amassez Tresors de plus qu'assez
 ere' en ce lieu Est fort semblable à Dieu L'hõme du tout à foy Vit pl^o heureux qu'vn Roy L'hõme du tout à foy



Sõt en vain amassez.
 Vit pl^o heureux qu'vn Roy.



Pproche toy jeune Roy de- bonnai- re Du fier Angloys pour

le prendre à mer- cy, Et fil ne veut pour à couple deffai- re Laisse mar-

cher le fort Mommoren- cy, Ne sçait il pas fil n'est trop endurcy Qu'injustement en ton haure il repo-

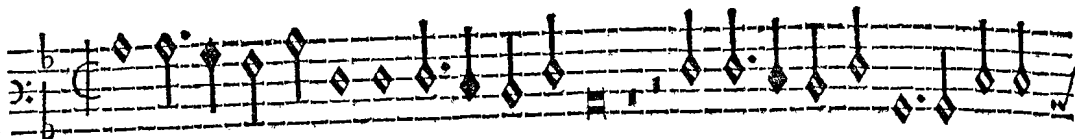
se: Si donc il veut tenir contre ce- cy C'est à bon droit qu'à ruine on l'expo-

se C'est à bõ droit qu'a ruine on l'expo- se.

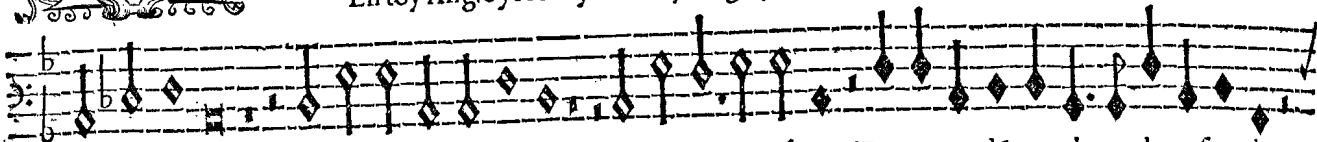


Suite.

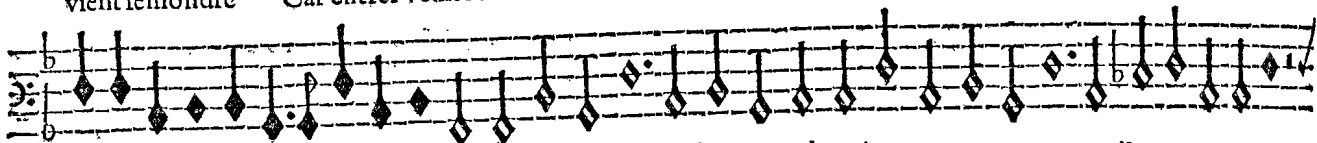
C O S T E L E Y !



En toy Angloys ré toy Ren toy Angloys Ren toy Le Roy te



vient femondre Car entrer veult la dedens la dedens Sans séjour Tu ne veux d'oc que brauades répondre,



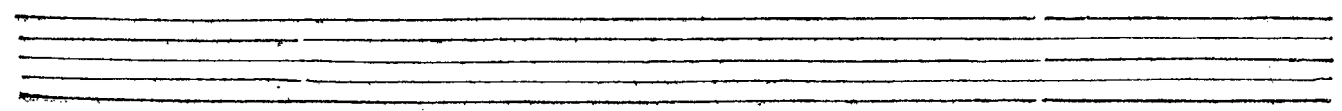
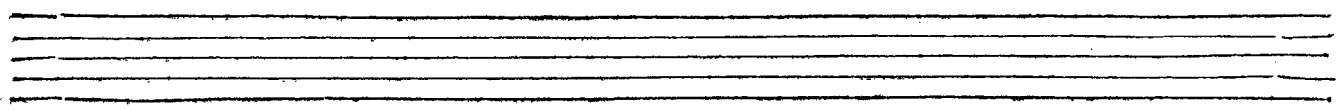
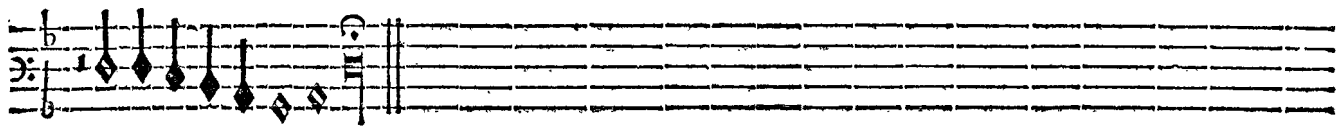
Or voirras tu tes murs & Répars fondre Auant qu'il soit la longueur de ce jour, Auant.



Chaque tabour Frappe à s'otour Fiffres sifflez Cornez enflez Sonnez Clerons Sonnez Clerons



Tonnez Canons Tonnez Canons Tonnez Canons Entrons Soldatz Les murs s'ot bas La



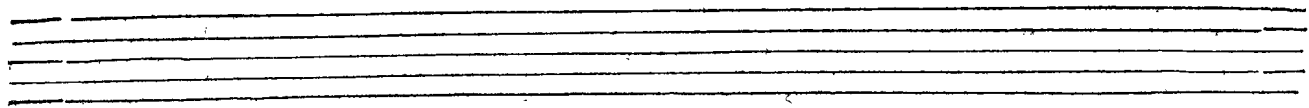
C O S T E L E Y !

Trio.

Mort A mort traistres A moit De rien ne vo^o fert votre effort Vo^o vo^o fiez en voz murail-

les Et no^o au grād-dieu des batailles, Lequel en faueur de sa loy Donne victoyre victoyre victoyre Donne vic-

toyre à notre Roy. Donne victoyre victoyre victoyre Donne victoyre à notre Roy.



	H E L A S S E I G N E V R S . S E T A I T .	
--	--	--

Oycy le Roy des Roys le magnifique, Canticque donc en foit à Dieu chanté

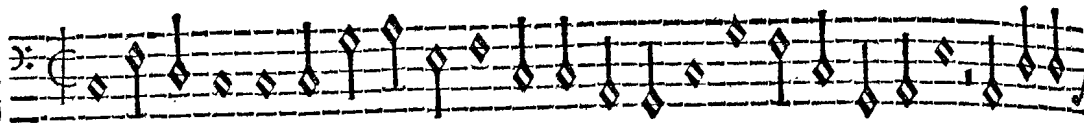
Canti.

Qué foit Dieu notre Roy fouhaitté Vient entre no⁹ pour les siens reconnoistre Arriere donc Arrie-

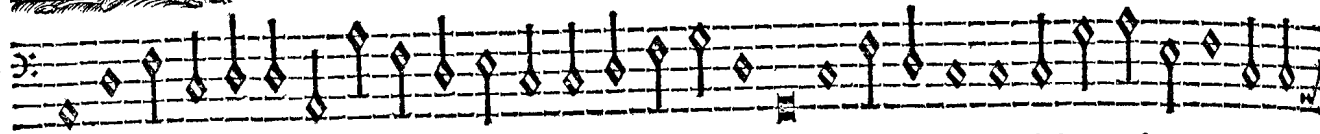
re le Prince seducteur, Car cestuy la n'est poit le vray Pasteur Qui veut ceans entrer par la fenestre. Qui.

33

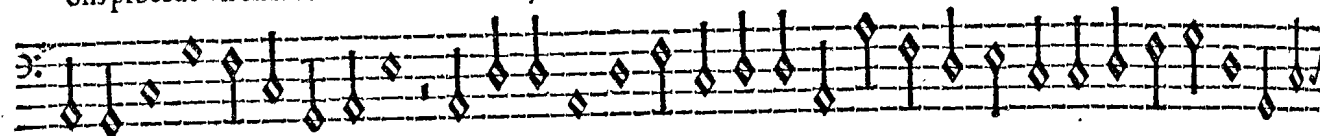
C O S T E L E Y.



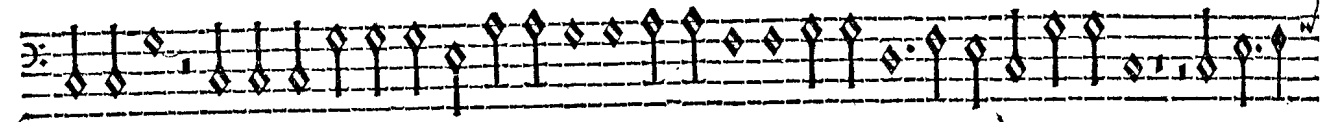
V clair soleil vient la lumiere' au môde Mais de tes yeux vient au miens leur clairté De ses ray-



ons procede' vn chaut esté Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'vn esté chaud rouffit la moisson blonde Qui



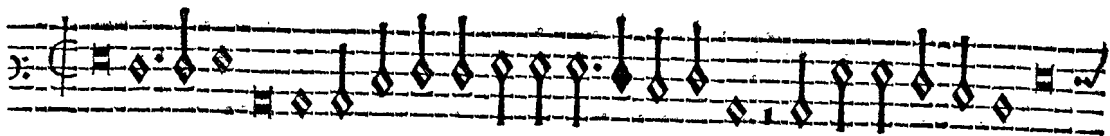
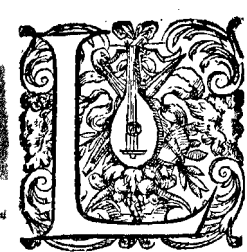
secheroit sans meur auoir esté, Sice n'estoit la douce humidité Qu'espād dessus la nue' assez feconde Ain-



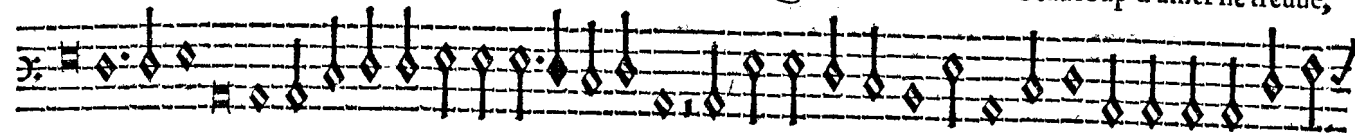
si du feu ¶ qu'ē moy vas allumant Sechera tot mon pauure corps flāmant, Si dessus luy Si dessus



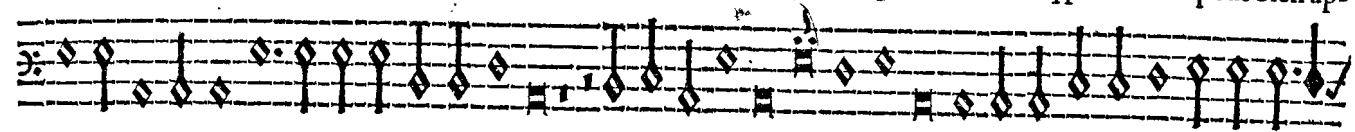
luy n'espandz l'eau de ta grace, O belle donc ¶ pareille' au clair Soleil, Cōmande tot Commande



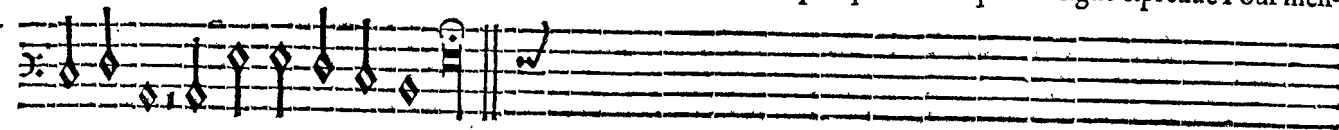
As! las las helas il n'est hōme viuant Qui en tout doux beaucoup d'amer ne treuve,



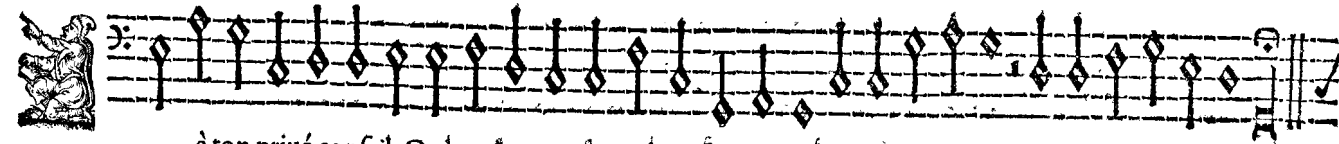
Tant soit il riche excellent & sçauant Exemple maint le manifeste & preuue, Cela q plus l'hōme pour bien ap-



preuue L'afflige plus le moleste & tourmente tourmen- te Et presque tout ce que sa langue'espreuue Pour meil-

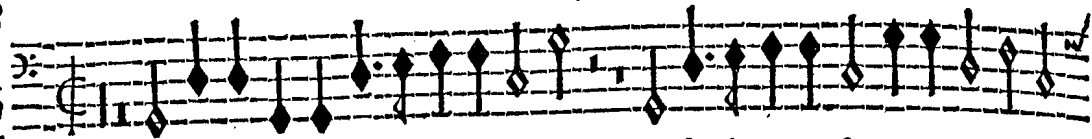


leur gout luy est chose nuisante.

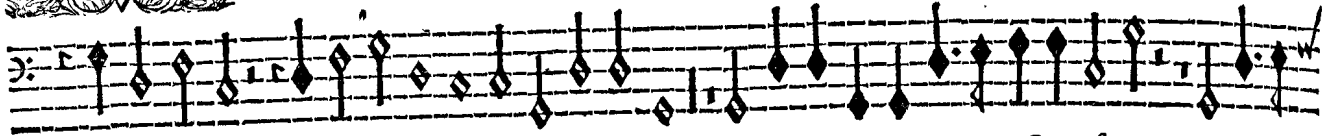


à ton priué conseil, Qu'a mô tourmēt quelque faueur on face. Qu'a.

C O S T E L E Y .



Enez dancier au fon de ma mufette au fon de ma mufette Gentilz Bergers



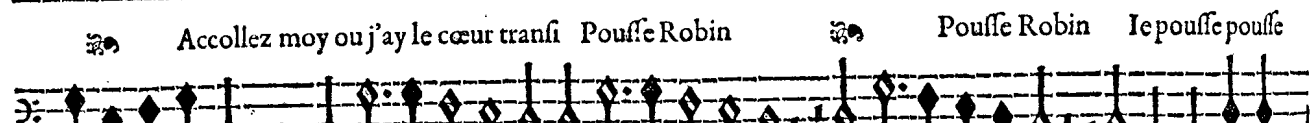
Gentils bergers & Bergeres aussi, Venez Margot & vous ma Camufette & vous ma



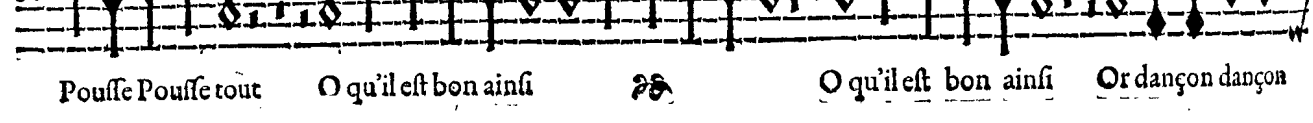
Camufette Chacun de nous



Chacun de nous mecte' arriere soucy Accollez moy

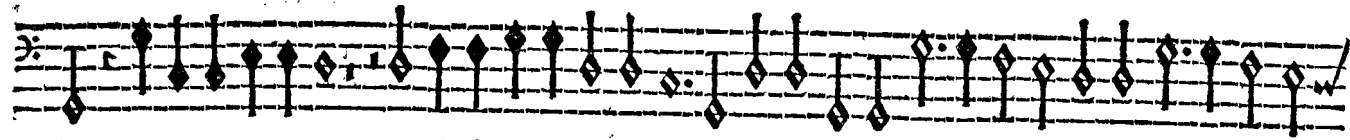


Accollez moy ou j'ay le cœur transi Pouffe Robin



Pouffe Pouffe tout O qu'il est bon ainfi

O qu'il est bon ainfi Or dançon dançon



donc



maudit soit q si fainct



O qu'il est bon ainfi

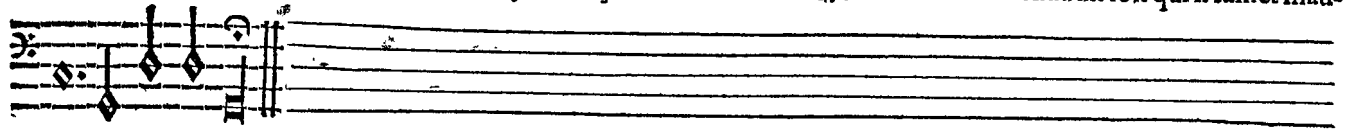


O qu'il est bon ainfi

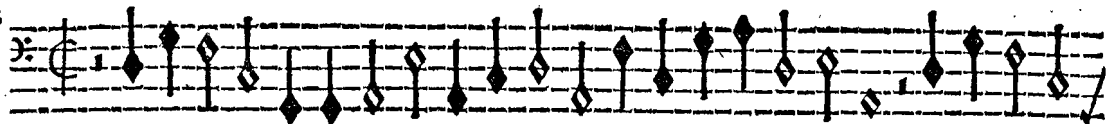
Or dâçon dançon donc



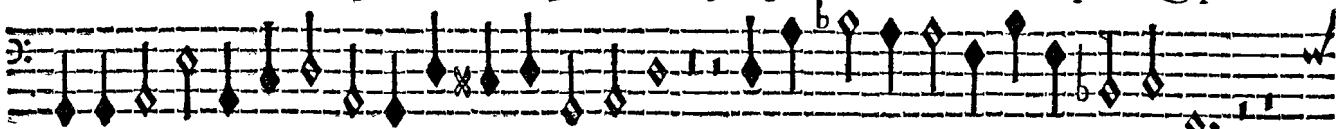
maudit soit qui si fainct mau-



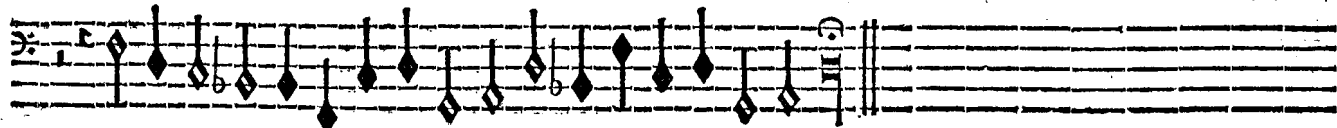
dit soit qui si fainct.



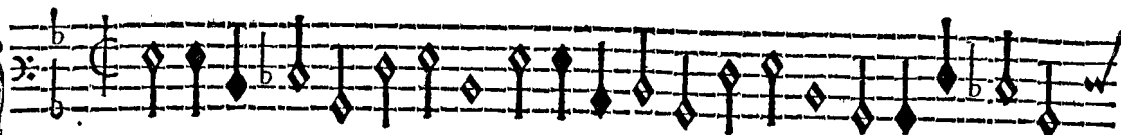
Oyci la faison plaifante Floriffante Que le beau printés conduit, Voyci le so-
 Voyci Pomona la belle Qui pres d'elle Voit fon amy Vertummus Voyci Vertum-
 Voyci du faint môt Parnâsse L'vmbre race De Iupitet qui defcend: Voyci toute
 Dieu vous gard' troupes gétiles Dieu gard' filles Dieu vo^o gard' toutes & tous De grace du vous
 Roy genereux, franc fage, Ton partage T'est fi droictement acquis Que par fa for-



leil qui chaffe Froid & glace	Voyci Peste qui le fuit	Qui foupire	Parmy les Santes & fleurs
mus qui d'aife La rebaife	Mille foys le jour & plus	Bien parée	Qui tiét Mars enamouré
ceste pleine Des-ja pleine	De fo doux miel pl ^o recent	A la file	Qui fortent des eaux & boys
allez belles: Immortelles	S'il vous plait dictes le nous	En concorde	Maintenant icy viurons:
ce peruerse Qui renuerse	Iamais ne fera conquis,	Et riuages,	loiiy des fruitz de noz chās



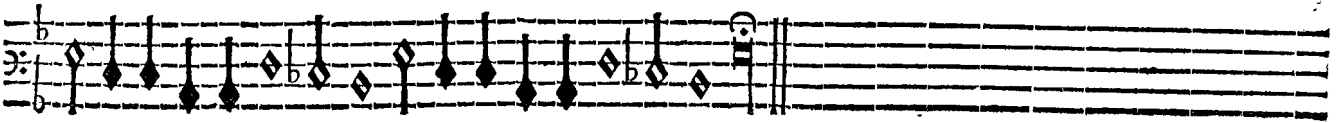
Qui luy donne Vn baifer tout plein d'odeurs.	☞
Bien apprises Des combatz font retiré.	☞
Ce me semble Le noble fang des Valoys.	☞
Roy de Frâce, Et Mars vaincu te liurons.	☞
L'heritage Malgré les hommes meſchantz,	☞



V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug
 Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour na point de cœur: C'est loiienge que
 Toutefois ainsi que le fiel Qu'on fait sur noz leures couler Fait apres. sauou-
 L'Amour des hômesle soucy Tousjours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur

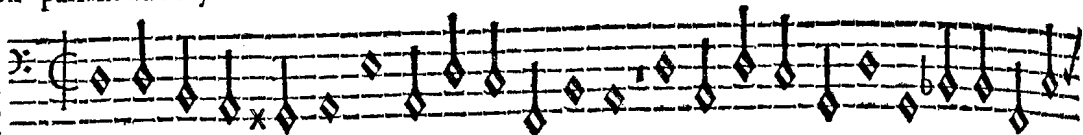


amoureux Frâcs de soupçon Frâcz de rigueurs Pour soubz vn faux bruit ne plier Que l'amour à voulu lier.
 de mourit De la main d'vn braue veinqueur, Heureux l'Amour quâd on n'y sent De jalousie le tourment.
 rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuisant L'amour se trouue plus plaissant.
 endurcy, Et rebelles-soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier Qu'il plaist à l'amour de lier.

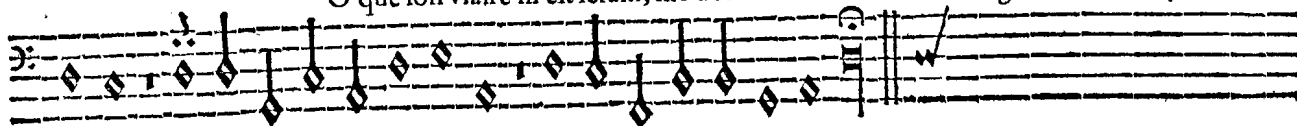


♩
♩
♩
♩

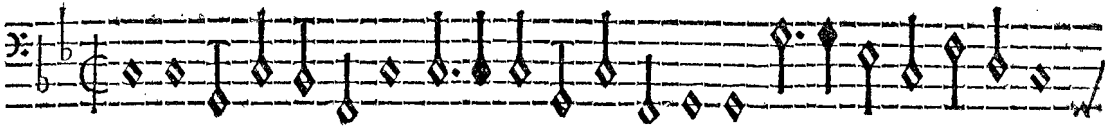
Que l'amour à voulu lier.
 De jalousie le tourment.
 L'amour se trouue plus plaissant.
 Qu'il plaist à l'amour de lier.



E viaire serain de mon Roy me donne vie	Et sa beneuolence m'est cōme vne
Sa fureur se void au meschant, tout au contraire,	Car elle est comme de la mort la messa-
Les leutes q vont justement à mon Roy plaissent	Celles qui marchēt au rebours trop luy dē-
Faire' aucune meschanceté deuant sa face	Luy est abomination qu'il hait &
Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme fresse!	Et avec gens entreprenans ne t'entre-
Le Roy n'est seulement puissant. mais beneuole:	Et d'un seruiteur sage & prompt il se con-
Le Roy sur le siege seand de sa justice	Diffipe par son seul regard tout male-
Son cœur trespur es mains de Dieu sied & repose,	Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le dis-
Le Trone de mon Roy qui fuit toute clemence	(Prenant le poure en équité soubz la def-
Le Prince fait extorsions qui fuit le vice:	Mais le Roy sage & liberal hait l'aua-
O que le pas de mô Roy franc se marche hōneste!	Comme le pas du fort Lyon dressant la
O que son viaire m'est serain, me donne vie!	Sa bonne grace fait en moy comme vne



pluye	Que la nue espond doucement	Dessus le hasle du froment
gere:	Mais qui bien se gouuenera	D'avec soy la destournera
plaissent	Mais qui le droit prononcera	De luy tousiours aymé sera.
chasse:	Car son Trone bien accompli	Sur la justice est estably.
messe:	Car soudain la confusion	Amenera perdition.
sole:	Mais qui pourchasse son ennuy	Son courroux sera contre luy.
fice:	Et la sa graue majesté	Ne prononce que l'équité.
pose:	Et comme des eaux le decours	Aussi Dieu gouuerne son cours.
fence)	Sera par secret supernel	Des cieus estably eternel.
rice:	Pour tant Dieu luy promet aussi	De prolonger ses jours icy.
teste	Et qui retourner ne voudroit	Pour tout ennemy qui viendroit.
pluye	Que la Nue espond doucement	Dessus le halle du Froment.



Dieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A-dieu ta couverte foy
 A-dieu ton cœur simulé Arrogant & variable Qui plus à, moins est soulé
 A-dieu ta diuerfité Tes discours ton inconstance, A-dieu ta felicité

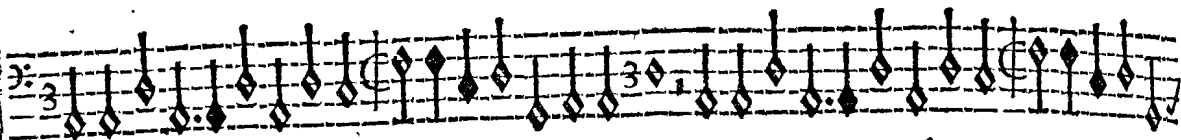


Tournant comme la fortune A-dieu tes mordans fourris Et tes ypocrites larmes
 Tant il est insatiable, A-dieu ta paix qui debat A-dieu ta fureur qui chōme
 Qui tousjours est en balance A-dieu tes hautains propos Ou seul l'innocent se fonde

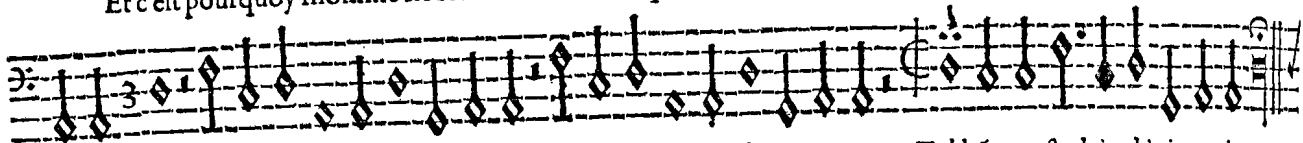


A-dieu tes fardez escripts A-dieu tes fausses allarmes.
 A-dieu ton pleur qui sefbat A-dieu le chant qui t'assomme,
 Et pour me donner repos, Dieu gard' le mespris du monde.

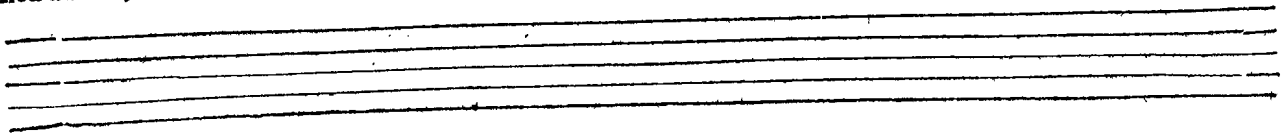
C O S T E L E Y .



Eluy qui dit les Astres no⁹ conduire Seló leur mouuemét Si que n'aúos la puiffáce de fuiure Leur diuers
 Car à bõ droit le meschát pourroit dire Pourquoi me punit on Et le meilleur ne deuroit sur le pire Empor-
 ter Car en l'humá fait deux choses cõgnoitre C'est l'esprit & le corps Qui fõt é luy deux vouloirs apparoitre Réplis de
 Quand Sçeuala, de la vertu complice, Brussa sa main constant Et q̄ les saintz foffrèrent au supplice, La foy leur
 Ou si le bien doit remporter salaire, Le mal punition: Soit doc d'áutát qu'ó peut plaire ou desplaire A sa cõ-
 Et ne faut point que son die habitudes Les forces de l'esprit L'hõme premier sans labeurs ou estudes De só fa-
 Et c'est pourquoy l'homme noble d'iffere D'auecques le brutal Quand p̄ l'esprit il fait au corps parfaire Le bien au



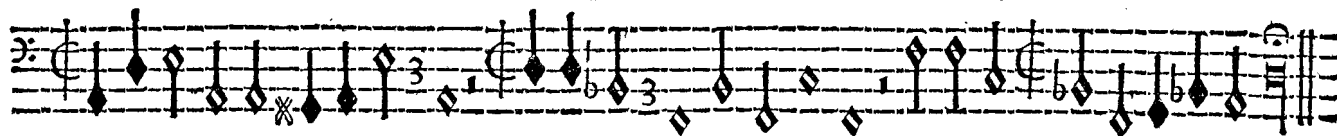
chágement Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiènét leurs prouinces Tel hõme est plein d'inicque jugement
 quelque don Puis qu'au bõ ou meschát affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux aussi ne merite guerdon,
 grãdz discordz Car le corps veut só humeur fuiure Et l'esprit veut prudémét viure, Rompát du corps les sensuelz effortz
 assistant, Bien que la chair feist resistance, L'esprit n'est il pas la puiffance? Autre animal n'en sçauroit faire' autat.
 plexion, Et que des Astres l'influence Donne de lieu à la prudance Dont s'enrichit notre condition.
 cteur les prit: Qui le créa franc en son estre Comme de vice & vertu maistre Qu'a son vouloir il condamne ou eslit
 lieu du mal, Prenant de l'Eternel sa force Qui toutes choses s'il veut force: Voire s'il veut tout ce qu'on dit fatal.





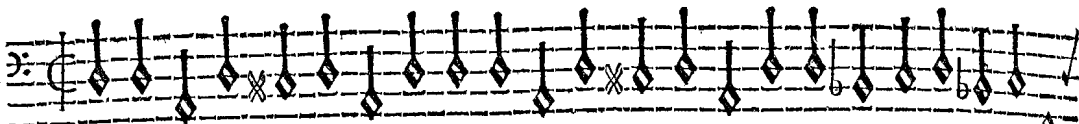
L n'est trespas plus glorieux
 O troys & quatre-foys heureux
 De ceux la les oz enterrez
 Ah! que je hays le soudart
 D'autant me semble-il vaillain
 Ah! François soyons plus humains,

Que de mourir audacieux
 Ceux qui d'un fer auantureux
 Ne seront de loubly ferrez:
 Qui ha le courage couard
 Monstrer son dos d'ulceres plein,
 Ne nous tuons plus de noz mains:

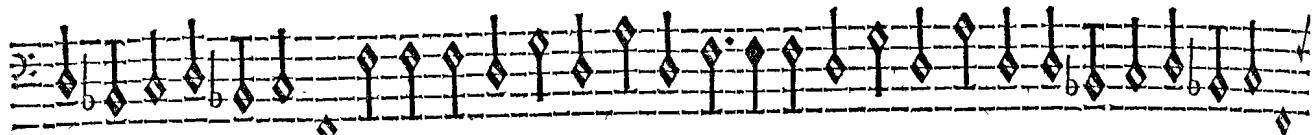


Parmy les troupes combatantes:
 Se laissent arracher la vie:
 Ains recompensez d'une gloire
 Et qui par vne lasche fuitte,
 Qu'il est entre nous honorable
 Sus que noz guertieres phalanges

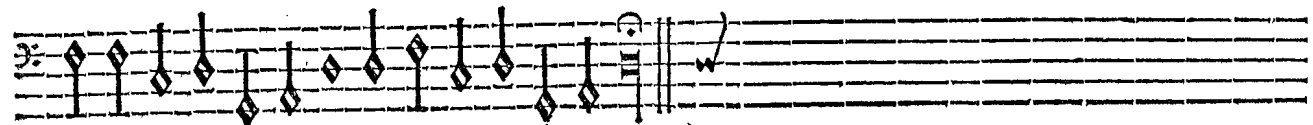
Que de mourir deuant les yeux De tant de personnes vaillantes.
 Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.
 Reuiuront tousjours honorez Dedens le cœur de la memoire.
 Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite.
 De porter au milieu du sein Vne cicatrice notable.
 Aillēt en quelques lieux loïgtains Combatre les Peuples estranges.



Hanton de Dieu les merueilles Et les forces nompareilles Châton qu'il môstre aujourduy
 Leurs beaux desseïgz leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thimote & Philarcas
 Henry dont le sang illustre De Charles Roy préd sô lustre Roy que Dieu fait la terreur
 Voz ennemis voz contraires Voz hayneux voz aduerfaires Voz rebelles sont deffaitz

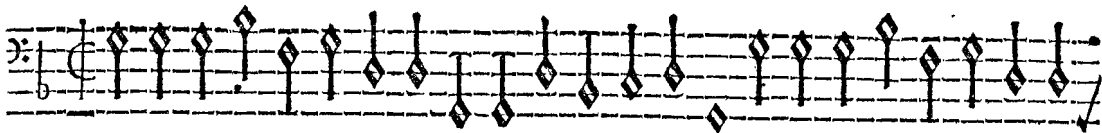


Qu'il n'est Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de ceruelles lunaires Scrutateurs de ses secretz
 Les vont retrouver là-bas Henry soubz ses piedz les presse Henry qui fendit la presse Et qui tient enfermé or
 De l'exces & de l'orreur, A minuit vint la nouvelle De sa naissance tresbelle A minuit Sire auez sçeu
 Et du ciel renient la paix, O, Sire; Dieu pour fa gloire Vous à donné la victoyre Rendon luy pour ce bô heur

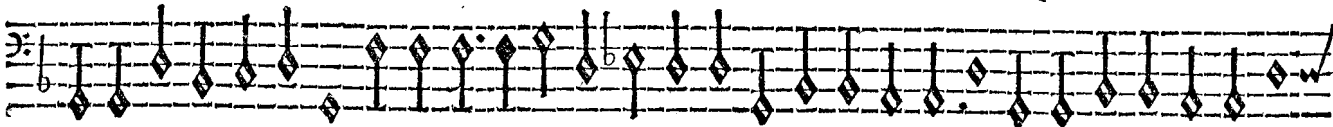


Il renga soubz ses decretz
 Le tresmeschant Nicanor
 Quel' heur vous auez receu.
 Sans fin louange & honneur.

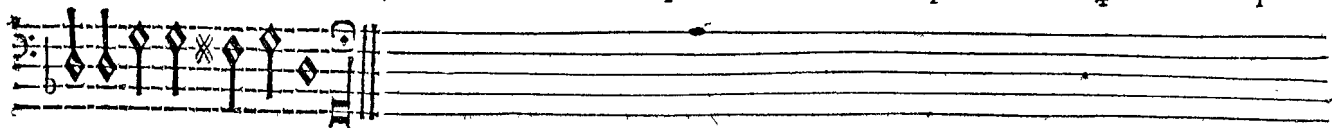




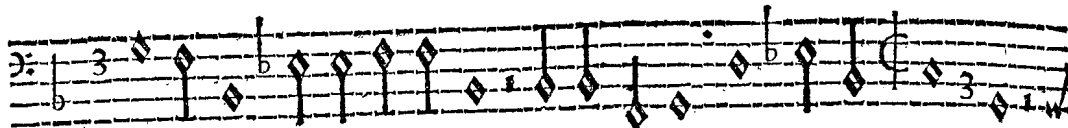
E ne puis croire qu'on meure Malgré des Parques l'effort, L'ame encore nous demeure
 La vertu braue meurtriere Des vices maistres d'icy, Ne singlé en la nef legere
 Mais quand la main filandiere Des feurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere



Immortelle apres la mort: Or qu'une honorable tombe Tienne soubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os
 Du nocher qui à soucy, De passer les vmbres veines CRAINTIFUES pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez
 Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la coupe Le Nectar heureux repas De ceux q francs du trespas

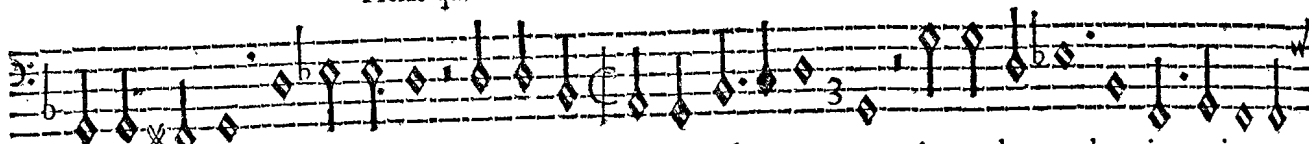


L'ame soubs elle ne tombe.
 De leurs cruches inhumaines.
 Sont de la celeste troupe.



Ombien roullent ilz d'accidens
 Notre courte felicité
 Notre France qui f'esleuioit
 Helas qui la releuera

Des cieus sur les choses humaines
 Coule' & recoule vagabonde
 Sur tous les Royaumes du monde
 De sa ruine & decadence?



De combien d'effaitz discordans
 Ainsî q'vn Nauriz agité
 Et qui triomphante esclauoit
 Dvous ô Sire, ce sera

Ont ilz leurs influence pleines
 Des vagues contraires de fonde
 A sa grandeur la terre & fonde
 Le bon conseil & la vaillance?

Après les grandeurs incertaines
 Celuy qui vollage se fonde
 Maintenant d'autant plus abonde
 On voit desja l'experience



L'on se tourmente vainement
 Sur vn si douteux fondement
 En cruelles aduersitez
 Quand au seul bruit de votre nom

Car comme elles viennent soudaines
 Semble qu'en Parene infeconde
 Que jadis elle estoit feconde
 Deuant vous s'enfuit l'arrogance.

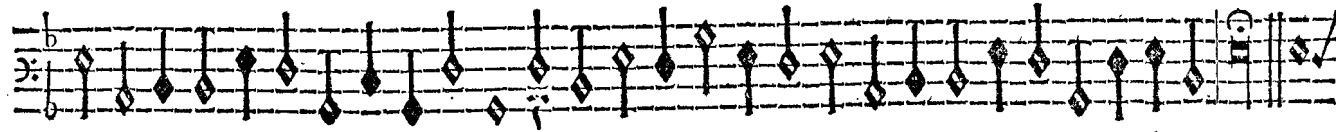
Elle s'en vont soudainemen
 Il entreprenne vn batiment.
 En joyeuses prosperitez.
 Le feu, le glaiue, & le Canon.



'vn gosier machelaurier, l'oy crier Dans Lycosron ma Cafandre
Ayans la mort dens le fein, De leur main Plomboient leur poiètrine nue,
Ainsi pour ne croire pas Quãd tu m'as Predit ma peine future

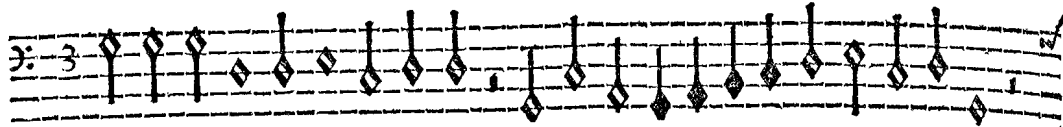


Qui prophetize au troyens Les moyens Qui les tapiront en cendre, Mais ces poures obstinez
Et tordãs leurs cheueux gris De longs cris Ploroyent qu'ilz ne pauoyent crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir
Et que je n'auroys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier sans repos,



Destinez Pour ne croire à ma Sibille Virent bien que tard appres Les feuz Grecz Forcenez parmi leur ville.
D'estmouoir Les Grecz si chargez de proye Qu'ils ne laisserent sinon Que le nom De ce qui fut jadis Troye.
Et mes os Et mes nerfs, & mon cœur Et pour t'amour j'ay reçeu Plus de feu Que ne fit Troye incredible.





E souhait du juste il faut dire
L'ame qui beneist est remplie
Celuy qui grace & bien procure
Qui sa maison afflige & trouble
Voicy le juste sur la terre

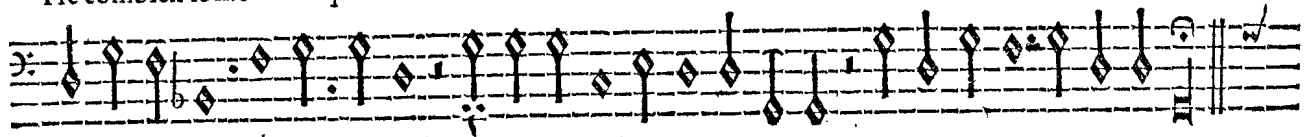
N'estre que benediction:
De bon heur & engressera,
Tout bien & faueur acquerra:
Rien que le vent n'heritera,
Sera payé de ses biens-faitz:



Et ce que le meschant desire
Et qui rassasier n'oublie
Mais qui du mal fait ouverture
Et le fol vain comme l'estouble
Hé combien le meschant qui erre

N'estre que malediction,
Aussi rassasié sera,
Le mal sur luy retournera:
Au sage de cœur servira,
Le fera il de ses forfaietz.

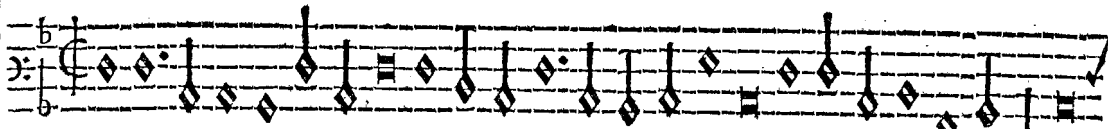
L'un de distribuer a cure
Qui le forment soubstraiet en garde
Qui se confie en ses richesses
Ainsi que de l'arbre de vie,



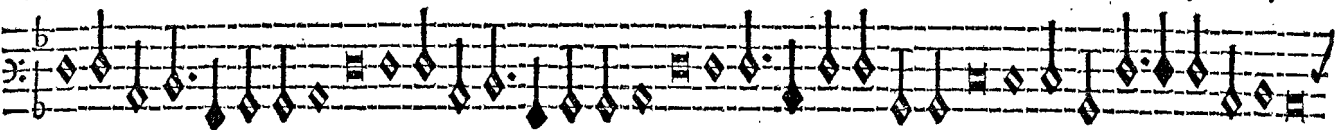
Et toutefois est augmenté
Tout le peuple le maudira
Dessous icelles tombera:
Ainsi est du juste le fruit

L'autre est eschars outre mesure
Mais la benediction garde
Mais le juste en mille lieses
Qui d'une sagesse assouie

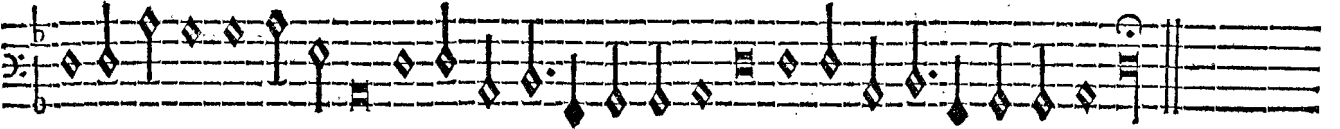
Qui pourtant tire à poureté.
Qui en vente l'exposera.
Comme le Rameau verdoyera,
Les ames reçoit & instruit.



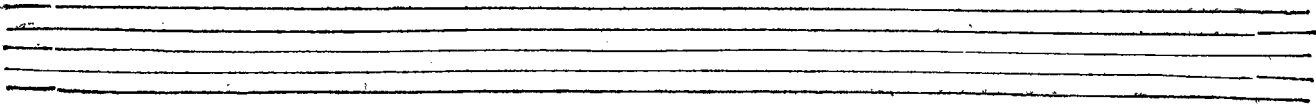
yez, oyez hommes François, Chacun de vo⁹ preste foreille Voyci que dit le Roy des Roys
 Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton escume Et d'icelle au net j'osteray



Le Roy de force noppareille,	☞	Ha, Ha je me consoleray	De mes haineux & aduerfaires,
Tout le plomb qui dedans escume	☞	Tes juges je restitureray	Comme deuant tressequitables

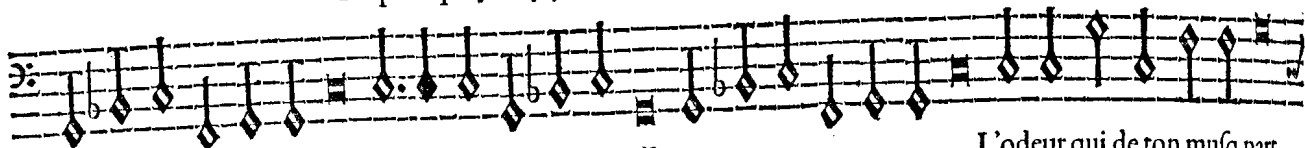


Et bien tost je me vengeray	De tous ceux qui me sont contraires.	☞
Tes conseillers restabliray	Qui te feront tres-veritables.	☞





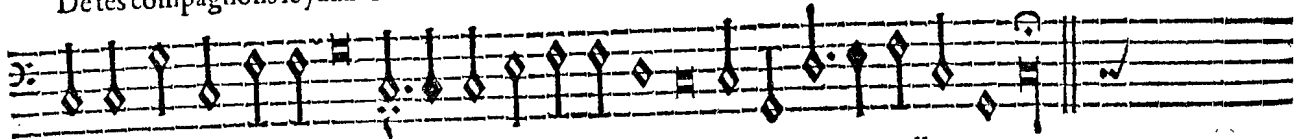
ve des baisers de sa bouche Mon amy la mienne' attouche, Car tes baisers amoureux
Tire moy donc amy tire Nous courrons apres toy Sire: En ses chambrettes le Roy
Filles de la Cité sainte Decouleur noire suis teincte: Mais plaifante toute foy
Les filz qui font de ma mere Ietent sur moy leur colere, Puis en leur force ils me font
Car pourquoy feray-je côme Celle q craint qu'on la nomme: Se tirant vers les troppeaux



Sont plus que vin saoureux Car.
Nous fait chanter avec foy En.
Comme les tentes des Roys Mais.
Garde des vignes qu'ilz ont Puis.
De tes compagnons loyaux. Se.

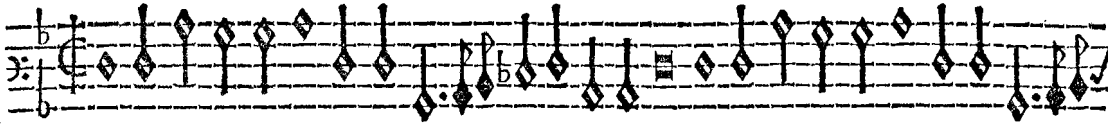
RS
RS
RS
RS
RS

L'odeur qui de ton musq part
Parquoy souuenance aurons
Pource esgard à moy n'ayez
Ainssi sans garde on derient

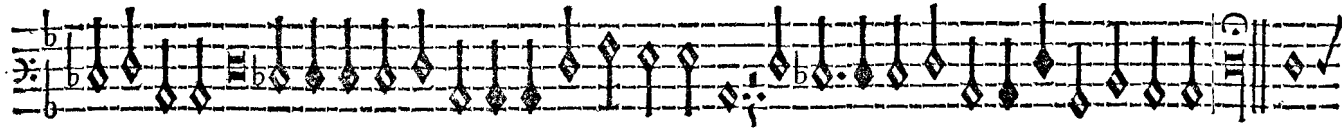


Ton nom côme vnguét espard Pource les belles pucelles
De tes amours qu'aymerons Voire plus que le vin mesme
Si brunette me voyez Car le Soleil qui me garde
La vigne qui m'appartient: O amy qui sçais ces choses:

Te desirent avec elles.
Car qui est droicturier t'ayme.
De son ardeur me regarde.
Mande moy ou tu reposes,



Ous voyons que les hōmes Font tous vertu d'aymer, Et sottes que nous sōmes Voulons
 Nature plus qu'eux sage Nous a en vn corps mis Plus propre à cest vſage, Et nous
 O malheureuse enuie Des hommes rigoureux, Qui priuent notre vie Des plai-
 Et si fut si moleste, Iadis au Dieu des Dieux, Ofant son feu celeste, Porter
 Ayant pai sa malice Introduit finiment, Qu'aymer ne seroit vice Qu'aux fem-
 Et fera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouissance, Les au-



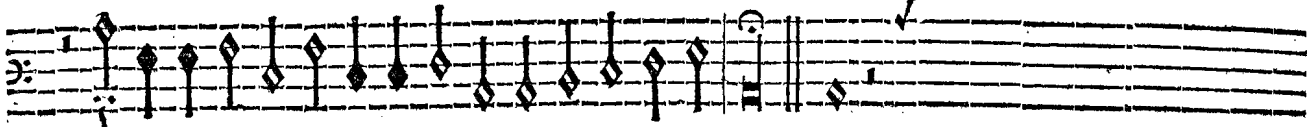
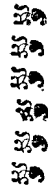
amour blamer Ce qui leur est louable, Nous tourne à deshōneur, O faute' inexcusable, O dure loy d'honneur.
 est monis permis O peu de cognoissance De leur trop grād vouloir, Et de leur impuissāce, Et de notre pouuoir.
 sirs amoureux Si des le premier aāge Ce sexe' audacieux, Par injure' & outrage Voulut forcer les cieus
 en ces bas lieux Ce n'est poi't de merueille S'il nous à aussi fait Presque' injure pareille Sans luy auoir meffait.
 mes seulement Si leur outrecuidance Sçeurēt punir les dieux Nous auons esperance Qu'ilz no' vengeront d'eux
 tres de le voir;

C O S T E L E Y !



A douce fleur ma Marguerite
 Ma. ♪
 Ma. ♪
 Ma. ♪
 Ma. ♪
 Ma. ♪

Si je merite
 Si je merite
 Si je merite
 Si je merite
 Si je merite
 Si je merite

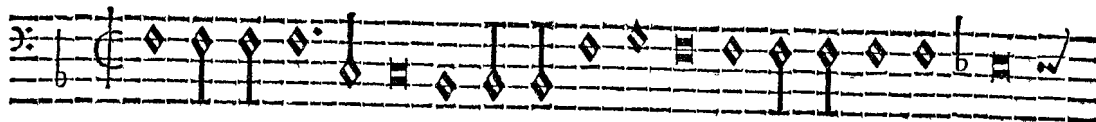


Si j'ay ta grace
 Sy j'ay ta grace
 Si j'ay ta grace
 Si j'ay ta grace
 Si j'ay ta grace
 Si j'ay ta grace

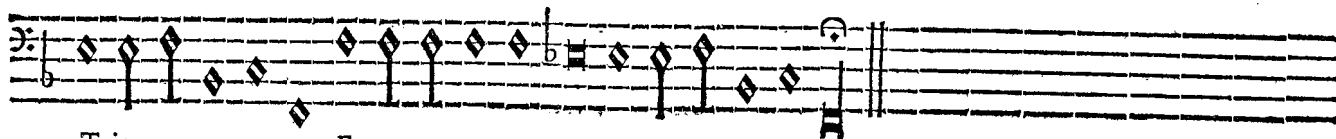


Aussi as tu mon cœur.
 Aumoins dy moy bon jour,
 Ozes-tu me chasser.
 Auance moy mon bien.
 Appaise mon torment.
 Helas j'ay paradis.



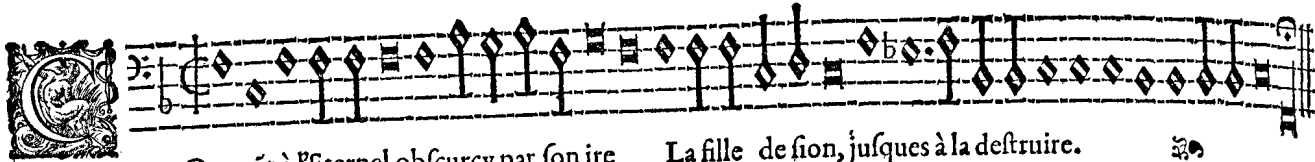


Que je suis troublé!	Je suis d'ennuis comblé:	Et quand je le voudrois
La Trompette à sonné	Dont je suis estonné:	L'allarme & le chaplis,
L'horreur fen va suiuant	Le mal qui va deuant	Tout en terre est gasté,
Iufques à quand voirray	L'Estandar, & oirray	Des trompettes d'arain
Peuple fol deuenue,	Pourquoy m'as decônu?	Ce font enfans peruers
Ilz font fages & promptz	A malfaire, & felons:	Mais à faire le bien



Taire ne me pourrois Et.
 Ensemble se font mis L'al.
 Mon tabernacle osté. Tout
 Le son fier & hautain? Des,
 Réplis d'espritz diuers. Ce.
 Chacú deux n'étéd rié. Mais.





Ommét à l'Eternel obscurcy par son ire

La fille de sion, jusques à la destruire.

Il à jecté du ciel par sa cruelle guerre
 Les Nobles d'Israël à l'vni de la terre.
 Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
 Il a mis en oubly de ses piedz la scabelle.
 Le Seigneur a mis bas de Jacob la plaissance;
 De la fille à Juda les fortz & la puissance.
 Ses Princes à souillez, a la corne brisée
 D'Israël esleué, par son ire embrasée.
 Deuant l'ennemy fier il à mis en arriere
 Sa main bruslant Jacob d'vne flamme murtriere
 Il à tendu son arc en son courroux extrefme.
 Appliquât son bras droict comme l'ennemy mesme.
 Tout cela qui plaisoit à l'œul au Sanctuaire
 Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.
 A deffaiçt Israël, brisé ses forteresses,
 Dissipé ses palais, augmenté ses détresses.
 Il à comme vn jardin sa maison esclatée,
 La feste mise bas, & l'eglise gastée.
 En indignation de sa fureur tresgrande
 A reproué le Roy, & des prebstres la bande.
 A froissé son autel, es mains de ses contraires
 Liuré de ses palais les murailles austeres.
 En sa sainte maison, au jour de leur entrée
 Comme au jour solemnel, leur voix ilz ont jectée.

Le Seigneur à conclu que de Syon la fille
 Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.
 A tendu le niueau, sa main n'a retirée
 De la destruction encontre elle jurée.
 A par terre enfondré ses tresmassiues portes,
 Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.
 Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
 Et n'y à plus de loy en ce peuple rebelle.
 Plus n'y à du Seigneur nulles visions faictes
Qui viennent esmouoir les espritz des Prophetes.
 Les anciens assiz sur la terre on void taire,
De poudre tout couuertz, & vestus de la haire.
 De la sainte Cité les vierges oppressées
 Toutes leurs testes ont contre terre baissées:
 Mes yeux sont deffaiçlis à grand force de larme
 Mes entrailles font bruit oyant telles allarmes.
 D'autant que les petitz, & ceux de la mammelle
 Deffaiçlent es carfours de ceste Cité belle.
 Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
 Où est nostre froment? où est le vin? ô Meres!
 Lors comme le naïré tombant parmy la rue
 Rendoyent l'esprit au sein de la mere esperdue.
 Que te testifieray? & à quoy comparée
 Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée?

Qui te consolera pour guerir ta blessure?
 Grande comme la mer on peut voir ta cassure.
 De tes prophetes faux tu as creu les parolles
 T'ayant fait speculer choses vaines & folles
 Ilz n'ont point reuelé ta grande forfaiture
 Affin de destourner ta captiuité dure.
 Mais ilz r'ont speculé soubz façons adoucies
 Plusieurs esgarementz, & fauses propheries.
 Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble:
 Les passantz estrangers en vont disant ensemble
 Est-ce cy la Cité nommée auant la proye
 Couronne de beauté, & du monde la joye?
 Tes aduersaires ont sur tóy la bouche ouuerte,
 Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.
 Crians, deuorons-la, Car de fait la journée
 Que nous attendions nous à esté donnée.
 Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parole.
 A resjouï sur toy l'homme qui te desole,
 Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?
 Voycy ton ennemy qui tes richesses pille:
 Iecte larmes de jour & de nuict comme vn fleuue:
 La prunelle de l'œil repoz en toy ne treuue.
 O fille leue toy! pourquoy ores sommeilles?
 Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.
 Leue tes mains vers luy pour tes filz qui languissent
 Par la faim qui les tient. que point ilz ne perissent.
 Las! fil te plait, Seigneur, regarde & considere
 Qui tu as vendengé, & ton ire modere
 Mangeront d'óc leurs fruitz les femmes douloureuses?
 Et leurs enfans petitz par trop estre angoisseuses?

Le Sacrificateur, & le Prophette encore
 Seront ilz au saint lieu craignant qu'on les deuore?
 L'enfant & l'ancien sont couchez par les rues.
 Mes jouenceaux occis, mes vierges abbattues,
 Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
 Tu les as mis à mort au dur jour de ton ire.
 Comme au jour solemnel, en tes fureurs terribles,
 As conuié chelz moy mes frayeurs treshorribles.
 Au jour de la fureur du Seigneur admirable
 Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.
 Mon ennemy ha lors consumé sans deffance
 Ceux dont j'auoys nourry, & esleué l'enfance.
 Vn pauvre peuple suis, affligé par mon vice
 En l'indignation de ta forte iustice:
 C'est toutefois, Seigneur, de ta beneficence
 Que ne sommes du tout perdus par notre offence.
 Car ta compassion n'est-point trop eslongnée:
 Renouelée elle est chacune matinée:
 Grande chose est ta foy: je diray donc sans cesse,
 Le Seigneur est ma part, j'attendray sa promesse.
 L'attendre il est tresbon, car du peuple paisible
 Le salut, au Seigneur n'est jamais impossible
 Ce-pendant voy comment mes ennemis me chassent.
 Comme on chasse l'oyseau s'as cause ilz me pourchassent:
 Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le semblable
 Et de leurs mains selon l'effect abominable.
 Tu leur prononceras douleur de cœur trefgriefue,
 Et malediction qui les ruïne & griefue.
 Tu les pourchasseras en ton ire formelle,
 Et de dessoubz le ciel destruiras leur sequelle.

C O S T E L E Y.



E celeste flambeau Des autres le plus beau Tournant en double cours, Et ordinaire
 L'ample mer est souuent Agitee du vent Mais je suis tourmenté Pl⁹ que son vndé
 Des que fus mis es mains Des hômes inhumains Mars le monde troubla De meurtre & vice
 Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement attrappé Par mer & terre
 Tout les jours cizallé, Fricassé, tenaillé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,
 De l'un suis trop aimé Qui me tient enfermé Et l'autre desirant Viure en liesse
 Je n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loysir En vn lieu sejourner Et me faut estre
 O si la paix d'enhaut Ca bas faisoit vn faut Mes mēbres mōnoyez Seroyēt pl⁹ fermés



Ne fôt point tât de tours Qu'ô m'en fait faire
 Par ma folle bonté Seruant au monde
 Et la terre combla De malefice.
 Fondu, forgé, frappé, Porté en Guerre,
 Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.
 Tousjours me va tirant Piece apres piece.
 Prompt à me destourner Et changer maistre.
 Et trop mieux employez Qu'à faire allarmes.

28
 28
 28
 28
 28
 28
 28
 28



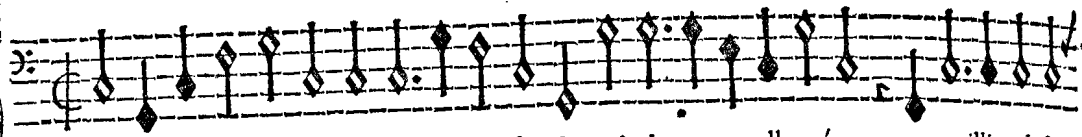
Eureux qui d'un soc laboureur Loin de la ciuille fureur Avec les bœufz cultiue Sa paternelle riue.

La trompette animant l'assaut
 Ne l'esueille point en sursaut
 Et ne craint point gendarme
 Le danger de l'allarme.
 Ores il estend les rameaux
 D'un sep vineux sur les ormeaux
 Qui d'une espaulle forte
 Leuent sa lambe torte
 Ores pour le miel doucereux
 Il emmaisonne desireux
 En ruches encyrées
 Ses auettes dorées,
 Puis quand la marine vesper
 Luy fait souuenir de souper
 Et que la nuit prochaine
 Enuolpe la pleine
 Ses bœufz trainans d'un collasse
 Le soc ennuyeux renuersé
 Vont chercher à festable
 Leur repos delectable.
 Et luy de retour au logis
 Auecques les siens bien regis
 Amialement souppe

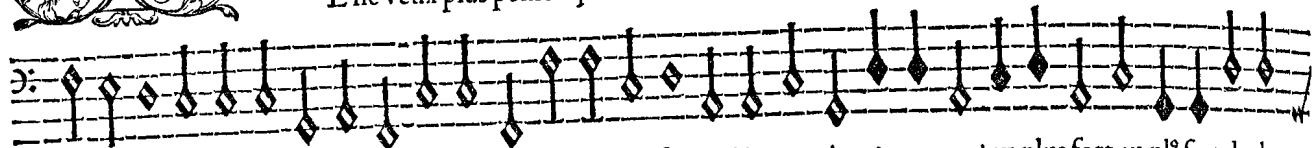
Au milieu de la troupe.
 Non pas comme entre no^e espointz
 De mille tirannicques soingz
 Qui nous rendent amere
 La viande ordinaire.
 Nous de qui le somme oublieux
 Ne peut si bien siller les yeux
 Qu'entretenus d'un songe
 Le soucy ne nous ronge
 Vne enuieuse mauuaistié
 Noz cœurs espoins d'inimitié
 Sans relache bourrelle
 D'une ghesne cruelle,
 Belonne les cheueux espats
 Se plonge au sein de noz soudars
 Leur pipçant les entrailles
 De mordantes tenailles.
 Qui comme lions acharnez
 S'entredéchirent obstinez
 D'une dague ennemye
 La poitrine blesmie.
 Helas douce Paix quand veux-tu
 Triompher de Mars abbatu?

Quand veux-tu ceste Guerre
 Enseuelir soubz terre.
 C'est toy déesse qui nous peux
 Comblen de bon heur si tu veux,
 Sans toy l'humaine vie
 D'aucun bien n'est suyiue.
 Enlace d'un nœud soubz tes Loix
 Tous noz vaillantz Princes Gaulloys;
 Et leurs haines maudittes
 Chasse loin sur les Scythes.
 Destourne ces meurtres hydeux
 De noz champs, & laisse au lieux d'eux
 Aux Ames citoyennes
 Les douceurs anciennes
 Du Lys alors dessoubz la fleur
 Vourons à Dieu pour le bon heur
 D'un si grand benefice
 Annuel sacrifice.
 Et cōduitz de notre grand Roy
 Dancerons à l'entour de soy
 Chantant bien fortunée
 Vne telle journée.

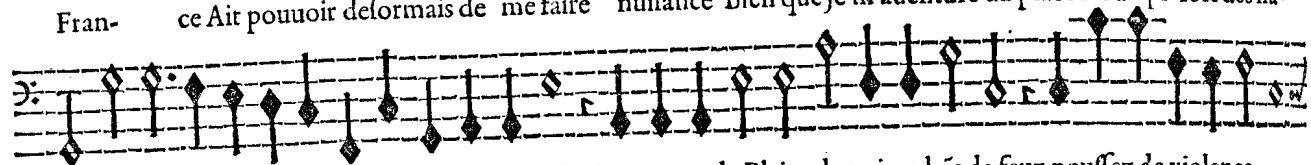
C O S T E L E Y.



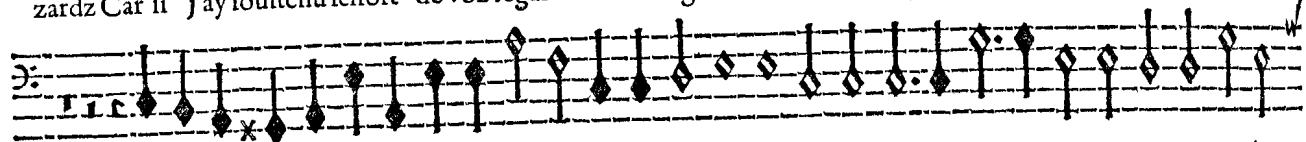
E ne veux plus penser que la fureur de Mars. Ardamment allumée au meillieu de la



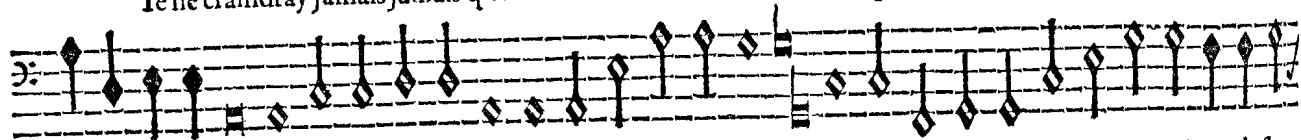
Fran- ce Ait pouuoir deormais de me faire nuifance Bien que je m'aventure' au plus fort au pl⁹ fort des ha-



zardz Car si j'ay soustenu l'effort de voz regardz de voz regadz Pleins de treitz pleis de feuz pouffez de violence



Je ne craindray jamais jamais qu'autre chose m'offence Et n'auray plus de peur Et. des



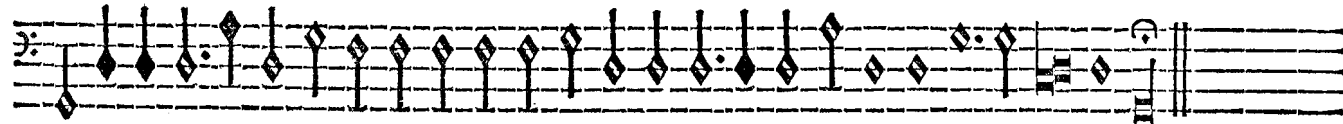
plus braues foudartz Les balles que voz yeux ont tiré dens mon ame m'ôt remply tour par tout de tourmétrz & de flam-



mes Mais vo⁹ m'avez blessé par vn si doux effort Que filz fût de relz coupz en l'armée



en l'armée ennemye Ennemys tuez moy Ennemys tuez moy je vous donne ma vie Je vous donne ma



vie Je ne sçauroys mourir d'vne plus douce mort Je ne sçauroys mourir d'vne plus douce mort.

S'ensuyuent les chansons, à cinq, & six parties.



A cinq:

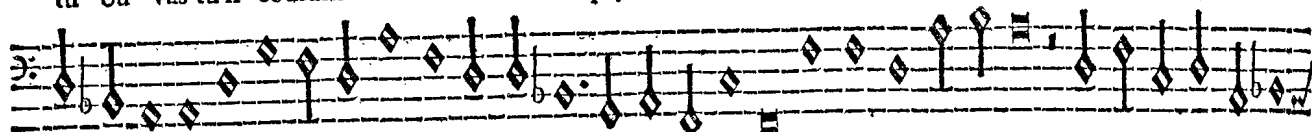
C O S T E L E Y.



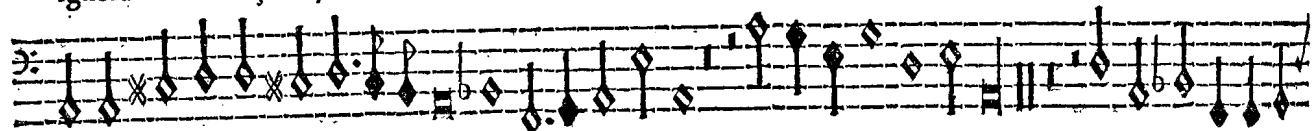
Rreste' vn peu mô cœur Arre- ste vn peu Arreste' vn peu mon cœur ou vas-



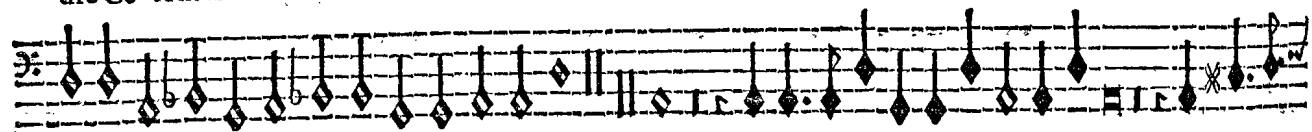
tu ou vas-tu si courant si courant Iete pry' atten moy Helas helas mon pauvre cœur que tu es



ignorant Tu ne sçauroys encor' ta misere comprendre Ces yeux d'vn seul regard te reduiront en cen-



dre Ce sont tes ennemis r'iront ilz secourant r'iront ilz secourant Ha c'est que tu t'abu-



se Le fin Berger surpréd l'oyseau par des apatz Moy je volle volle volle volle à des yeux qui me don-

nent la vie qui moy je volle volle volle volle à des yeux qui me donnent la vi-

e qui me donne la vie.

Dialogue. L'homme & son cœur

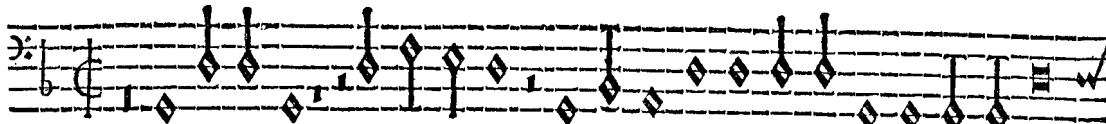
A Rreste vn peu mon cœur: ou vas-tu si courant?
 Je voys trouuer les yeux qui s'ain me peu uent rendre,
 Je te prie' atten moy. Je ne te puis attendre:
 Je suis pressé du feu qui me va deuorant
 Helas mon pauvre cœur que tu es ignorant!
 Tu ne sçauroys encore ta misere comprendre.
 Ces yeux d'vn seul regard te reduiront en cendre
 Ce sont tes ennemis, t'iront ilz secourant,
 Enuers ses ennemis si doucement on n'use:
 Ces yeux ne sont point telz, Ha c'est ce qui t'abuse
 Le fin Berger surprend l'Oyseau par des appatz.
 Tu t'abuses toy-mesme, ou tu me porte enuie,
 Car l'Oyseau malheureux s'enuolle à son trespas:
 Moy je volle à des yeux qui me donnent la vie.



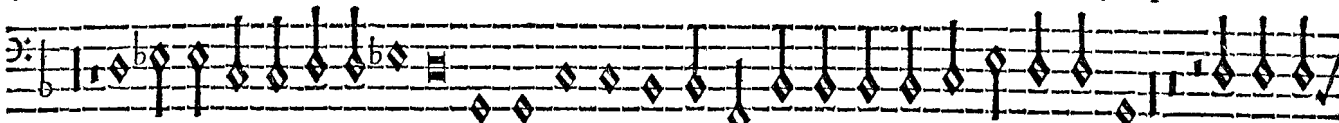
A cinq.

C O S T E L E Y.

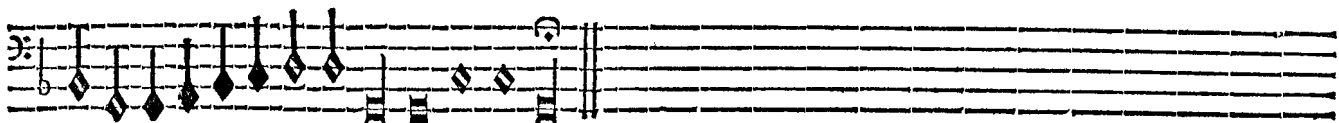
Ve vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuolle ceste fuitte friuole ce-
ste fuitte friuolle Est-ce qu'Amour ne te puisse' attraper ne te puisse' attraper Est-ce qu'Amour ne te puis-
se' attraper Tu es de pied & ce dieu volle volle volle & ce dieu volle volle volle volle volle Com-
ment cōment penfes-tu eschaper Tu es de pied Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle volle & ce Dieu
volle volle volle volle volle Commēt penfes tu eschaper. penfes-tu eschaper.



Lus est feruy & plus se plainct: & pl^o se plainct Plus est nourry & plus se feint

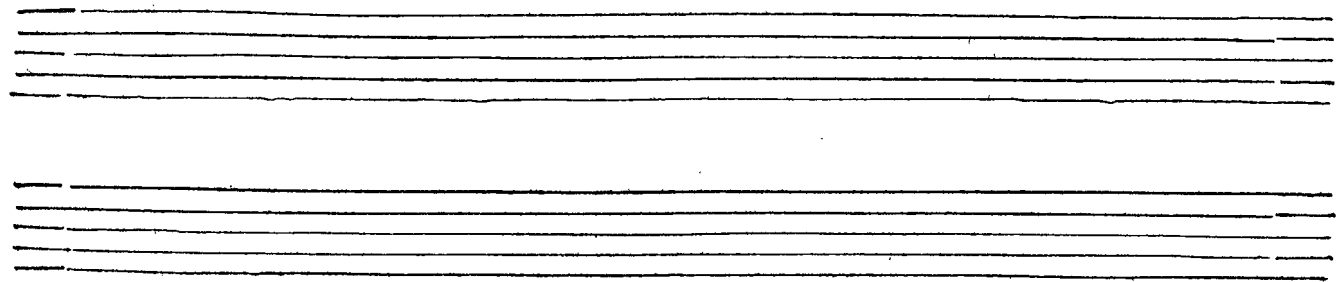


Plus est aymé plus fait de peine Tant pl^o est creu pl^o souuēt ment Plus à de bien moins est content Plus à de



bien moins est

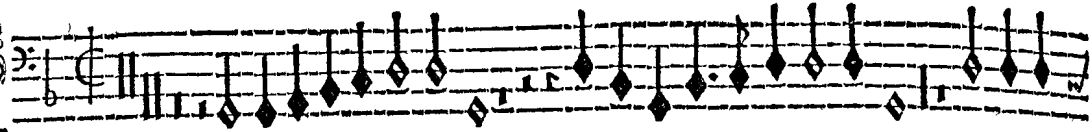
content moins est content.





A cinq.

C O S T E L E Y.



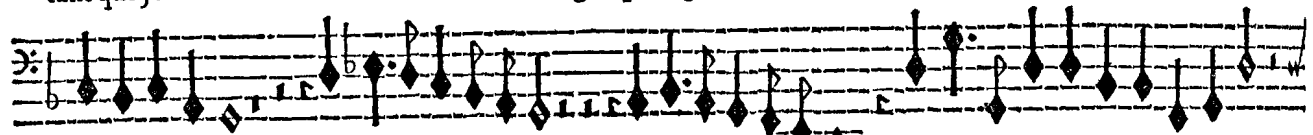
N ce beau mois en ce tems nouuellet nouuellet Qu'Arbres &



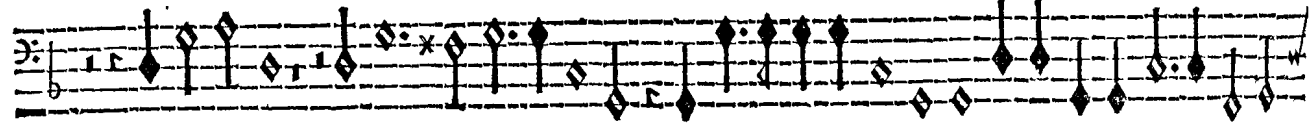
chams se vestent de verdure on oyt au boys maint doux Rosignol let Se degoyfer



tant que jour & nuit dure On void Margot q tiét qui tient de leur nature Soubz faubespín les



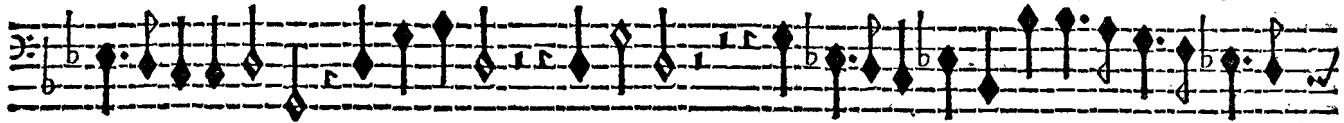
fuiure de sa voix les fuiure de sa voix Et son amy gratieux & cortoyz



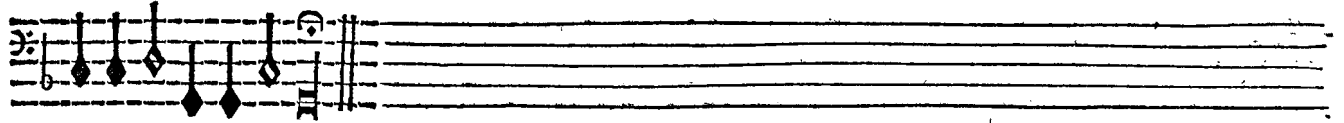
Parfait l'accord en douce Cromatique Bref au millieu des espritz les plus



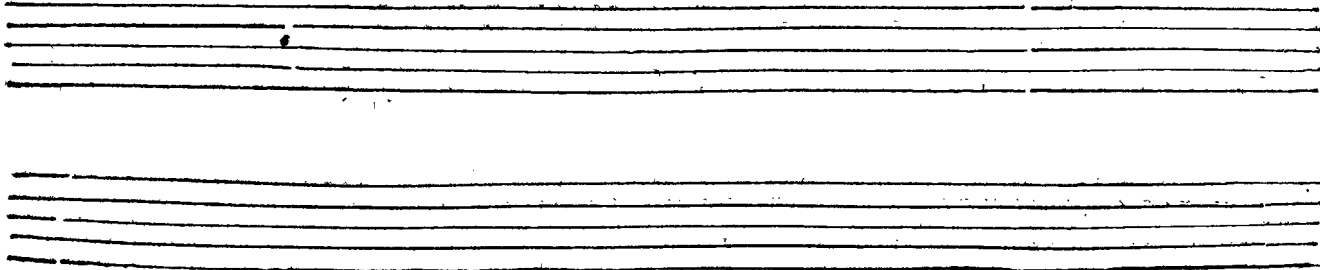
gays, gay gay gay gay gay gay gay On n'ou- ytonc si plaifante Musique On n'ouyt onc si



plaifante Musique gay gay gay gay gay gay gay On n'ou- yt onc On n'ouyt onc si plaifan-



te Musique. Musique.

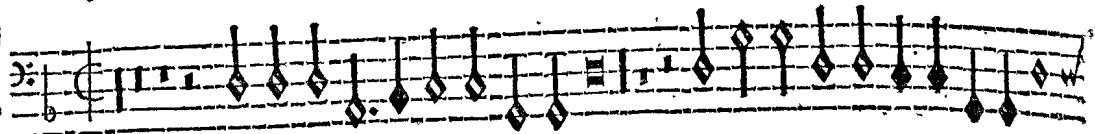


e

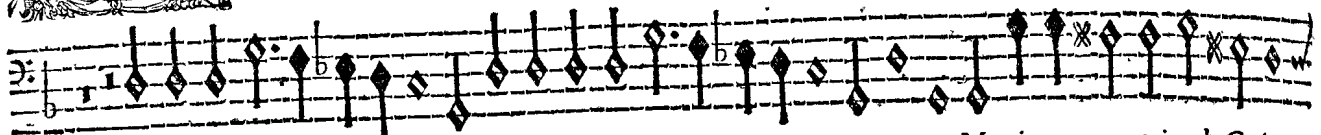


A cinq.

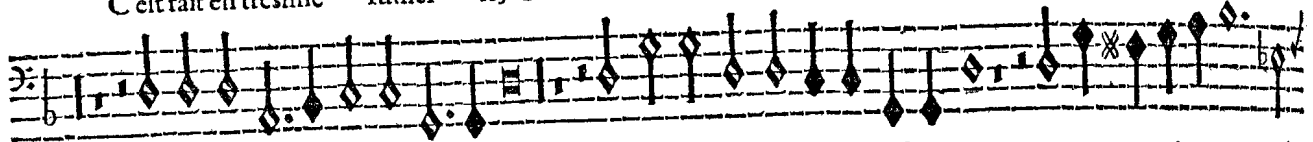
C O S T E L E Y.



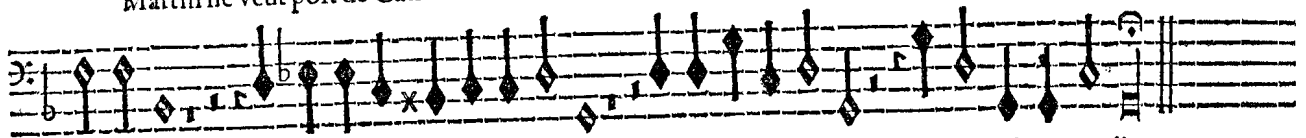
Atin veut espoufer Martin Catin Martin Catin veut espoufer Martin



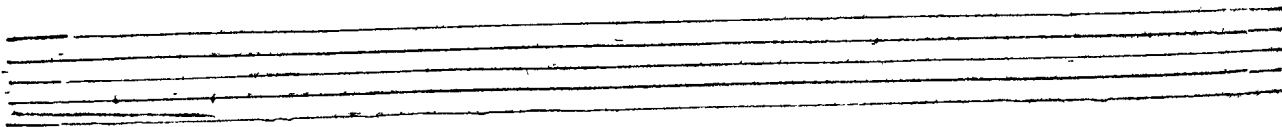
C'est fait en tresfine fumel- le, C'est. Martin ne veut point de Catin



Martin ne veut poit de Catin Martin Catin Martin ne veut poit de Catin ne veut point



de Catin Je le trouue auffi fin come elle auffi fin comme elle come elle come elle.

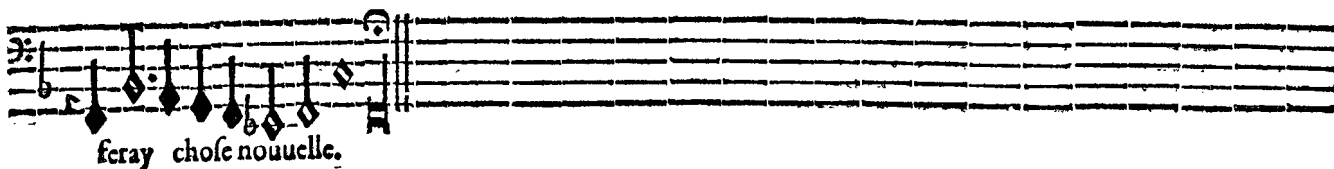


A cinq.

C O S T E L E Y .



lupiter la paix. Quel murmure la bas vient mexciter icy Cesse mon peuple apren
que j'ay des Roys soucy Et que le cœur des grāds dedās ma main j'enferre, Je puny je deffen Je fuis au-
stere & doux Je puny qui m'oublie Et deffendz ma querelle Cōgnoy dōc mō pouvoir Et au nom Et
au nom de ton Roy qui me suit & me craint Ce nouuel an pour toy Ce **Ps** pour les grāds & pour
luy feray chose nouvelle. feray chose nouuel- le pour les grāds & pour luy feray chose nouvelle



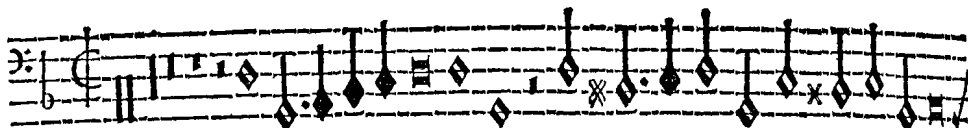
Dialogue. Le peuple, & Iupiter.

O Iupiter la Paix! O Iupiter la Guerre
 Ce nouvel an repos: Bataille c'est an cy,
 Quel murmure la bas vient m'exciter icy?
 Le discord des humains desuoyez sur la terre,
 La calme soit au Roy Au Roy soit le tonnerre
 Pour foudroyer ça-bas qui le trauaille ainsi,
 Cesse mon peuple, appren. que j'ay des Roys soucy.
 Et que le cœur des grandz dedans ma main j'enferre.
 Ie puny, je deffen, je suis austere & doux.
 Las! Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous
 Ie puny qui m'oublie, & deffendz ma querelle:
 Congnoy donc mon pouuoir, au nom de ton Roy
 Qui me suit, & me craint: Ce nouvel an pour toy,
 Pour les grandz, & pour luy, feray chose nouvelle.

Q ij

A fix.

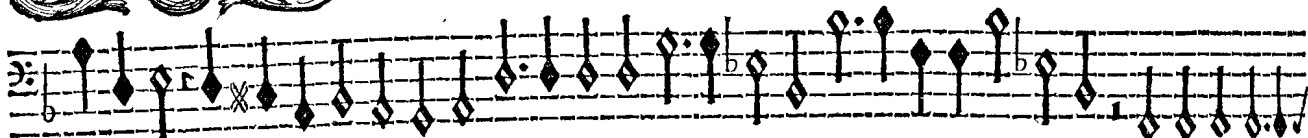
C O S T E L E Y .



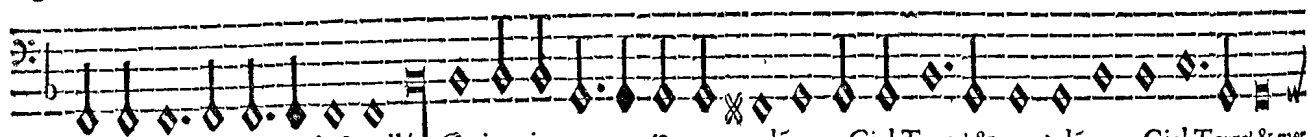
Ourquoy amour De fon bel œil Madame la brulé,



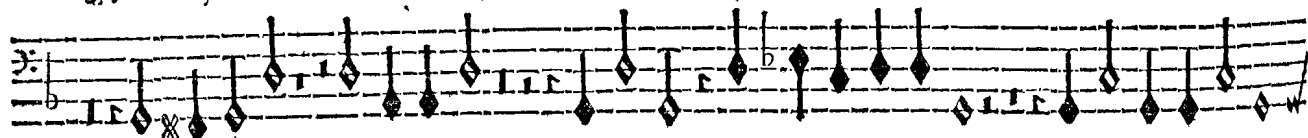
Madame la brulé, Mada. Voyla vn cas fort eſtran-



ge & nouveau fort eſtrâge & nouveau le m'ebahy qu'il ne feſt enuollé qu'il ne feſt enuollé Voller ne peut



luy me'ſme il eſt vollé Qui raura d'ôques Ciel Terre' & mer? d'ôques Ciel Terre' & mer



Son œil ſuffit Son œil ſuffit pour eux tous pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer



Son œil suffit Son œil suffit pour eux tous pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer.

FIN DES CHANSONS.

Com 4. voc.

C O S T E L E Y.



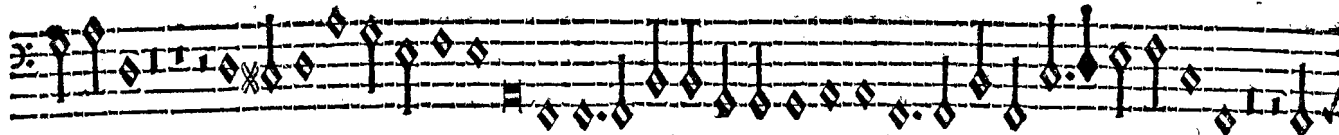
OMINE saluum fac Regem saluum fac regem desiderium cor-

dis- ius cordis e- ius tribue e-

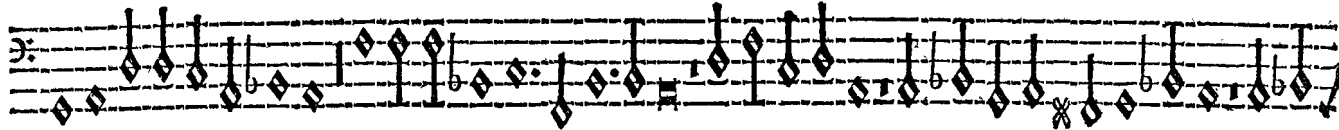
i & voluntate labiorum eius noli fraudare noli fraudare Posuisti in capite e-

ius Co- ro- nam Co- ronam & p̄uenisti e-

um in benedictionibus Quoniam in misericordia tua sprauit Da ei vi-



etoriam contra hostes fu- os & longitudine dierum & longitudine dierum re-



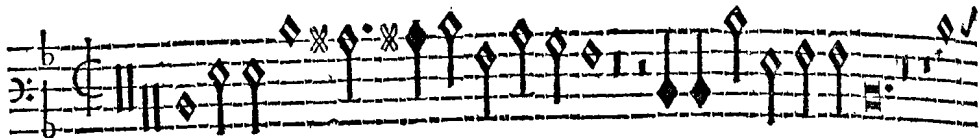
ple eum semenque eius maneat femper in seculum & in seculum & in seculum seculi & in



seculum seculi.

Cum 5 voc.

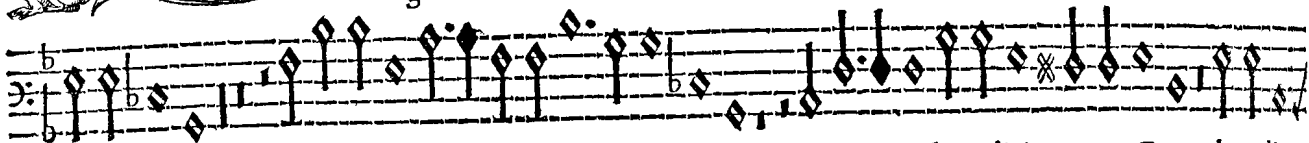
C O S T E L E Y.



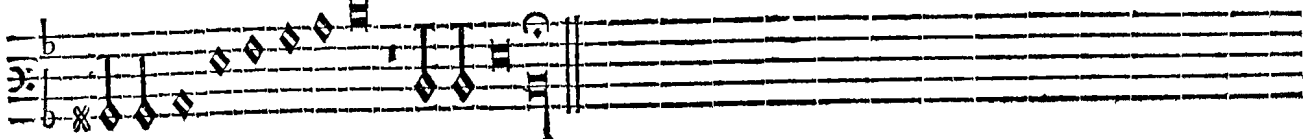
RVCTA. Dico ego opera mea regi ope. Lin.



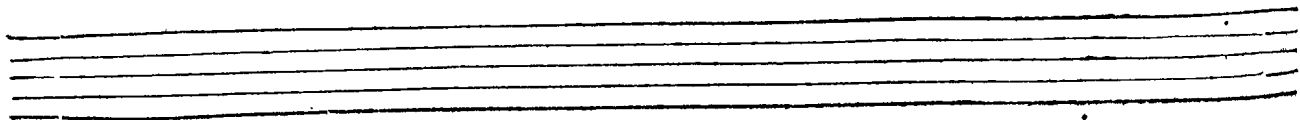
gua mea calamus scribe velociter scribentis: velociter scribentis: Speci-

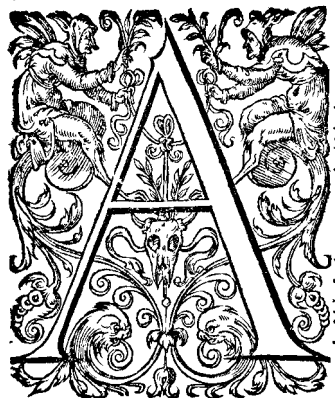


ofus forma diffusa est gratia in labiis tuis, Propterea benedixit te Deus benedi-



xit te deus in eternum in eternum.





CCINGERE gladio tuo Ac.

Super femur Super femur tuum potentissime Spe-

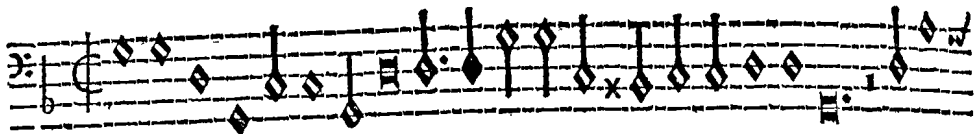
cie tua & pulchritudine tua intende intende pro-

sperere procede & regna

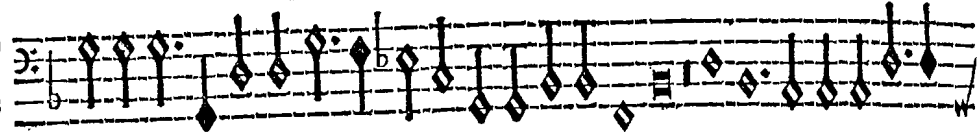
procede & regna. proce de & regna.

A cinq.

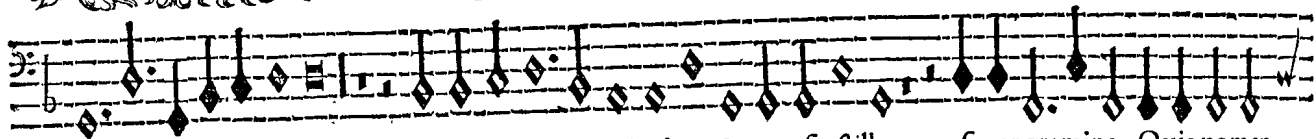
C O S T E L E Y.



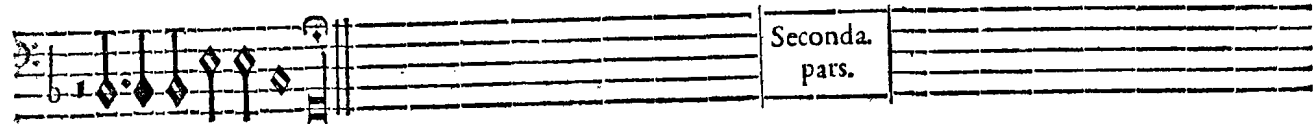
VDITE cœli quę loquor audiat terra verba oris mei Concref.



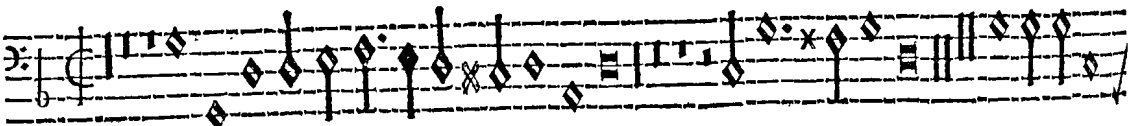
cat in pluuiam in plu- uiam doctrina mea fluat vt ros eloqui-



um me- um Quafi imber super herbam & quafi stille super gramina Quia nomen



domini inuocabo.



A T E magnificentiam deo nostro deo nostro Deus fide.

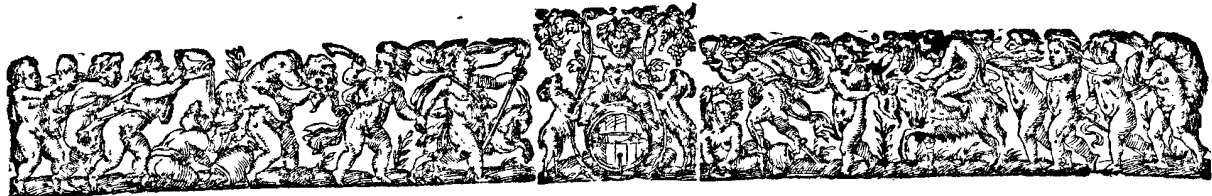
lis & absque vlla iniquitate iustus & rectus peccauerunt ei pe. & non filij eius

& in fordidibus Generatio praua atque peruerfa hecci-

ne reddis domino popule stulte & insipiens? Laudate gentes Laudate gentes populus e-

ius Quia sanguinem feruorum su- orum vlcifce- tur & propitius e-

rit regi nostro.



T A B L E,

Allez mes premières amours fueil.	3			Helas que de mal j'endure	47
Allon gay gay	10	D		Heureux qui d'un foc	57
Amour tu faiz de noz cœurs	11	D'ou vient que ce beau moy	14	I	
Allons au vert boccage	23	Dequoy me fert mignarde	27	Je veux aymer ardemment	5
A ce joly matin	34	Dieu Cupido	28	Je plains le tems	10
Prise du Haure.		Dessoubz le may	35	J'ayme trop mieux souffrir	26
Approche toy jeune Roy	42	Du clair soleil	44	Je sens sur mon ame pleuvoir	28
Adieu monde	49	D'un gosier machelaurier	52	J'ayme mon Dieu	29
B		E		Je t'ayme ma belle	32
Bouche qui n'a point	24	Elle craint l'esperon	16	Je voy des glissantes eaux	32
Bien Bien je vous pardonne	31	Esprit doux de bonne nature	22	Je n'ay plaisir	37
C		F		Je ne veux point	33
Chassons ennuy	6	Fy du plaisir	6	Il n'est trespas plus glorieux	50
Ce beau tems me fait resjouir	15	G		Je ne puis croire qu'on meure	51
Celle qu'ainsi fiere voyez	17	Guillot un jour	8	Je ne veux plus penser	58
Celuy qui dit les Astres	49	Grosse garce noire	21	L	
Chanton de Dieu les merueilles	50	H		La terre les eaux va beuuant	5
Combien roulent ilz d'accidentz	51	Herbes & fleurs	24	Las je n'eusse jamais pensé	7
Comment à l'Eternel	55	La guerre de Calais,		Las faut il qu'on m'estime	7
		Hardis François	36		

T A B L E.

L'ennuy le dueil	12	Oyez hommes François	53	V	
Las je n'ray plus	19	O que je suis troublé	55	Vn vsurier enterra son auoig	26
L'autrier priay de danfer	21	P		Voyla Colin	35
Le clerc d'un aduocat	25	Perrette disoit Jehan	8	Venus est par cent mille noms	45
Le jeu le riz le passerems	25	Puis que ce beau moy	12	Venez danfer	46
L'an & le moys	27	Puis que la loy	23	Vn vsurier surpris de maladie	48
Le plus grand bien	30	Q		Voicy la saison plaisante	48
Las las helas	45	Que de passions & douleurs	16	A cinq.	
Le viaire serain de mon Roy	48	Quand le Berger vit la Bergere	29	Arrestz vn peu mon cœur	58
Le souhait du juste	52	Quand ma maitresse rid	31	Catin veut espouser Martin	60
Le celeste flambeau	56	Qui void alors	34	En ce beau moys	62
M		Qui n'en tiroit	39	O Iupiter la paix	60
Mais que sert la richesse à l'homme	3	Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus est seruy	62
Muses chantez	9	Qu'est il plus gay	48	Par ton saint nom	59
Mignonnez allon voir si la Roze	11	Que des baisers de sa bouche	53	Que vaut Catin	63
Mercy n'aura	36	S		A six.	
Ma douce fleur	54	Si de beauté	4	Pourquoy amour	64
N		Si quelque ennuy	9	Motet à quatre	
Noblesse git au cœur du vertueux	15	Si c'est vn grief tourment	13	Domine saluum fac regem	65
Nous voyons que les hommes	54	Sus debout gentilz Pasteurs	13	A cinq.	
O		Seigneur Dieu ta pitié	18	Eruclauit cor meum	66
O belle Galathée	38	Son pouuoit acquerir	40	Audite coeli.	
O mignonnes de Iupiter	40	T			
O combien est heureux	41	Toutes les nuitz je ne pense	22		

F I N.



FIN DE LA MUSIQUE DE.
G. COSTELEY. 1579.